Montréal, vendredi 8 juillet 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3366
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXIX — No 156

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) $ 6.00
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

"Les Canadiens français ne peuvent être membres d'un parti affichant un impérialisme outrancier"

(Voir page 3, déclaration Héon)

Après l'élection de M. Manion

De l'union sous Macdonald et Cartier à la désunion avec Meighen et Bennett

"A lot of useless junk — un amas de vieille ferraille", a dit jeudi de toutes les résolutions votées au congrès conservateur d'Ottawa l'ancien ministre du Canada aux Etats-Unis, M. Herridge. La formule est dure autant que cruelle. Et juste. Car il n'y a là rien que de remâché. De la politique impériale du parti à la politique ferroviaire du parti, M. Bennett avait déjà dit tout cela cent, mille fois, et depuis des années. M. Meighen, lui aussi, avait lancé le même cri impérialiste cent, mille fois, et dès 1914. *"A lot of useless junk"*, c'est juste cela. Même le parti, qui veut croire qu'il a changé de peau parce qu'il a changé de chemise,—ou de nom. Il s'appelait, avant jeudi: le parti libéral-conservateur. Il s'appelle depuis jeudi le parti "national-conservateur". C'est néanmoins le même, aussi faible, sous les mêmes friperies. Et aussi plus le nom est redondant, plus le parti a l'esprit court. Il n'y a chez lui rien de neuf, que le chef. Ni le programme ni les doctrines ne sont nouveaux, pas même rénovés. C'est à peine si le parti a mis au rancart, en les couvrant de fleurs, les Bennett et les Meighen. Il les a laissés tomber du premier plan parce que ni l'un ni l'autre n'a paru insister pour reprendre sa place. Il garde néanmoins leur esprit. Et il est détestable autant que vieillot. On a dit ailleurs que nous assistons au "crépuscule du parti conservateur". L'on a ajouté plus cruellement: "M. Bennett aura de toute probabilité été le dernier premier ministre du Canada à porter l'étiquette conservatrice." Ainsi se ferme une période, celle d'un parti issu, peut-on dire, de l'alliance Macdonald-Cartier, parti qui fut grand, jusqu'à ce que Macdonald mourût; après quoi, le parti parut ressusciter avec Borden, retomba en agonie avec Meighen, pour mourir en quelque sorte de langueur prétentieuse sous Bennett, dont l'esprit, les principes de gouvernement et l'absence de sentiment canadien nous ont reportés à cent ans en arrière, jusque vers les 1830.

Qu'en survit-il? Un chef nouveau, M. Manion. M. Manion est l'élu de la grande majorité des délégués au congrès d'Ottawa. Trois fois ministre, dans des cabinets conservateurs, écarté de la Chambre en 1935, il sera chef du parti sans être député, d'ici qu'un de ses députés lui ait cédé sa place, dans quelques mois. Il a du talent, de réelles capacités, de l'entregent; il est remuant, actif. Ancien militaire, — il fit du service médical pendant la Grande Guerre, — il passa vers ce temps du camp libéral au groupe coalitionniste de 1917; après quoi il s'installa dans le parti conservateur. Son évolution politique n'est pas telle qu'elle ne l'expose pas à des critiques mordantes de la part de ses anciens camarades lauriéristes. Au demeurant, ce que la majorité des délégués à Ottawa ont vu en lui, c'est le plus acceptable des cinq candidats alignés; quoique, du seul point de vue de la manoeuvre et de l'habileté politiques, M. MacPherson, — qui, du reste, fut son seul concurrent dangereux, — parût autrement plus fort que M. Manion. Il est vrai que M. MacPherson passe pour avoir été le candidat du *C. P. R.* appuyé par M. Bennett, qui aurait laissé tomber M. Lawson.

* * *

Donc, M. Manion remplace M. Bennett. Il devient le chef de M. Meighen. Tout cela, en théorie. Car M. Bennett reste à la Chambre jusqu'à la prochaine élection. Et d'ici là, ou nous ne connaissons pas M. Bennett, il gardera ses allures de chef décisionnaire, omniscient, expérimenté comme aucun, loquace comme six, brouillon et capricant comme quinze, à la fois intelligent et buté, sagace et borné. Et il reste aussi, au Sénat, M. Meighen, de parole tranchante, merveilleux dans l'illogisme illuminé, pénétré d'un impérialisme doctrinaire trépidant. Périlleux entourage pour M. Manion, que M. Bennett n'a jamais chéri, et dont M. Meighen ne sera pas fou d'aller prendre conseil, se disant avec prétention qu'il tient dans son petit doigt plus de science politique expérimentée qu'il ne s'en loge dans la tête de M. Manion. Car, quels que soient les dons évidents de celui-ci, ce que disait ces jours derniers un quotidien d'Ottawa, à savoir qu'en écoutant MM. Meighen et Bennett, "les délégués entendaient les derniers d'une grande lignée de chefs conservateurs", cela est rigoureusement vrai. M. Manion leur succède: il surprendra beaucoup de gens si jamais il les remplace réellement. S'il y a entre ces trois hommes des heurts, — c'est à prévoir, pour qui les connaît, — M. Manion devra user de toute la finesse de son esprit de combinaison irlandais, de toute la promptitude de son jugement, voire même de toute sa dextérité de chirurgien, pour faire entendre aux deux anciens premiers ministres, dont il va rester pendant un temps flanqué, que c'est lui, le maître, le grand manoeuvrier, le maréchal, le chef. Situation difficile, surtout quand l'armée n'est plus guère qu'un peloton de garde mal armé, dont les deux anciens premiers ministres s'imaginent rester les officiers supérieurs.

Peloton mal armé, certes. Car un parti qui veut vaincre doit avoir pour lui, outre de la vigueur, de la force, des armes de qualité et, derrière lui, des partisans déterminés. Une arme de qualité, cette résolution impérialiste sortie des flancs de MM. Meighen et Bennett, ou plutôt de leurs discours sans tact, fondés sur une doctrine périmée, abandonnée par les esprits les plus canadiens du parti lui-même, la doctrine du Canada liée en tout et partout à la volonté, aux intérêts, aux ambitions mêmes de l'impérial Londres? MM. Meighen et Bennett ont eu beau parler de la Démocratie, du *Commonwealth*, du *partnership* avec l'Empire, de l'association tous-pour-un et un-pour-tous des Dominions, qu'est-ce, au fond, que leur doctrine, celle que le parti vient d'exprimer dans son voeu sur les relations du Canada avec les autres parties de l'Empire? La reconnaissance, la proclamation de la sujétion du Canada à toute la politique extérieure de Londres. Qui veut encore, chez les Canadiens bien nés, intelligents, éclairés, de cette doctrine datant de l'ère pré-victorienne? Cela, une arme de qualité pour tâcher de vaincre un adversaire d'esprit plus canadien, de reprendre la confiance de milliers d'électeurs, dans toutes les provinces du Canada? Il n'est pas même certain, que jusqu'en Ontario, malgré tout le *flag-waving* à prévoir pour la prochaine campagne électorale, cette "arme de qualité" puisse faire tomber le moindre bastion du parti libéral. Ce qui est assuré, c'est que si M. Manion ne trouve moyen d'écarter en pratique cette "arme de qualité" de son fourniment électoral, elle ne tuera personne d'autre que lui et avec lui les vestiges de son armée. S'il a quelque esprit de discernement, — et nous croyons qu'il en a, — il doit déjà savoir que si la délégation québécoise l'a fait choisir avant-hier, l'a hissé au premier poste, elle n'aura pas de coeur à la prochaine bataille électorale et aucune chance, à moins que sa politique à lui ne s'affirme tout à fait canadienne, en dépit du voeu jingo de jeudi dernier. Aura-t-il le caractère voulu pour "penser canadien"?

* * *

Ce qui fait que la délégation du Québec n'a pu réussir à faire adopter ses principaux voeux, mercredi et jeudi derniers, c'est que, presque en bloc, les Québécois ont envisagé toutes les questions du seul point de vue canadien, tandis que le reste des délégués les ont à peu près toutes regardées sous l'angle britannique. Ce n'est pas à dire que ceux des nôtres qui étaient à Ottawa ne sont pas d'esprit britannique, ni que les autres n'aient aucun esprit canadien. La plupart de nos gens sont britanniques dans la mesure où cela s'accorde avec leur sentiment canadien. Les autres sont canadiens dans la mesure où cela ne heurte pas leur attachement, leur formation britannique. Là est la ligne de démarcation nettement tranchée entre les deux principaux éléments du Canada. Le sentiment canadien prévaut chez les uns, le britannique chez les autres. Et cela fait que sur la politique des armements, les uns veulent la limiter au Canada, les autres, l'étendre à tout l'Empire. "Il n'y a rien, dans l'idée de la défense, séparée et indépendante, du Canada", a dit M. Meighen, d'un ton sybillin, au cours de son accès d'impérialisme épileptiforme. Il croyait parler raison, et l'a dit. Il parlait déraison. Et c'est parce qu'il a parlé ainsi que, malgré son indiscutable talent, sa haute éloquence, il n'a pu remuer la délégation de langue française, hors un ou deux polichinelles sénatoriaux, et qu'il s'est définitivement tué dans l'esprit des quatre cinquièmes et demi de nos gens présents à Ottawa.

Que dire de la participation de nos gens à ce congrès? D'abord, qu'elle s'orienta courageusement; ensuite, qu'ils se sont bellement fait tromper. Du moment que la majorité eut voté, jeudi midi, le voeu loyaliste et impérialiste que l'on sait, de coopération étroite, sur tous les terrains, avec le reste de l'Empire; du moment que la majorité eut rejeté l'amendement Butler déclarant que *"le parti conservateur est opposé à l'envoi de forces militaires en dehors du territoire canadien, à moins que cette mesure ne soit au préalable approuvée par le peuple au moyen d'un referendum"*, quelle issue restait à la minorité, que de sortir en masse du congrès, de s'en aller, s'abstenant de voter pour un chef qui, de toute évidence, devait se trouver lié par le voeu de la majorité des délégués et devra y conformer sa politique? Il y eut délibération des Québécois sur l'opportunité de leur départ en bloc. L'avis de gens qui se pensent habiles et ne sont ou que des berneurs, ou que des dupes, a prévalu. Il s'agissait de "sauver le parti"; en réalité il fallait assurer l'élection du candidat préféré par les conservateurs québécois, liés à lui, et auquel l'apport de toutes leurs voix était nécessaire, indispensable. L'esprit de combinaison a prévalu. Les nôtres sont restés. Ils ont voté. Qu'auront-ils en retour, que de belles paroles? Quelles concessions leur fera en reconnaissance de leur geste M. Manion? C'est à voir, — ou plutôt, c'est peut-être à ne jamais voir. Scepticisme, dira-t-on. N'avons-nous pas payé, dans le passé, pour attendre, sous l'orme, des concessions qui devaient tomber de la lune et y sont restées définitivement accrochées?

* * *

Les lampions sont éteints. La friperie des décorations est enlevée. Les déménageurs ont passé. Une ère est close, enfuie: celle d'un grand parti, tombé du haut-mal jingo, sur les derniers jours duquel veillera désormais un chirurgien habile dont la carrière a tourné court dans la politique et dont, quelque habileté de main qu'il ait, on peut être certain qu'il ne saura guérir ce nouveau patient, maltraité par les Meighen, les Bennett qui lui avaient dit, l'ayant hissé sur la colline impériale: "Tu seras semblable à un dieu." Certes, après-demain, si ce n'est demain, ce sera un dieu... de l'espèce de ceux dont on heurte les têtes vides, aux yeux creux, aux parquets des temples antiques en ruine et déserts.

Ainsi meurent les vieux partis. Qui comprendra cette leçon tragique?

Georges PELLETIER

L'attitude des délégués de langue anglaise

La majorité a tous les droits et la minorité, ceux que la majorité lui consent — L'esprit détestable de M. Bennett — Le manque de tact de M. Meighen — L'arrogance imitatrice de la masse — Le travail des amis du C.P.R. — Comment M. Lawson fut lâché — Et M. MacPherson, appuyé à fond — Le Québec à la fois écarté et couvert de fleurs

Pourquoi la délégation du Québec n'a-t-elle pas quitté le congrès ?

(*Par Léopold Richer*)

Ottawa, 8 — Que penser du congrès national du parti conservateur qui a terminé ses travaux hier après-midi en se donnant un chef nouveau dans la personne de M. R.-J. Manion? Quelle est l'impression générale qui s'en dégage? L'esprit qui a dominé ses délibérations nous était-il favorable? La province de Québec a-t-elle compté pour quelque chose aux yeux des tories endurcis? Le parti conservateur s'est-il converti, au cours de ces trois journées de séances, à une politique essentiellement canadienne? Les conservateurs des provinces anglaises ont-ils un peu mieux compris leurs compatriotes de langue française? Les Canadiens français peuvent-ils avoir confiance dans les hommes qui composent la grande majorité du parti? Toutes ces questions viennent naturellement à l'esprit au moment où les délégués de toutes les provinces repartent vers leurs comtés respectifs pour commencer le travail d'organisation en vue d'une élection prochaine.

L'attitude des délégués de langue anglaise

Il faut dire tout d'abord que les délégués de langue anglaise, tout en affichant une correction parfaite dans leurs relations officielles et privées avec les délégués de langue française, se sont comportés dès les premiers instants du congrès en hommes convaincus des droits et de la force d'une majorité, pour employer l'expression chère à M. Bennett. Ils ont tout de suite exposé leurs points de vue. Ils ne se sont pas gênés. Sir Thomas White, M. Arthur Meighen et M. R.-B. Bennett ont posé les principes généraux qui devaient guider le parti dans ses luttes électorales et politiques. Sir Thomas White a été suave. M. Meighen a gaffé. M. Bennett a manqué de la plus élémentaire délicatesse lorsqu'il a demandé à ses auditeurs de se lever et de s'engager, par ce geste, à sauvegarder le lien impérial. Tactique démagogique détestable, infiniment méprisable. M. Bennett savait qu'aucune personne présente ne pourrait décemment s'abstenir de se lever. Il fallait voir la mine piteuse de bons Canadiens français, se levant comme malgré eux. M. Bennett ne connaît pas le *fair-play*. Il ignore ce que c'est que l'esprit chevaleresque. Et aussi le tact.

L'arrogance imitatrice

Encouragés par de si vilains exemples, les simples délégués y sont allés à coeur-joie. Jusqu'aux tout jeunes gens qui venaient clamer sur la tribune leur attachement à l'Empire, leur loyalisme étroit, leur ignorance des intérêts permanents du Canada. On dira peut-être que ces gens ne parlaient pas au nom du congrès, encore moins au nom du parti. Que penser alors des applaudissements frénétiques dont la moindre déclaration loyaliste était soulignée et amplifiée? On a vu hier que les délégués de langue anglaise ne s'occupent pas du Québec et de ses revendications légitimes, lorsqu'il s'est agi d'ajourner la prise d'attitude du parti sur la question de la réforme constitutionnelle, après la fin des travaux de la Commission Rowell. Il a fallu que des hommes d'autorité vinssent presque se mettre à genoux devant l'auditoire pour le supplier de ne pas exiger une prise d'attitude immédiate du parti, de crainte de diviser le parti, pour ramener les délégués au sens de l'opportunisme. Ces porte-parole disaient en somme: "Ne di-

(suite à la page deux)

Comment M. Manion accueillit d'être fait chef

M. MacPherson, dès après le deuxième tour, demande que l'unité se fasse autour de M. Manion — Madame Black lui offre d'être député du Youkon à sa place — "Je ne veux pas que vous me laissiez seul... Je veux que vous sachiez que vous n'avez pas élu un dictateur..." — Les puissances d'argent n'auront pas barre sur lui, promet M. Manion — Un ministère de la Jeunesse

"C'est un gouvernement conservateur qui fera régner de nouveau l'unité"

(*par Emile BENOIST*)

Ottawa, 8. — Le parti conservateur s'est donné un nouveau nom en même temps qu'un nouveau chef.

Depuis le temps, avant la Confédération de 1867, où s'était opéré le rapprochement du libéral George Brown et du conservateur John-A. Macdonald, le parti était national-libéral-conservateur.

Voici qu'on laisse tomber la désignation *libérale*, jugée inutile, surérogatoire. Le parti devient simplement national-conservateur. La convention qui vient de se terminer a dûment entériné le changement. Pour quelle raison un parti qui tient à si notoirement afficher des sympathies impériales veut-il continuer d'afficher l'étiquette nationale? Insondable mystère d'un conservatisme qui conserve d'une part et qui d'autre part laisse aller.

Comment les gens ont voté

Un chef s'en est allé, M. R.-B. Bennett; un autre l'a remplacé, le Dr R.-J. Manion. Cet autre changement s'est opéré, hier après-midi, après des assises comme de raison nationales, qui avaient duré trois journées entières.

Le Dr Manion a été élu au deuxième tour de scrutin, contre quatre adversaires, dont l'un, M. M. A. MacPherson, de Regina, ancien procureur général dans le cabinet saskatoon de l'orangiste Anderson, s'était avéré redoutable pendant les dernières heures de la lutte. Les trois autres adversaires n'ont même, à aucun moment, fait bonne figure. Dès le premier tour, l'un d'entre eux tombait, M. Earl Lawson, dont la candidature était pourtant annoncée depuis longtemps. Ce candidat, avait-on dit, était muni de toutes les approbations, de toutes les recommandations du chef qui s'en va, M. Bennett.

Au premier tour de scrutin, 1565 voix se sont enregistrées comme suit:

Dr R.-J. Manion	*726*
M.-A. MacPherson	*475*
Geo.-H. Harris	*131*
Denton Massey	*128*
Earl Lawson	*105*

D'après les règles établies d'avance un candidat, pour être élu, devait obtenir une majorité absolue des suffrages sur tous les autres ensemble. Tel n'était pas le cas, après ce premier tour. Il fallut recommencer. Le deuxième tour de scrutin, le résultat était parfaitement décisif:

Manion	830
MacPherson	648
Harris	49
Massey	49

M. MacPherson a tout de suite demandé que l'élection du nouveau chef fût tenue pour unanime. Les trois autres candidats malheureux ont fait la même chose. Les uns et les autres ont promis leur appui le plus entier au Dr Manion. Madame George Black, députée du Youkon, qui avait fait preuve d'une admirable assiduité à toutes les séances de la convention, lui a immédiatement offert de démissionner en sa faveur, exprimant l'espoir que le premier ministre, M. Mackenzie King, aura l'obligeance de ne pas lui susciter d'opposition, de le laisser élire par acclamation.

M. Manion, élu, remercie

Le Dr Manion, à peine élu, avait donc beaucoup de remerciements à exprimer. Il l'a fait avec bonheur et volubilité. Le nouveau chef du parti conservateur rebaptisé se distingue de l'ancien chef par bien des traits de caractère mais il lui ressemble au moins par l'abondante facilité de sa parole. C'est à se demander même si le Dr Manion ne parle pas plus vite, ne sait pas mieux que M. Bennett précipiter, bousculer l'expression de ses idées.

En beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, le Dr Manion avait abondamment remercié Mme Black de son obligeance, ses quatre adversaires ralliés de leurs bons sentiments, les délégués de la convention, du choix judicieux qu'ils venaient de faire, la convention elle-même, de "l'immense, magnifique, splendide succès" qu'elle avait été.

(Suite à la page 2)

L'actualité

Feu Jules Crépeau

On a porté en terre, avant-hier, un vieux serviteur municipal, M. Jules Crépeau. Les journaux ont publié de laconiques notes biographiques sur son compte. Elles ne donnaient pas une juste idée du rôle qu'il a joué dans la vie municipale, rôle auquel il avait été préparé par des circonstances exceptionnelles.

Jules Crépeau était en quelque sorte un enfant de la balle. S'il n'était pas né dans le palais municipal, il y avait pénétré pour la première fois à l'âge des culottes courtes. Son cas n'est pas isolé. Mais ce qui est un cas isolé,c'est la constance et la rapidité de son ascension, tandis que nombre de petits garçons de course sont devenus, à l'âge où poussent le bedon et les premiers cheveux gris, des fonctionnaires aussi ponctuels et méticuleux que ternes.

Jules Crépeau était intelligent, ambitieux et actif. Ses études primaires ne lui donnaient qu'un mince rudiment d'instruction. Il les compléta par des études du soir. Cela ne lui donna pas une culture générale: jamais il ne l'acquit. Et c'est cette carence qui marque surtout la différence entre son successeur, Me Honoré Parent, et lui. Par contre, il tourna toute sa curiosité et toute sa puissance de travail vers la fonction à laquelle il était attaché. Il comprit, dès le début, l'importance de l'administration municipale, admira la vaste complexité de ses rouages et fut frappé des développements prodigieux de la ville. Il avait le sentiment d'être associé à un grand oeuvre. Il avait l'orgueil de ses fonctions et il voulait briller dans une carrière où d'autres ne cherchent que repos et sécurité. L'avancement fut pour lui plus facile qu'ailleurs, dans un milieu où la vieille règle des ronds-de-cuir s'applique rigoureusement, "Surtout pas de zèle!" Il faisait, tout au contraire, du zèle, ce qui ne pouvait manquer de se signaler.

Lents d'abord, ses progrès devinrent soudain rapides et, longtemps avant d'assumer les fonctions de directeur général des services, il les remplissait de fait. Du reste, il avait été attaché pendant des années au bureau du greffier. M. le sénateur David, qui était alors son chef, s'occupait, tant qu'il le pouvait, de ses recherches historiques. M. René Bauset, l'assistant-greffier, était un excellent homme, intelligent, distingué, organisateur magnifique des fêtes municipales; mais le quotidien du fonctionnaire ne le passionnait pas. Il passait volontiers la main à Jules Crépeau et c'est Jules Crépeau qui, bien vite, dirigea le greffe.

Tous les conseillers municipaux, qu'on n'appelait jamais alors, même dans les gazettes, autrement que les échevins, n'avaient que le nom de Crépeau en bouche.

Je me souviens du temps où L.-A. Lapointe était la grande puissance municipale, L.-A. Lapointe, ce curieux homme, qui n'avait pas fait d'études, qui avait gagné sa vie dans le moins reluisant des métiers, mais qui, doué d'une intelligence vive, avait voulu connaître la charte de la ville dans tous les coins et l'avait si bien apprise par coeur (avec les règlements du conseil, de surplus) qu'il pouvait rendre des points aux avocats les plus avisés et bloquer, à son gré, les procédures des séances.

Jules Crépeau était trop ardent, trop entier, pour ne pas opter parfois entre deux groupes rivaux, moyen infaillible de se créer des ennemis. Il s'en créa; il reçut des coups, des coups déchirants, parfois. Mais on doit à sa mémoire de dire que jamais il ne fut convaincu des fautes dont on l'accusait.

Du reste, à l'extérieur, sa réputation ne faisait que grandir. A Québec, devant le comité des bills privés, c'était son opinion qui avait le plus de poids. Pour un renseignement, on s'en rapportait toujours à lui, car on savait que ce renseignement serait précis et exact.

Puis quand, choisi à l'unanimité du conseil, il fut directeur des services, quels services ne rendit-il pas à ceux qui songeaient à le consulter! Du reste, il était affable par nature envers tout le monde et il avait la fierté de sa science. Il était heureux de pouvoir donner le renseignement demandé.

Je connais, dans une grande institution financière, un homme qui a charge de milliers et de milliers de coffrets. La voûte où il opère ressemble à une immense ruche d'acier. Qu'un client quelconque se présente à lui, qui n'est pas venu là depuis six mois ou un an, le préposé se dirige vers le coffret de sûreté qu'il faut ouvrir, sans demander ni le nom, ni l'adresse, ni la moindre marque d'identité. C'est une sorte de prodige de mémoire qui ne fait autrement étalage de ce don qu'en vous adressant un sourire entendu quand il a ouvert votre coffret. Il a l'air de vous dire: "N'est-ce pas que je le connais, mon métier?"

Cet homme m'a toujours fait songer à Jules Crépeau. L'administration municipale compte ainsi des milliers et des milliers de casiers. Or, chaque fois que vous vouliez vous faire ouvrir l'un de ces casiers, c'est-à-dire l'un des centaines d'articles de la charte, l'un des milliers et des milliers de règlements, vous n'aviez qu'à téléphoner à Jules. Sa mémoire jouait comme mue par un déclic; à l'instant même vous aviez votre renseignement et vous pouviez vous y fier.

Il n'est que juste de dire sur la tombe de ce vieux et brillant fonctionnaire qu'il est à citer en exemple à tous ses congénères, au moins pour ce qui en est de sa serviabilité, de son zèle à se renseigner à fond sur ses devoirs, de la fierté qu'il avait de son titre de serviteur du public.

L. D.

Le carnet du grincheux

Les uns collectionnent des timbres-poste. Les autres, des miniatures. Ceux-ci, des meubles, ceux-là, des injures. M. Duplessis, lui, collectionne des portefeuilles.

* * *

Le **Droit** a eu, tout le temps du congrès, une piquante rubrique: **Où l'on ne voit que du bleu.** Hier soir, les conservateurs d'esprit, — il en reste, — ont pensé à changer ce titre pour un autre: **Où l'on ne voit que du noir.** Car ils ne voient plus que du noir. Et ils ont bien raison.

* * *

Comme pédagogues parvenus et pédants, vit-on jamais plus belle paire que celle de Bennett-Meighen?

* * *

De tous ces délégués si enthousiastes à l'idée que le Canada participe aux aventures belliqueuses de Londres, combien iraient à la prochaine guerre?

* * *

"Ceux qui ne sont pas dans l'obligation de se présenter devant l'électeur rendraient un service signalé au parti, s'ils se taisaient", a dit M. Héon, en regardant du côté de M. Meighen. C'est bien dit. Le malheur, c'est M. Meighen, en parlant, s'imagine rendre des services signalés à **l'Empasare.**

* * *

On serait curieux de savoir quels sont les grands stratèges de Québec qui ont empêché les délégués de cette province de **"bolter"?** Le grand principe de stratégie c'est, évidemment, celui-ci: "Reculer pour mieux sauter."

* * *

M. Manion a pas mal d'attaches canadiennes-françaises. Mais il en avait aussi pour sir Wilfrid Laurier, en 1917.

* * *

S'il allait prendre petit à petit tous les ministères, le premier ministre — ironie des termes! — deviendrait **le duc,** dans le sens étymologique du mot.

Le Grincheux

Bloc-notes

Au Saguenay

Les dépêches nous apportent l'écho des grandes fêtes du Saguenay. Notre confrère, le *Progrès*, de Chicoutimi, vient de consacrer au centenaire que commémorent ces fêtes un numéro abondamment illustré et particulièrement instructif.

Au fond, sous des apparences modestes, peu éclatantes, c'est une prodigieuse histoire que celle du Saguenay. Songez qu'il y a cent ans à peine, il n'y avait là que des sauvages, quelques chasseurs et traitants. Aucun établissement stable. La même région compte aujourd'hui une population de 140,000 âmes — deux fois plus que ne comptait, en 1760, la Nouvelle-France — avec tous les organes de la vie religieuse et civile: évêché, séminaire, clergé nombreux, services administratifs provinciaux et fédéraux, services municipaux, etc.

Tout cela s'est fait par le travail obscur, mais tenace et persévérant, de gens du peuple, auprès de quelques chefs religieux et laïques.

C'est une grande leçon d'énergie et d'optimisme.

Les Saguenéens ont cent fois raison d'être fiers du travail de leurs pères. Les Canadiens de tout le pays peuvent trouver dans cette magnifique histoire le sujet d'amples et fécondes méditations.

Nous avons été particulièrement heureux que l'un de nos camarades aide à la faire mieux connaître. Personne, en effet, ne conteste que les articles de M. Benoist comptent parmi les plus intéressantes études qu'on ait publiées à l'occasion du centenaire.

Le Lac Sergent

On vient de fêter le trentenaire de la mission du Lac Sergent, au comté de Portneuf. L'histoire du Lac Sergent n'a rien qui la rattache à celle du Saguenay. Le Lac Sergent est simplement un endroit de villégiature très recherché des Québécois. De nombreuses familles ont fini par s'y établir et constituer une sorte de petite ville.

Un jeune professeur de l'Ecole normale de Québec, M. Pierre-Paul Magnan, qui a vécu là ses plus belles années d'enfance et de jeunesse, qui a fini par s'y faire un établissement personnel, a voulu recueillir les notes qui serviront plus tard à faire l'histoire de ce petit pays. Il suffit d'avoir causé avec ceux qui s'occupent d'histoire régionale pour savoir à quel point il est difficile, à distance, de recueillir des documents comme ceux que vient de collectionner, avec beaucoup de patience, M. Pierre-Paul Magnan. Sa brochure est d'ailleurs abondamment illustrée. Comme elle se vend au profit exclusif de la chapelle de la mission, nous n'avons aucune objection à noter ici que le prix en est de 35 sous, 37 sous franco, chez l'auteur, 66, Chemin Saint-Louis, Québec.

C'est un intéressant document pour la petite histoire. Elle servira les chercheurs de l'avenir, elle fera plaisir, dans le présent, à tous ceux qui ont avec le Lac Sergent quelque attache.

O. H.

La Société des Nations

UNE NOUVELLE LETTRE DE M. ALCIDE EBRAY — LE "DEVOIR" DE DEMAIN PUBLIERA NOMBRE D'ARTICLES ET DE CHRONIQUES D'UN VIF INTERET

Le "Devoir" publiera demain une nouvelle lettre de son correspondant d'Europe, M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France. M. Ebray y traitera de la Société des Nations et de son rôle actuel.

Dans le même numéro, une série d'articles et de chroniques d'un très vif intérêt, des lettres d'Afrique et d'Asie, des nouvelles de la vie rurale, une abondante revue de la presse européenne, un article économique de M. Alvarez Vaillancourt, la chronique féminine, la chronique des jeunes naturalistes, les nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Au congrès d'Ottawa

M. Herridge y va de son amendement

Ottawa, 8 — Scène par le beau-frère de celui qui s'en va, hier après-midi à la convention conservatrice. Cela s'est produit juste à la veille du premier scrutin. L'assemblée générale des délégués en était à écouter la lecture de voeux auxquels elle donnait tout aussitôt son assentiment. L'un de ces voeux spécifiait que le parti conservateur, le parti national-conservateur pour lui donner son nom vrai et nouveau, s'engage à maintenir, par l'intermédiaire de la Banque du Canada, le crédit du pays, au moyen d'une politique monétaire saine et sensée.

L'amendement Herridge

M. William Herridge, ancien ministre du Canada à Washington, beau-frère de M. R. B. Bennett, c'est-à-dire de l'homme qui s'en va, est intervenu pour proposer un amendement.

"C'est en quelque sorte un étranger, dit-il, qui se présente devant le parti conservateur d'aujourd'hui. J'ai écouté avec attention la lecture de cette résolution et de toutes les autres qui l'ont précédée. Je ne puis continuer d'écouter ainsi sans protester, sans manifester ma profonde indignation à la vue de ce tas de rebuts. En cherchant à se tracer un programme, le parti conservateur ne semble pas s'être rendu compte de la situation dans laquelle se trouve actuellement le pays. Il n'a pas compris, ne comprend pas qu'il y a des milliers et des milliers de personnes qui souffrent du présent état de choses. C'est dans le mépris général que le parti est à la veille de sombrer. Le programme que l'on est en train de donner au parti est une insulte à l'intelligence des délégués de la convention. Quant à la convention elle-même, elle apparaît comme une faillite complète, la faillite suprême: elle a fait naître et renaître des conflits de races et de religions. Si l'on ne se hâte d'opérer un mouvement dans le bon sens les conservateurs peuvent considérer que c'est aujourd'hui le jour des funérailles de leur parti.

Là-dessus, M. Herridge propose, en amendement au voeu relatif au crédit du Canada, un texte assez fuligineux:

Texte de M. Herridge

Attendu qu'il existe au Canada un état alarmant de misère et de chômage;

Attendu que le potentiel de production nationale peut nous procurer à toutes les classes de la société une large somme de sécurité et de prospérité;

Attendu que la consommation est actuellement à un niveau bien inférieur au niveau possible de la production;

Attendu que le niveau actuel de la consommation dépend essentiellement d'une insuffisance du pouvoir d'achat;

Attendu que c'est la tâche d'un gouvernement démocratique d'élever le niveau du pouvoir d'achat de même que le niveau de la production;

Attendu que l'accomplissement de toutes ces tâches dépend du maintien des institutions démocratiques;

Qu'il soit résolu que le parti libéral-conservateur s'engage à entreprendre toute réforme économique et monétaire qu'il sera nécessaire pour stabiliser la production à son niveau maximum, pour élever le pouvoir d'achat jusqu'à ce même niveau; qu'il reconnaît que de telles réformes doivent entraîner un plan de mesures bien conçues d'avance par le gouvernement, le contrôle économique et monétaire, avec l'appui de tous les éléments nécessaires à l'établissement d'un régime économique efficace, notamment le marchandage collectif, l'achat et la vente coopératifs, l'établissement de prix et de salaires minimums, le contrôle des monopoles, la régularisation des taux d'intérêt des banques et des taux d'intérêt sur les créances hypothécaires.

L'amendement, mis aux voix, a été rejeté; après quoi, le voeu a été adopté.

Pour le maintien de l'ordre

Newton, 8 (A.P.) — Un groupe de cultivateurs et de commerçants du comté de Jasper ont décidé hier soir de former un groupe armé de mille hommes pour rétablir l'ordre dans le comté de Newton, à la suite des ennuis graves produits par la grève de la Maytag Washing Machine, déclenchée le 9 mai dernier.

NECROLOGIE

BEAUDOIN — A St-Esprit, le 6, à 77 ans, Mme Georges Beaudoin, épouse en premières noces de Joseph Desroches.

BOILEAU — A South Durham, le 5, à 16 ans, Germaine, fille d'Ollier Boileau et Yvonne Gamelin.

CHAMPAGNE — A l'hôpital Notre-Dame, le 6, Hattie-Olive Ayes, épouse de Maurice Champagne, fille de M. et Mme Ernest-F. Ayes.

CHAMPAGNE — A St-Roch de Richelieu, le 6, à 83 ans, Moïse Champagne, époux de feu Louise Casavant.

CHEVALIER — A Montréal, le 5, à 67 ans, Léon Chevalier, cigarier, époux de Marie-Jeanne Labelle.

DROUIN — A Montréal, le 5, à 72 ans, Mme veuve Rosario Drouin, née Médéise Lemieux.

FAUTEUX — A Montréal, le 5, à 42 ans, le Jean Fauteux, avocat, époux de Ninon Charron.

FOREST — A l'hôpital Notre-Dame, le à 64 ans, François Forest, marchand de t-Alexis de Montcalm, époux de Lida Boulet.

FOREST — A Montréal, le 5, à 60 ans, Mme Tancrède Forest, née Emélia Forest.

LAMOUREUX — A Montréal, le 6, à 82 ns, Mme veuve Sinaï Lamoureux, née Marie Champagne.

MATHIEU — A Montréal, le 6, à 84 ans, François-Alexandre Mathieu, époux de Dame Marie-Antoinette Papineau.

MONTREUIL — Marie-Louise Sanscartier, épouse de J.-H. Montreuil.

LAROCHE — A Montréal, le 6, à 88 ns, Mme veuve Joseph Laroche, née Mahilda Richard.

LONGPRE — A Montréal, le 7, à 30 ans, René Longpré, fils de Pacifique et Donalda Dagenais.

ROBERT — A Montréal, le 6, à 58 ans, Mme Hubert Robert, née Priscille Mercille, épouse en 1ères noces de feu Albéric Tremblant.

ROBILLARD — A Montréal, le 5, à 46 ans, Eugénie Courtois, épouse de Louis-Joseph Robillard, M.P.

Message de M. King à M. Manion

Ottawa, 8. — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a adressé le message de félicitations suivant à M. R.-J. Manion, à l'occasion de sa nomination comme chef du parti conservateur:

"Puis-je vous offrir mes félicitations cordiales à l'occasion de votre nomination comme chef du parti conservateur fédéral et de la marque de confiance dont vous êtes l'objet de la part des délégués réunis en congrès national? J'espère bien reprendre avec vous, en votre titre de chef de parti, les relations amicales dont nous avons joui pendant de nombreuses années dans la vie publique".

Les deux principales résolutions d'Ottawa

A titre documentaire, voici le texte des résolutions qui ont été adoptées, hier, comme voeux de la convention conservatrice, quant aux relations du Canada avec l'Empire britannique, quant à l'autonomie des provinces, quant aux droits des minorités.

Relations impériales:

1.—Nous réaffirmons notre ferme loyauté à la Couronne et au système démocratique de gouvernement autonome et représentatif, dont la Couronne est le symbole.

2.—Nous tenons le Commonwealth des nations britanniques comme un puissant moyen de conserver dans le monde la paix et les institutions démocratiques.

3.—Nous réaffirmons la nécessité de maintenir, sans qu'ils soient atténués, les liens qui unissent les nations du Commonwealth britannique.

4—Nous croyons que le meilleur moyen de pourvoir à la défense du Canada, c'est de consulter les diverses nations du Commonwealth britannique et de coopérer avec elles.

Autonomie des provinces et droits des minorités:

"Attendu que la Commission Rowell n'a pas encore terminé son enquête et soumis son rapport;

"Qu'il soit résolu que le parti National-Conservateur attende le rapport de cette commission pour se prononcer sur les questions d'ordre constitutionnel".

En forêt canadienne

Après un séjour de huit mois dans un camp de trappeur sur le bord de la rivière Churchill, la comtesse Anne de Mishaegen vient d'arriver à Montréal par le Continental Limité du Canadien National.

Il y a plus d'un an que la comtesse la quitté la Belgique. D'Anvers, où elle habite, elle se rendit chasser le buffle au Congo, puis le grizzly et le caribou de montagne en Colombie britannique. Après une chasse fructueuse, elle quitta le district de Cariboo, C.-B., et par le Canadien National, se rendit au Pas, puis en avion à son camp permanent sur la rivière Churchill. Elle emporta, avec elle, dans un autre avion, ses chiens d'attelage et ses provisions.

Eprise de la forêt canadienne qu'elle connaît pour l'avoir parcourue en canot depuis le lac Mistassini jusqu'aux grands lacs de l'Ouest, Madame de Mishaegen y revient périodiquement et y recueille les observations originales et justes dont elle compose ses livres. Cette fois encore le but de son séjour dans le nord était la préparation d'un ouvrage qui fera suite à *Trappeur blanc*, son dernier livre, tout en étant d'un caractère différent. On y trouvera d'autres de ces personnages indiens qu'elle aime à étudier avec une fine psychologie de femme avertie des choses de la forêt et de l'esprit des peuples primitifs.

Par sa connaissance de notre pays et de notre faune, ainsi que par son amour de la vie sauvage, Madame de Mishaegen appartient au groupe des écrivains d'aventures, tels Jack London, Louis Frédéric Rouquette et Constantin Weyer, qui ont doté le Canada d'une auréole de légende et ont réussi à piquer la curiosité de milliers d'Européens à son endroit.

Au cours de son dernier voyage dans l'extrême-nord, Mme de Mishaegen eut un accident qui faillit avoir des suites graves. Alors qu'elle était à trois jours de marche de son camp et par un froid sibérien elle se coupa un pied en fendant du bois. Mais ses chiens lui sauvèrent la vie. Malgré cette désagréable aventure elle continue d'aimer le grand nord inhospitalier et projette d'y revenir dans quelque temps y chasser à la camera, comme elle l'a fait l'hiver dernier, et enrichir son bagage de connaissances sur ces régions dures à l'homme mais où fleurit la grande et saine liberté.

Terrible accident

Lachute, Qué. 7. — Un homme a été tué et un autre grièvement blessé dans un accident de grande route à un mille à l'ouest d'ici, vers 1 h. 30 ce matin. Les victimes sont: Jean Baril, 29 ans, de Montréal, qui succomba dans l'accident, et Aime Paquette, de Buckingham, grièvement blessé. Déviant de sa route subitement, l'auto dans laquelle se trouvaient les deux victimes alla donner contre un gros arbre en bordure du chemin. Une enquête a été tenue par le Dr J.-H. Mason, de Lachute, mais il faudra attendre le rétablissement de Paquette pour obtenir plus de détails sur cette affaire. Paquette est hospitalisé à Hawkesbury.

Expédition saine et sauve

Lee's Ferry, Arizona, 8 (A.P.) — On entretenait des craintes très sérieuses sur le sort de l'expédition scientifique Neville, partie en mission d'explorations sur les variations du fleuve Colorado. Hier soir on a eu des nouvelles de l'expédition. Elle était à 20 milles de Lee's Ferry, et saine et sauve après avoir franchi les endroits les plus dangereux. Deux aviateurs partis à sa recherche l'ont aperçue et après s'être enquis, ont appris qu'elle ne manquait de rien.

Comment M. Manion...

(Suite de la 1ère page)

Non sans modestie, il ajoute qu'il se rend parfaitement compte qu'il n'est pas doué de tous les talents, qu'il ne possède pas toutes les aptitudes. "Tel que je suis, vous m'avez choisi; et je vais faire de mon mieux pour diriger le parti, en m'efforçant de ne pas être trop inférieur aux grands leaders qui m'ont précédé. Que chacun d'entre vous reconnaisse cependant que c'est cette convention, dont vous êtes, qui est responsable de mon élection. A cause de cela, chacun de vous a maintenant le devoir de m'aider, de m'entourer, de m'épauler. Prenez l'engagement de ne pas manquer à ce devoir. Et, pour marquer cet engagement par un acte positif, je demande à chacun d'entre vous de se lever."

L'assemblée se lève comme une seule personne. Il ne conviendrait pas de dire comme un seul homme, car les femmes conservatrices étaient nombreuses au congrès.

"Je compte sur l'allégeance que vous venez de me prêter. Je la tiens pour aussi sincère que l'engagement que je prends moi-même envers le parti.

"Je me rappelle avoir lu quelque part, dans un poète, que rendu sur les cimes l'on souffre de la solitude. Je ne veux pas qu'il en soit ainsi pour moi. Je n'ai jamais connu la vie solitaire, séparé des autres. Je ne veux pas qu'il en soit ainsi à l'avenir parce que vous m'avez choisi pour un poste de premier rang. Je ne veux pas que vous me laissiez seul, mais que vous m'entouriez de votre amitié, de vos conseils et de votre aide. Je ne vous promets pas que tous vos conseils seront toujours suivis, cela serait indiscret que de m'engager de la sorte. Mais vous pouvez être assurés que je tiendrai compte de tous les conseils.

"Pas un dictateur"

"Vous n'avez pas élu un dictateur, je veux vous le dire, je veux que vous le sachiez bien. Nous vivons en pays démocratique, notre pays constitue l'une des plus grandes démocraties qui soient au monde. Il ne reste pas tant de pays où la liberté, la démocratie continuent d'être respectées: les pays du Commonwealth britannique, les Etats-Unis, la France, quelques autres. Chez nous, nous sommes fiers de notre liberté, comme nous sommes fiers d'être de l'Empire britannique, d'un Empire que nous aimons, qui fait notre orgueuil."

Cette déclaration d'amour impérial vaut au Dr Manion une ovation.

Il poursuit en disant que dans notre pays, il n'est pas question de restreindre la liberté de parole, la liberté de la presse. Une faible tentative de contrôle de la presse a peut-être été faite en Alberta, mais pour peu de temps. Chez nous, c'est le régime de la grande liberté.

"Cette convention a prouvé ce qu'une grande convention conservatrice peut faire. Les forces de désunion ne sont pas parvenues à mettre divers groupes en conflit les uns contre les autres."

M. Manion assure ses électeurs qu'il conformera sa conduite aux principes posés autrefois par sir John-A. Macdonald et sir George-Etienne Cartier.* Il veut prendre exemple sur ces deux "Pères" de la Confédération.

Pas avec le "Big Business"

Il est temps, dit-il encore, que le parti conservateur se débarrasse de la réputation qu'on lui avait faite d'être l'allié du *Big Business*, c'est-à-dire de grandes entreprises exerçant un contrôle sur le gouvernement. Par *Big Business*, ce sont simplement les entreprises qui cherchent à contrôler le gouvernement qu'il faut entendre et non pas les légitimes entreprises de grande envergure. Le monde moderne ne saurait aller sans de grandes entreprises. Ce n'est pas du tout cela qu'il faut entendre par *Big Business*. Le Dr Manion prie ses auditeurs, ses électeurs, de bien faire la distinction.

Le parti conservateur manque d'organisation. Le Dr Manion a la ferme intention de lui en donner une qui lui permettra de prendre bientôt le pouvoir. Quand le fait se produira, le gouvernement conservateur s'occupera d'abord du double problème du chômage et de la jeunesse. "Si le parti conservateur ne réussit pas à résoudre ce double problème, autant désespérer du système démocratique de gouvernement."

Un ministère de la jeunesse

Le Dr Manion dit que la première chose qu'il fera, après avoir établi son parti au pouvoir, ça sera de créer un ministère de la Jeunesse, avec tout ce que cela peut impliquer. Notre industrie minière doit actuellement retenir notre attention; recherche des métaux dans diverses régions; recherche du pétrole en Alberta. Sait-on que, depuis dix ou quinze ans, le pays n'aura pas été capable de rencontrer la charge des intérêts de sa dette sans l'industrie minière?

L'Irlandais batailleur se réveille. "Je vous promets une organisation pour vrai. Et avec cela nous allons mettre Mackenzie King à sa place. M. King, aux prochaines élections, est aussi sûr de sortir du pouvoir que nous l'étions en 1935. Les mesures que nous avions prises n'avaient pas alors eu le temps de se mettre en valeur. Nous en avons subi les conséquences. C'est la même chose pour le chef du gouvernement actuel. Mackenzie King glisse et rien ne peut l'empêcher de glisser, rien ne peut l'arrêter.

"Que l'on regarde, que l'on observe. Il n'y a jamais eu autant de dissensions au pays. Mackenzie King avait pourtant promis l'unité. L'unité, on ne la trouve plus au Canada. C'est un gouvernement conservateur qui la fera régner."

* * *

Le Dr Manion, pour se conformer aux canons posés par la convention qui l'avait élu, aurait dû parler d'un gouvernement national-conservateur. Mais les changements ne s'opèrent pas toujours d'un moment à l'autre.

Emile BENOIST

L'attitude des délégués...

(Suite de la 1ère page)

tes rien. N'exigez rien. Faites-nous confiance. Vous verrez que nous vous donnerons satisfaction à la fin..."

Pas de referendum

La délégation du Québec avait préparé cette résolution:

"Attendu que la population du pays est opposée à la guerre; attendu qu'une participation du Canada à une guerre extra-territoriale ne concorderait pas avec les intérêts du Canada; qu'il soit résolu que le congrès national du parti conservateur s'engage — advenant le cas où la population, par voie d'un referendum, déciderait en faveur d'une participation active à une guerre impériale — de ne jamais mettre en force la loi de la conscription et de n'y participer qu'en autant que l'Angleterre accepterait d'assumer les frais de notre participation."

Cette résolution a été écartée en comité. Et le congrès en séance plénière a adopté un texte consacrant le lien impérial et la nécessité d'une action concertée des nations du Commnowealth en vue de la défense militaire. Les délégués de langue française ont été écrasés par la majorité. Il ne leur est resté que la maigre consolation de constater que les résolutions eussent pu être plus compromettantes.

Politique ferroviaire

Sur la question ferroviaire les nôtres ont pu faire adopter leur point de vue. Les délégués de langue française avaient préparé la résolution suivante:

"Attendu que l'intérêt public doit toujours prévaloir sur l'intérêt privé;

Attendu que le chemin de fer de l'Etat n'a pas été construit dans un but de profit mais dans le but de développer le pays;

Qu'il soit résolu que le congrès national du parti conservateur s'engage à s'opposer à la fusion des chemins de fer sous le contrôle d'une compagnie privée."

Le congrès s'est prononcé contre la fusion de nos deux chemins de fer, malgré que l'on disait couramment que les agents et les avocats du C.P.R. faisaient des efforts surhumains pour amener les délégués à se prononcer en faveur de la fusion, chère au coeur de sir Edward Beatty.

Les agents du *C.P.R.* sont venus à deux doigts de la victoire, comme le démontrent les résultats du scrutin. L'on disait que M. MacPherson avait l'appui, non seulement de M. Bennett, de M. Meighen, mais aussi de sir Edward Beatty. L'on a voulu répéter la tentative de 1917. Cette année-là, on avait mis de l'avant la question de la conscription; mais les agents des chemins de fer ne songeaient pas moins à passer au gouvernement un réseau ferroviaire banqueroutier. C'est en somme pour cela qu'il y a eu gouvernement d'union.

En 1938 on a voulu se servir de M. MacPherson pour agiter le drapeau britannique. Derrière l'*Union Jack*, sir Edward Beatty veillait. Il se tenait prêt à accepter le magnifique cadeau des *C.N.R.* Un peu plus et le tour était joué. En effet, au premier tour du scrutin, M. Manion obtenait 726 voix et M. MacPherson 475. Au second tour, M. Manion en obtint 830 et M. MacPherson 648. Ainsi donc M. MacPherson a gagné 173 voix au second scrutin, alors que M. Manion n'en a gagné que 104.

M. MacPherson bien appuyé

Répétons-le. Un peu plus et M. MacPherson passait. Eût-il commencé sa campagne quelques jours auparavant, la majorité des délégués de langue anglaise se ralliaient à sa candidature et faisaient bloc contre celle de M. Manion qui, lui, s'était prononcé nettement contre la fusion des chemins de fer.

Le succès remarquable de M. MacPherson s'explique de bien des façons. Si ce qu'on nous a rapporté est vrai, M. Bennett se montre de nouveau sous son vrai jour. Il était entendu que M. Earl Lawson était le candidat de M. Bennett. Celui-ci aurait dit à son jeune collègue qu'il lui trouverait lui-même deux parrains. M. Lawson lui aurait demandé s'il devait s'en occuper. *Non*, lui aurait répondu M. Bennett, qui avait déjà les yeux sur M. Dieffenbaker, leader conservateur en Saskatchewan, et sur M. Earl Rowe, leader conservateur en Ontario, comme parrains de la candidature de M. Lawson.

Or, le soir même de la mise en nomination, M. Lawson serait allé trouver M. Bennett pour s'enquérir des personnes qui devaient appuyer sa nomination. M. Bennett lui aurait répondu sèchement que M. MacPherson était son homme. A la dernière minute M. Lawson a dû se trouver des parrains. Sa mésaventure l'aurait complètement désorganisé, ce qui expliquerait qu'il ait fait si piètre figure, non seulement le soir de la mise en nomination mais au scrutin d'hier après-midi alors qu'il a été éliminé dès le premier tour du scrutin. M. Lawson avait pourtant été l'un des plus fidèles admirateurs de M. Bennett. Des intérêts supérieurs ont sans doute parlé.

Au diable le Québec!

Voilà de quelle façon se sont comportés les délégués de langue anglaise; voilà l'esprit qui a dominé durant le congrès.

Aussi la délégation du Québec ne s'est jamais sentie pleinement chez elle. Dès mercredi, plusieurs délégués québécois parlaient de quitter le congrès et le parti, en signe de protestation contre les discours impérialistes.

Hier il fut de nouveau question d'un départ en masse. On doit rappeler que la délégation du Québec se composait des représentants des deux districts de Montréal et de Québec. Les délégués de Montréal étaient plus décidés que ceux de Québec à quitter la place; quelques-uns d'entre eux favorisaient la candidature de M. H.-H. Stevens, s'opposant à celle de M. Manion, pour des raisons qu'on ne connaît pas encore exactement. Mais presque tous n'aimaient pas l'atmosphère du congrès et n'auraient pas hésité à tirer leur révérence. Par ailleurs, les représentants du district de Québec se composaient de deux groupes, eux aussi: parmi eux il y avait des gens du vieux régime et leurs acolytes — la vieille gang — qui s'efforçaient de tirer avantage du fait que les résolutions n'étaient pas plus provocantes et affirmaient qu'il fallait rester dans le parti.

On a fait des pressions considérables auprès de M. Georges Héon, président du comité de Montréal, pour qu'il se décidât à diriger la révolte ouverte. M. Héon, qui a été sans contredit la figure dominante de la délégation du Québec à cause des discours qu'il a prononcés contre M. Meighen et de la part qu'il a prise aux délibérations dans les comités, s'est refusé de prendre une décision précipitée. Il s'était engagé à appuyer la candidature de M. Manion. En toute loyauté, il n'a pas voulu abandonner le congres avant le scrutin. M. Héon s'est efforcé de gagner du temps et de calmer les esprits. Il est loin d'être satisfait du congrès, ainsi qu'en fait foi la déclaration qu'il nous a faite hier (déclaration que nous rapportons en troisième page du journal). M. Héon et, avec lui, les délégués du Québec, ont maintenant à décider s'ils doivent rester dans le parti. A moins que M. R.-J. Manion ne leur donne des assurances explicites, il leur sera difficile de continuer de se réclamer du parti conservateur.

"Say it with flowers"

Certes les gens du Québec ont reçu des compliments à profusion. Hier après-midi encore, M. C.-H. Cahan, ancien secrétaire d'Etat, a fait leur éloge, priant ses compatriotes de langue anglaise de mieux comprendre les Canadiens français.

Le président du congrès, M. J.-R. MacNicol, ne cessait de dire: "Mes bons amis de Québec" (pour faire plaisir à M. Maurice Dupré, son collègue, qui, lui aussi, a fait bonne figure). Ce sont là des paroles. L'on doit croire davantage aux actes. L'élection de M. Manion peut s'expliquer, comme nous le disions hier, par le désir d'un fort groupe de délégués de langue anglaise, plus clairvoyants que les autres, de donner satisfaction aux gens du Québec. Si les *tories* ne désiraient pas adopter le point de vue du Québec en matière de défense nationale, ils ne tenaient pas, d'autre part, à s'aliéner la force électorale que représente la province française. Ils ont donc appuyé M. Manion. Mais ils ont bien pris soin de confier un programme et de donner des directives au nouveau chef. MM. Meighen et Bennett n'avaient-ils pas une arrière-pensée en prononçant leurs discours impérialistes? Ne voulaient-ils pas rendre la situation intenable à M. Manion?

La décision est aux nôtres

La décision est maintenant entre les mains des chefs du parti conservateur dans la province de Québec. Le congrès a été dominé par le sentiment loyaliste et impérialiste et par la peur de la domination du Québec. On a parlé de liguer les huit provinces anglaises contre la province française. La menace est aussi ridicule que difficile d'exécution. Il serait puéril de s'y arrêter. Il reste que les membres de langue française du parti conservateur — à moins qu'il ne s'agisse de partisans endurcis, complètement fermés à toute considération d'un ordre un tant soit peu supérieur — ne doivent pas éprouver d'enthousiasme à l'endroit du congrès qui vient de terminer ses travaux.

Le parti conservateur, dans ses manifestations publiques, à ce congrès national, a démontré qu'il est incapable de se corriger de ses défauts qui, dans le passé, ont fait ses déboires. Puisse-t-il, maintenant qu'il s'est donné un chef nouveau, tenter un nouvel effort. Sans cela, le congrès d'Ottawa sera son véritable tombeau.

Léopold RICHER

Aux infirmières

Méditations

Par Ch. POLLOI, prêtre

Voici un ouvrage qui manquait dans la spiritualité chrétienne. La vie surnaturelle est identique en son essence dans toute vocation; mais quelles différences accidentelles, capitales en fait, pour assurer aux malades les contacts, la compréhension, le rayonnement heureux, et aussi pour mettre dans l'âme et l'activité de l'infirmière cette note juste qui, même sans paroles, éveille la vie morale, console, soutient le malade et tout son milieu!

Publié par un groupe de prêtres très unis à l'oeuvre des infirmières, ce volume condense en ses pages la pleine *vie* chrétienne et ses applications les plus concrètes; mais cela, en un langage volontairement dépouillé de l'appareil technique ou de sentiments artificiels tendus. On vise à cette chose précieuse avant tout: un *état d'âme* juste, intelligent et généreux.

Sur le modèle de l'*Imitation de Jésus-Christ*, le style est direct: il ne laisse pas devant des théories, mais il porte l'âme à un état volontaire prêt pour l'action et réconforté. Ainsi l'infirmière est comprise, en sa tâche splendide mais très souvent pénible au point de vue physique, dure pour le sentiment parce qu'elle exige un coeur délicat donné, noblement réservé aussi, hors de tout égoïsme.

La vocation d'infirmière, en ses modalités multiples, est une des grandes vocations de l'avenir, dans notre société qui s'organise selon un plan enfin plus nettement social. Au village comme en ville, avec le prêtre et le maître d'école, l'infirmière sera de plus en plus un rouage normal et heureux de la vie sociale.

On comprendra dès lors le caractère doctrinal mais simple, intensément *surnaturel* mais pleinement humain, très bon et très pur de ces méditations. Celle qui les lira, recueillie et sincère, le coeur ouvert à Dieu et aux malheureux, y trouvera joie pour partir à sa noble tâche et réconfort dans ses saintes lassitudes.

Volume de 180 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste: .60s.

Service de Librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Terre de lait et de miel

Québec, 8 (C.P.) — Une voiture de laitier s'est renversée hier sur les terrains du parlement et des centaines de bouteilles cassées sur la pierre de la chaussée ont couvert le gazon et les fleurs d'un flot laiteux.

Nos éphémérides

8 juillet 1846

Un départ émouvant

On trouvera peu de départs aussi émouvants dans l'Histoire de l'Ouest que celui de l'abbé Laflèche et du Père Taché, le 8 juillet 1846. Une épidémie terrible décimait la population de la Rivière-Rouge. Le vieil évêque de Saint-Boniface, Mgr Provencher, restait seul pour remplir les fonctions ecclésiastiques. Mais il tenait à ce que les Indiens fussent évangélisés. Les deux vaillants missionnaires se rendirent à l'Ile à la Crosse, située à trois cents lieues de Saint-Boniface. Tandis que les voyageurs enthousiastes se hâtaient vers les missions indiennes, vers ce "berceau d'évêques" dont parle le Père Duchaussois, l'Evêque de Saint-Boniface assistait dans la mort ses braves paroissiens. En trois semaines, il dut présider à la sépulture de 96 personnes. Jamais il n'avait eu à déplorer pareil deuil. Cette pauvre Eglise de l'Ouest a coûté tant de larmes et tant de souffrances, il faut bien qu'elle soit promise à un avenir étonnant.

Pour lire en vacances

Le livre tout indiqué:

L'Abitibi, pays de l'or

PAR EMILE BENOIST

Aux éditions du *Zodiaque*. — Livre de grande actualité, le seul du genre, sur la nouvelle région minière du Nord-Ouest québécois. Une carte géographique et nombreuses illustrations.

En vente au *Devoir*. Edition de luxe, exemplaire numéroté, $1. Edition ordinaire, .75 cents.

ON ANNONCE DU TEMPS CHAUD
SONGEZ, S'IL S'AGIT D'UN
COMPLET D'ETE
A VENIR VOIR CE QUE NOUS OFFRONS A
$18.50 et plus

Théo. BONIN président

VOYEZ NOS
ROBES ET MAILLOTS DE BAIN
PANTALONS ET CHEMISES
POUR LES SPORTS

NOUVEAU RAYON:
HABITS POUR ENFANTS, CHAUSSURES POUR HOMMES ET GARÇONS

Bonin FRERE LTEE
901, Ste-Catherine Est
(Angle Saint-André)

TARIF
des annonces classifiées
"DEVOIR"
du
Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées 1½c le mot, 40c minimum
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, $1.00 par insertion.

FINANCE SUR AUTOMOBILES

Argent prêté sur automobiles — Finance — Refinance — Votre chèque dans 10 minutes. Crédit Moderne Ltée, 4527 St-Denis, MArquette 5845. j.n.o.

DICTIONNAIRE A VENDRE

Larousse, 7 vol. Aubaine. CH. 9659.

VOLUME XXIX — No 156

CALENDRIER
Demain: SAMEDI, 9 juillet 1938
Saints Zénon et ses compagnons martyrs
Lever du soleil, 4 h. 14.
Coucher du soleil, 7 h. 44.
Lever de la lune, 5 h. 25.
Coucher de la lune, 1 h. 51.
Premier quart, le 4, à 8 h. 47 m. du matin.
Pleine lune, le 12, à 10 h. 4 m. du matin.
Dernier quart, le 20, à 7 h. 19 m. du matin.
Nouvelle lune, le 26, à 10 h. 53 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 8 JUILLET 1938

NUAGEUX, AVERSES
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 72.
Même date l'an dernier 84.
Minimum aujourd'hui 70.
Même date l'an dernier 78.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.75. 11 h. a.m. 29.72. Midi 29.70.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 300a, St-Denis, Montréal.

Déclaration de M. Héon sur le congrès conservateur

Il y aura prochainement des échanges de vues avec M. Manion — Après cela, une conférence des notables conservateurs québécois — Alors se tranchera la question de l'appui à donner ou à refuser au parti bleu fédéral

Ottawa, 8 (D.N.C.) — Voici le texte de la déclaration que M. Georges Héon, député d'Argenteuil et président du comité du congrès pour la région de Montréal, a faite au représentant du *Devoir*, quelques heures après la fin des travaux du congrès national du parti conservateur:

"Les travaux du congrès national du parti conservateur sont terminés. Je n'ai pas à cacher que l'impression qui se dégage pour moi de certaines résolutions qui ont été adoptées au nom du parti, des discours prononcés par d'anciens chefs et par de simples membres du parti, de l'esprit même qui a régné au cours des délibérations, n'est pas entièrement favorable.

"Je tiens à dire que la délégation de la province de Québec a fait une belle et très dure lutte au comité des résolutions, en faveur de la reconnaissance de nos droits et en faveur de l'adoption d'une saine politique canadienne. J'ai eu moi-même quelquefois l'occasion de faire des mises au point pénibles mais nécessaires. Et l'on peut rendre à la délégation du Québec le témoignage qu'elle a fait tout en son pouvoir pour débarrasser le parti conservateur de son ancien esprit, lequel, depuis plusieurs années, a été un gage de défaite dans notre province, notre population n'étant pas prête à accepter comme double drapeau politique le toryisme et l'impérialisme.

"Que nous n'ayons pas réussi à opérer du premier coup la réjuvénescence du parti, cela est évident par l'esprit qui a dominé au cours des délibérations et inspiré un trop grand nombre d'orateurs des autres provinces. Nos tentatives et nos efforts n'ont pas été, pour autant, tout à fait infructueux. Loin de là.

L'élection de M. Manion

"Nous avons le plaisir de dire que nous avons obtenu une victoire en faisant bloc en faveur de la candidature de M. R.-J. Manion qui, comme je l'ai déjà dit, semblait le candidat le plus acceptable dans les circonstances. La victoire de M. Manion nous est un sujet de satisfaction. Il est bon d'ajouter également que, n'eût été de l'influence modératrice exercée par la délégation du Québec et de la menace continuelle que notre délégation constituait pour le succès du congrès ainsi que pour l'unité et l'avenir du parti conservateur, on se fût prononcé beaucoup plus explicitement en faveur de la participation aux guerres impériales et de la réforme constitutionnelle.

"Quoi qu'il en soit, notre influence a compté pour quelque chose, pour beaucoup, devrais-je dire. Elle comptera davantage dans l'avenir. La lutte ne fait que commencer. Si les travaux du congrès ne nous donnent pas des motifs d'enthousiasme délirant, nous avons le ferme espoir de dissiper tout doute dans un avenir rapproché. C'est, en effet, mon intention d'avoir prochainement des entretiens avec le nouveau chef du parti, M. R.-J. Manion, afin de savoir le plus exactement possible jusqu'à quel point le parti conservateur est prêt à donner satisfaction à nos exigences légitimes et jusqu'à quel point le parti est désireux d'adopter une politique vraiment canadienne.

"Je consulterai également des personnalités éminentes de notre province et de notre groupe ethnique. Après ces entretiens, je convoquerai une conférence des membres les plus sincères et les plus désintéressés de notre parti dans notre province. Je leur demanderai leur avis au sujet de ce qu'il convient de faire aux fins de travailler le plus efficacement possible à la sauvegarde des intérêts de nos compatriotes. Ce sera à ce moment que nous devrons décider d'une façon définitive s'il y a intérêt pour nous à accorder au parti conservateur un entier appui.

L'heure approche

"La décision est sérieuse. Elle comporte des conséquences de la plus grande gravité. Aussi il ne convient pas d'agir dans la précipitation. Eussé-je écouté les conseils de quelques membres de la délégation du Québec, nous aurions quitté dès hier, et de nouveau aujourd'hui avant le scrutin, le congrès conservateur. Il ne convenait pas d'agir dans la précipitation. Mais je dis que l'heure approche où nous devrons décider une fois pour toutes de notre affiliation politique. Les Canadiens français ne peuvent pas être membres d'un parti qui affiche un impérialisme outrancier et d'autres tendances extrêmement dangereuses pour notre groupe ethnique et l'avenir de notre pays.

"Quand l'heure de la décision aura sonné, je prie que nous soyons bien inspirés et que nous prenions une attitude qui nous assure le respect des autres groupes. Je souhaite que nos compatriotes comprennent dès aujourd'hui que nous ne déciderons rien qui ne soit inspiré par des motifs supérieurs".

Déclaration de M. Dupré

Ottawa, 8 (DNC) — M. Maurice Dupré, de Québec, président conjoint de la convention nationale du parti conservateur qui vient de se terminer à Ottawa, a fait aujourd'hui la déclaration suivante:

"Jamais une convention politique au Canada n'a rapporté un aussi grand succès. Le choix du leader, M. R.-J. Manion, va assurer à notre pays la paix et l'harmonie entre les différents éléments et les différentes races. Comme M. Manion, l'a déclaré dans son discours, lors de sa nomination, les droits des provinces et des minorités seront respectés dans leur intégrité. Le nouveau chef a toujours été en faveur de l'organisation et avec lui l'organisation des cadres du parti et de la presse va commencer immédiatement. "Bob" Manion était l'homme tout désigné pour être le chef d'un parti national fédéral et mettre ce parti au pouvoir et rétablir cette union que les libéraux avaient promise, mais, qu'ils n'ont pu malheureusement obtenir.

"Mme Manion a su conquérir tous les délégués; elle sera dans l'avenir comme dans le passé une aide précieuse pour son mari. La délégation de Québec a voté solide pour M. Manion. Je devrais dire que la délégation a été de cent pour cent pour M. Manion. S'il y a eu des exceptions, je ne les connais pas. On aura remarqué sans doute le caractère tout à fait bilingue de la convention".

Atrocités des "rouges" déguisés "en blancs"

Le général anglais Croft lance de graves accusations contre les "gouvernementaux"

Londres, 8 (S.P.C.-Havas) —Les Amis de l'Espagne nationaliste publient une déclaration du général sir Henry Page Croft, député conservateur, accusent les "gouvernementaux" d'atrocités. Il ressort ceci de la déclaration du général. Avant de s'enfuir en France, la division "gouvernementale perdue" a systématiquement incendié des villages du secteur de Bielsa (Pyrénées). Quant au carnage de Castellon de la Plana, il n'a pas, heureusement, fait un nombre de victimes aussi considérable que celui qu'annonçaient les premières dépêches. Il demeure néanmoins un des plus hideux de l'histoire. Déguisés en soldats blancs, des miliciens ont attiré environ 2,000 personnes sur une place de la ville. Et pendant que cette foule se réjouissait à la pensée que Castellon était enfin libérée des rouges, ils ont soudain tiré sur elle à la mitrailleuse. Les balles tuèrent 200 personnes. On ne connaît pas le nombre des blessés. Cette nouvelle a reçu de nombreuses confirmations.

Commerce avec l'Espagne

Londres, 8 (SPC) — Groupés en comité, des Britanniques propriétaires de navires affectés au commerce entre la Grande-Bretagne et l'Espagne ont fait une déclaration dont voici la substance: Notre commerce n'est pas dépourvu d'importance. Il prend de la valeur en ce temps d'intense concurrence internationale. Avant 1936, il dépassait 16 millions de livres sterling par an. Aujourd'hui, en ce qui concerne l'Espagne "gouvernementale", il ne vaut pas moins de 10 millions. Mais pour ce qui est de l'Espagne du général Franco, les Allemands et les Italiens prennent rapidement la place des Britanniques. Par exemple, au cours du premier trimestre de cette année, on a transporté du Royaume-Uni à l'Espagne "gouvernementale" au moins 299,000 tonnes de charbon, tandis que le nombre de tonnes de charbon transportées du Royaume-Uni aux ports de l'Espagne blanche n'a pas dépassé 28,750. Tous les navires affectés au commerce entre la Grande-Bretagne et l'Espagne appartiennent à des compagnies britanniques. Certaines de ces compagnies—et ce fait a servi à une propagande politique pernicieuse, — ont des capitaux étrangers, mais dans une proportion qui ne dépasse probablement pas celle des capitaux étrangers de compagnies de navigation britanniques s'occupant de transport dans d'autres parties du monde. Si l'on continue de bombarder des navires britanniques dans les eaux espagnoles, ce qui est illégal et digne de pirates, il s'établira un précédent qui empêchera le gouvernement britannique de protéger un commerce encore plus important que celui-là, notre commerce avec l'Extrême-Orient. La situation mondiale est trouble et nul ne peut dire où une nouvelle guerre peut éclater ni où les intérêts britanniques peuvent être en danger. Si maintenant, par suite d'un renversement complet de la politique que le gouvernement britannique a toujours suivie avant ce jour, on tolère les attaques contre le pavillon de la Grande-Bretagne, notre marine marchande subira une immense perte de prestige, et le nombre de ses navires diminuera rapidement.

La conscription en Nouvelle-Zélande

Un ministre dit qu'elle n'est pas nécessaire — La Nouvelle-Zélande est en guerre quand l'Angleterre est en guerre

Wellington, 8 (C.P.-Havas) —M. Mark Fagan, ministre sans portefeuille de Nouvelle-Zélande, a déclaré que si la Grande-Bretagne est entraînée dans une guerre, alors en moins d'une seconde, la Nouvelle-Zélande sera aussi en guerre.

"Mais, dit-il, en l'absence de secours, une nation amie pourrait être dans l'impossibilité d'envoyer de l'aide outre-mer. Aussi la Nouvelle-Zélande devrait pourvoir à sa propre défense. Le gouvernement est tout à fait opposé à la conscription et à l'entraînement obligatoire, et je crois que le gouvernement britannique a démontré que le système de volontariat est le meilleur et le plus en harmonie avec les idées britanniques.

Soldats tués en Ethiopie

Rome, 8 (C.P.-Havas) — Deux officiers militaires italiens, trois soldats et quatre hommes de milice ont été tués en Ethiopie, dans une escarmouche et des opérations de police, au mois de juin. Deux autres officiers sont morts de leurs blessures et 24 autres ont succombé à la maladie.

Chômeurs arrêtés

Victoria, 8 (C.P.) — La police a coffré de nombreux chômeurs qui sous prétexte de vendre des insignes bloquaient les coins de rue.

L'aviation militaire américaine

Washington, 8 (A. P.). — L'armée et la marine américaines ont pris des mesures sévères pour diminuer la part que prennent les avions et aviateurs militaires dans les concours civils. Désormais ces permissions seront réduites à trois ou quatre par année, et encore les concours devront être internationaux.

Record d'avions voiliers

Elmira, N.-Y., 8. (P.A.) — Deux envolées intéressantes ont été accomplies au cours des épreuves d'avions voiliers tenues aux Etats-Unis.

Peter Riedel, champion des vols planés pour l'Allemagne, a déclaré hier que son envolée à Washington et celle du lieutenant R.-M. Stanley, de San-Diego, étaient toutes deux au delà ce ce qui s'est fait jusqu'ici. Le record pour ce genre de vol est détenu par Hanna Reitsch, de Darmstadt, en Allemagne.

Les deux aviateurs ont parcouru la distance de 225 milles d'Emira à Washington. Ce record dépasse l'ancien de 23 milles, celui établi par Hanna Reitsch, de Wasserkuppe à Hambourg, en Allemagne.

Le record de Riedel et Stanley n'est pas encore proclamé officiel, par l'Istus, compagnie internationale pour le progrès des envolées sans moteur.

Tempête en Angleterre

Londres, 8. (C.P.) — L'Angleterre est aujourd'hui battue par le vent, la pluie et la grêle qui ont causé de grands dommages aux jardins et même tué des bestiaux. A Bishop-Waltham, dans le Hampshire, il est tombé des grêlons de la grosseur d'une noix qui ont couvert le sol d'une couche de six pouces. Le vent a déraciné les arbres et emporté des toits.

En Chine

Changhaï, 8 (SPA) — Il paraît que les opérations des guérillas dans diverses parties du pays ralentissent les offensives que les Japonais ont entreprises pour s'emparer de la capitale provisoire, Hankéou. Depuis une semaine, dit-on, les guérillas ont multiplié leurs attaques nocturnes dans la province de Hopé, notamment près de Peiping, ainsi que dans l'est du Honan, autour de Kaïfeng et dans l'ouest du Kiangsou, près de Siutchéou. Des Chinois affirment que dans le Honan, les guérillas empêchent l'usage du chemin de fer de Lounghaï. Il paraît qu'elles ont détruit des ponts et décimé les troupes chargées de garder le chemin de fer. Les Japonais, qui s'efforcent, cela va de soi, de supprimer les guérillas, annoncent qu'ils ont pris deux bourgs qui servaient de base d'opérations contre le chemin de fer de Lounghaï. Ils affirment que 40 divisions d'irréguliers se concentrent dans la contrée montagneuse du Shansi. Ils ajoutent que ces irréguliers harcèlent les garnisons japonaises.

Les guérillas sont aussi à l'oeuvre dans la région de Changhaï.

L'archipel des Paracels

Paris, 8 (S.P.A.) — Le gouvernement français a assuré Tokyo que la France respectera les intérêts du Japon dans l'archipel des Paracels. On sait que la France vient de pourvoir d'une police cet archipel, qui peut prendre une grande importance stratégique quant à la grande île chinoise du golfe du Tonkin, Haïnan.

Cette assurance est la réponse de Paris à une note de Tokyo. Le ministre des affaires étrangères, M. Georges Bonnet, a dit que cette note, loin d'être inquiétante, est de nature à attirer une réponse conciliante.

Victime de l'onde

Québec, 8 (D.N.C.) — Un jeune homme de 22 ans, Emile Pouliot, cordonnier, fils de M. Herménégilde Pouliot, de Ste-Germaine, s'est noyé dans le lac St-François, sous les yeux de quelques enfants. Son corps a été repêché une heure plus tard dans environ quatre pieds d'eau. A l'enquête du coroner, hier soir, sous la présidence de M. le Dr Viateur Bolduc, de St-Samuel, un verdict de mort accidentelle a été rendu. Emile Pouliot n'était établi à Lambton que depuis une couple de mois.

Population d'Ottawa

Ottawa, 8 (C.P.) — La population du "plus grand Ottawa" est aujourd'hui de 164,851 âmes, soit une augmentation de 1,961 âmes au cours de la dernière année, d'après l'annuaire que vient de publier une compagnie. La population de la ville proprement dite est de 144,989 âmes et la population de la banlieue de 19,862 âmes.

Bulletin météorologique

Toronto, 8. (C.P.) — Voici le temps qu'il fera probablement demain dans les diverses régions de la province de Québec:

golfe et rive nord: modérément chaud, nuageux, averses;

baie des Chaleurs: nuageux, modérément chaud, averses;

vallées du Saint-Laurent et de l'Outaouais: plutôt nuageux, averses dans plusieurs régions;

nord-ouest du Québec et Lac-St-Jean: vents du nord, plus frais, averses ici et là.

Convention collective

Washington, 8 (A. P.). — Henry Ford se trouve dans l'alternative de passer une convention collective avec la C.I.O., de St-Louis, ou de combattre la recommandation d'une enquête du Bureau du Travail de Washington.

L'enquêteur prétend que la Ford a violé la loi Wagner qui donne droit de conclure des ententes collectives et protège les ouvriers contre toute intimidation. L'union *Automobile Workers*, qui a voulu établir une convention collective à la Ford, représente 68% dse employés de Ford, et 196 employés ont été mis à pied pour leurs activités syndicalistes. L'enquêteur recommande que ces employés soient réinstallés.

Un avion s'écrase

Billings, Montana, 8 (A. P.). —Un avion de transport, qui portait 8 voyageurs et un équipage de deux hommes, s'est abattu en décollant ce matin, de bonne heure. Une femme a été tuée et sept personnes ont été blessées, mais légèrement. L'avion s'envolait vers Chicago, mais a descendu avant même de quitter le chemin de course.

Une locomotive saute

Missoula, Montana, 8 (A. P.). — La locomotive d'un convoi de marchandises du Pacifique Nord a sauté, telle une pièce pyrotechnique, près de Willis, Montana, tard hier soir. Trois employés et deux voyageurs ont été tués. Trois autres sont mourants.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Tournée de Roosevelt

Marietta, Ohio, 8 (A.P.) — Le président Roosevelt a commencé la tournée à travers le pays qu'il entreprend pour rallier à ses candidats "libéraux" au Congrès l'adhésion des masses à l'élection de novembre prochain. Il a prononcé son premier discours ce midi à Marietta, Ohio, et parlé, en évoquant la mémoire des pionniers de 1788, de la migration mentale vers de nouvelles frontières de sécurité économique et sociale.

Les profits de la guerre

Washington, 8. (A.P.) — Au cours de la première année de la guerre sino-japonaise, les maisons de commerce des Etats-Unis ont vendu au Japon et à la Chine pour plus de $20,500,000 de matériel de guerre, soit $12,559,741 à la Chine et le reste au Japon. Mais depuis les derniers six mois, le Japon achète beaucoup plus, et dépasse les achats chinois de plusieurs centaines de milliers de dollars.

Il s'agit en la matière, d'avions, moteurs et pièces de rechange expédiés à Hong Kong, port britannique.

La marine marchande anglaise

Londres, 8. (A.P.) — L'opposition travailliste a vertement critiqué le gouvernement de laisser déclasser la marine marchande anglaise par celle des autres pays. Les Etats-Unis construisent 70 navires pour un navire marchand anglais. De plus, les concurrents aux marchands anglais, étatsuniens, japonais, allemands et italiens sont subventionnés par leurs pays respectifs. A l'heure actuelle la marine marchande britannique a 2,000 navires de moins qu'en 1914. Elle avait 44% du tonnage mondial en 1914, et n'en a plus que 28%.

Le départ de M. F.-J. Leduc

Commentaires et rumeurs autour du départ de l'ancien ministre de la voirie — La mairie de Montréal

Québec, 8 (D.N.C.) — La sortie de M. François-J. Leduc du cabinet Duplessis crée une situation nouvelle dans la politique provinciale. Bien qu'il ne soit plus dans le cabinet, M. Leduc reste député de Laval où il a été élu le 17 août 1936 avec la plus grosse majorité de tous les membres de l'Assemblée législative. On se demande ce que fera l'ex-ministre de la voirie à la prochaine session. On s'attend d'ores et déjà qu'il y aura un nouveau groupe en Chambre. M. Leduc aurait en effet des partisans au sein de la députation.

D'ici là auront lieu les élections à la mairie de Montréal. On dit que M. François-J. Leduc, ancien échevin de la métropole, serait candidat à la succession du maire Adhémar Raynault.

Interrogé, M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, n'a voulu faire aucune déclaration, préférant attendre à dimanche alors qu'il parlera à Rimouski.

M. Oscar Drouin, ex-ministre des Terres et Forêts, lui aussi, s'est montré très réticent. "Je n'ai rien à dire", s'est-il contenté de répondre.

M. le docteur Philippe Hamel, député de Québec-centre à la Législature et chef du parti National, a fait ce matin la déclaration suivante: "M. Duplessis a fait le grand ménage et il est au courant, paraît-il, qu'un membre de son cabinet n'a pas respecté sa signature. Il fait enquête, dit-on, et s'il peut mettre le grappin sur ce "valtreux", il se propose de l'expulser avec éclat.

"M. Duplessis ne tolère pas les abus des autres. S'il savait faire le ménage, c'est sur lui qu'aurait dû porter le premier coup de balai."

On sait que M. Hamel, à plusieurs reprises a reproché à M. Duplessis de n'avoir pas respecté sa signature.

Tout est calme à Québec

Québec, 8. — Le calme était revenu à l'hôtel du gouvernement ce matin. Le premier ministre était absent de son bureau, et on ne l'y attendait pas avant cet après-midi. On ne croit pas qu'il y ait de séance du cabinet aujourd'hui.

Deux ministres au moins, MM. William Tremblay et Albiny Paquette, sont partis dès après la cérémonie de réassermentation hier après-midi.

Ils étaient présents ainsi que MM. Duplessis, Gagnon, Dussault, Elie et Layton.

Avec un autre portefeuille, M. Dupessis pourra tenir seul une séance du cabinet, disait un loustic ce matin. Il faut cinq ministres au conseil pour qu'il y ait quorum. M. Duplessis tient actuellement quatre portefeuilles.

Broyés à mort

Québec,8. (D.N.C.) — Deux bambins, Claude, 5 ans, et Lucille, 4 ans, enfants de M. et Mme Albert Blais, de Giffard, ont été broyés à mort, hier après-midi.

Les deux enfants étaient à jouer près de la demeure de leurs parents, en face de la chapelle des Saints-Martyrs Canadiens, quand ils s'élancèrent soudain vers la chaussée dans un mouvement inattendu que ne put saisir à temps le conducteur d'un camion fortement chargé qui passait alors à cet endroit. Le geste des malheureux enfants était si inattendu que le conducteur du camion, M. Arthur Gagnon, ne put stopper assez rapidement pour empêcher les deux enfants de rouler sous les roues du lourd véhicule, où ils furent effroyablement broyés.

Accident mortel

Québec, 8 (D.N.C.) — Un jeune homme, Georges Laberge, âgé d'environ 25 ans, garagiste à Sainte-Croix, Lotbinière, s'est tué instantanément dans son automobile, hier soir, sur la route nationale Lévis-Montréal. La tragédie s'est déroulée à deux milles environ du village de Sainte-Croix dans la direction de Saint-Antoine de Tilly. Georges Laberge est le fils de N. le Dr Laberge, de Lotbinière, ainsi que le neveu de Mgr J.-Ernest Laberge, P.D., curé de St-Jean-Baptiste.

Au moment de la tragédie, le jeune Laberge était seul dans son automobile. Aux limites est de la paroisse de Sainte-Croix le véhicule a capoté dans un fossé et le malheureux jeune homme a été tué raide.

La note d'hôtel

Bob Freeland, domicilié à Calgary, a comparu ce matin devant le juge Maurice Tétreau, sous l'accusation de n'avoir pas acquitté sa note d'hôtel, qui s'élève à $95.

L'accusé s'était logé à l'hôtel Mont-Royal et il serait parti sans payer sa note. Son procès a été fixé au 12 août.

Le Gran Chaco

Buenos-Ayres, 8 (S. P.A.). — On tient de sources neutres que la Bolivie et le Paraguay accepteat tous les points fondamentaux d'un projet d'arbitrage ayant trait au Gran Chaco. Il se peut que ces deux pays signent dans quelques jours un traité qui mettra fin à leur vieux différend.

Le droit de citoyenneté

La Haye, 8 (A.P.) — Le gouvernement des Pays-Bas vient de décider de priver les volontaires hollandais qui combattent en Espagne de leurs droits de citoyens, mais de leur permettre de rentrer chez eux.

La Grande-Bretagne dépêche des renforts en Palestine

Situation tendue à Haïfa — Etablissement possible d'un régime militaire — Les Arabes se masseraient à la frontière de Transjordanie — Appel des chefs juifs à la modération

Jérusalem, 8. (A.P.) — Une bombe lancée sur un autobus près de la porte de Jaffa à Jérusalem, a fait 4 morts et 15 blessés, tous des Arabes. Les soldats du régiment des "Black Watch", baïonnette au canon, ont aussitôt vidé la place publique et se sont mis à la recherche de l'auteur de l'attentat: ils ont dû se porter au secours d'un Juif à qui la foule arabe menaçait de faire un mauvais parti. Cet attentat porte à 37 le nombre des victimes de ces neuf derniers jours.

Les soldats et les marins britanniques patrouillent aujourd'hui le port de Haïfa où les Arabes arrivent en grand nombre pour célébrer une fête religieuse. Le croiseur de bataille *Repulse* est arrivé dans le port pour remplacer le croiseur *Emerald*, et on vient d'envoyer de l'Egypte un renfort de deux bataillons ou de quelque 1600 hommes pour prêter main-forte aux quelque 10,000 policiers, soldats et aviateurs britanniques qui se trouvent déjà en Palestine. On songe à mettre la région de Haïfa sous le contrôle des marins et les fusilliers marins sont prêts à débarquer d'urgence pour rétablir l'ordre si la chose est nécessaire. Un magasin juif vient d'être brûlé dans la ville et trois Juifs ont été attaqués à coups de barre de fer et blessés.

On craint une guerre civile entre Juifs et Arabes et les autorités britanniques ont pris toutes les mesures de précaution possibles pour dominer la situation. Onze escadrilles de l'aviation britannique sont prêtes à décoller à une minute d'avis pour aller bombarder les villes ou villages où il se produirait un soulèvement. On a placé des soldats dans tous les villages du nord de la Palestine afin d'empêcher le développement de la petite guerre sur une vaste échelle.

Le gouvernement vient d'annoncer par radio que le haut-commissaire, sir Harold-Alfred MacMichael, déléguera ses pouvoirs au commandant en chef de l'armée s'il se produit de nouveaux désordres et lui laissera la liberté de proclamer la loi martiale. Les autorités ont arrêté plusieurs révisionnistes juifs qui ont été internés au camp de concentration d'Acre.

On affirme que les tribus arabes de la Transjordanie massent des hommes à la frontième de la Palestine. Les soldats britanniques ont dû livrer une bataille rangée à une bande de 600 arabes qui venaient, paraît-il, de Transjordanie; les arabes auraient perdu 13 hommes. On a construit une barrière électrifiée au coût de $500,000 à la frontière nord de la Palestine.

Les chefs juifs ont averti leurs gens que la guerre civile était imminente s'ils cessaient de faire preuve de sang-froid et s'ils se laissaient aller à des actes de revenge qui déshonoreraient le nom juif et retarderaient le progrès de l'établissement d'un foyer national juif.

* * *

Londres, 8. (A.P.) — Le secrétaire des colonies, Malcolm Macdonald, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que les deux bataillons de troupes britanniques envoyées de l'Egypte demeureraient en Palestine jusqu'à l'arrivée d'une brigade qui doit être envoyée d'Angleterre cet automne. Il a ajouté que la situation est tendue à Haïfa et il a refusé de répondre à la question d'un député qui voulait savoir qui fournit des armes aux Arabes.

Départ de colons

Montréal, 8. — En route pour l'Abitibi où ils vont s'établir sur des terres, plus de 100 futurs colons de Montréal, des Trois-Rivières et de Québec sont partis hier soir, dans des voitures spéciales du Canadien National. On remarquait aussi dans le groupe cinquante jeunes gens qui vont défricher et préparer les terres dans les centres de colonisation. Les jeunes gens en provenance de Valleyfield et des Trois-Rivières s'en vont dans le canton Lamorandière, au nord de Barraute; ceux de Québec, sur le parcours de la ligne Taschereau-Noranda du Canadien National.

Les chefs de familles de Montréal seront établis dans le canton Malartic et à Mos, ainsi que dans le canton Landrieux. On remarquait aussi dans le groupe deux familles polonaises qui s'en vont dans le canton Lamorandière.

M. J.-B. Lanctôt, surintendant de la Colonisation canadienne-française aux chemins de fer Nationaux du Canada, faisait remarquer à son départ que les récoltes promettent bien dans l'Abitibi, cette année. A Rousseau, le point le plus au nord des endroits de colonisation, les jardinages sont très avancés. Il cita le cas de tomates aussi grosses que le poing."

La question juive

Berlin, 8 (C. P.-Havas).—La seule solution de la question juive, déclare aujourd'hui dans un article de journal le Dr Alfred Rosenberg, le grand théoricien des nazistes, c'est leur isolement dans un territoire non colonisé. Il ne voit que les territoires africains comme l'Ouganda, dont on a déjà parlé comme refuge des Juifs, que l'on ne doit pas établir là où il se trouve déjà des colons européens. Il a déclaré que l'Alletmagne est résolue de résoudre le problème juif de façon logique en évitant le retour à la situation créée par la tolérance des générations précédentes. Il prédit que la Pologne et la Hongrie devront un jour suivre l'exemple de l'Allemagne.

Concurrence

Londres, 8 (C.-P.-Havas). — M. Ronald Cross, secrétaire parlementaire du *Board of Trade*, a déclaré que les négociations engagées entre le Canada et la Nouvelle-Zélande pour établir des services de navigation subventionnés afin de résister à la concurrence déloyale des Etats-Unis avancent et qu'il espère pouvoir bien donner de bonnes nouvelles à ce sujet.

Ecrasée

Québec, 8 (D.N.C.) — Une tragédie s'est déroulée hier après-midi aux Grosses-Roches, en Gaspésie. Une fillette de 8 ans, Gabrielle Turcotte, enfant de M. et Mme Antonio Turcotte, a eu la tête broyée sous les roues de l'autobus qui fait le service entre Matane et Sainte-Anne des Monts. La mort fut instantanée.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphonez: BElair 3361

Concours de tennis

DECLARATION DE M. R.-N. WATT, PRESIDENT DE LA *CANADIAN LAWN TENNIS ASSOCIATION*

"Nous avons reçu un câble de l'*Australian Lawn Tennis Association*, dans lequelle elle accepte, à condition, bien entendu, de réussir dans le concours contre le Mexique, de jouer la seconde élimination à Montréal. Il est donc fort possible que deux éliminations de la coupe Davis soient jouées à Montréal cette année.

"La première élimination sera jouée, d'un côté entre le Canada et le Japon, sur les courts du Mount-Royal Tennis Club, durant la dernière semaine de juillet, et de l'autre côté entre l'Australie et le Mexique, la même semaine, à Kansas City. Les gagnants de ces deux rencontres joueront l'un contre l'autre la semaine suivante et c'est cette seconde élimination que nous désirons obtenir pour Montréal.

"Si le Canada gagne contre le Japon, nous serons, bien entendu, heureux de jouer à Montréal. Nous avons maintenant l'acceptation de l'Australie et, d'après la correspondance échangée avec l'Association de tennis du Japon, nous sommes en état de croire qu'elle acceptera de jouer à Montréal, bien qu'une confirmation officielle soit attendue prochainement. Ceci ne laisse que le Mexique. Nous n'avons pas obtenu de réponse, mais nous sommes très confiants qu'il acceptera Montréal.

"Le gagnant de cette seconde élimination jouera avec le gagnant de la zone européenne. Le gagnant de cette rencontre finale jouera alors contre les détenteurs actuels de la coupe Davis, c'est-à-dire contre les Etats-Unis, durant la première semaine de septembre."

Jeûne charitable

Québec, 8. (C.P.) — Les Chinois qui vivent à Québec ont célébré l'anniversaire de la guerre sino-japonaise en ne mangeant qu'un seul repas et économisant le reste pour l'aide à la Croix Rouge de Chine.

M. l'abbé Gadbois en Europe

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe et directeur de la *Bonne chanson*, est parti aujourd'hui pour l'Europe. M. l'abbé Gadbois se rendra au Vatican au cours de son voyage et il présentera à Sa Sainteté un exemplaire de luxe orné d'enluminures de sa première édition du recueil de la *Bonne Chanson*.

Pendant son séjour en Europe, M. l'abbé Gadbois ira à Solesmes et dans plusieurs monastères bénédictins en Belgique. A Solesmes, M. l'abbé Gadbois perfectionnera ses études musicales et, en Belgique, ses études liturgiques. Il séjournera quelque temps à Paris dans l'intérêt de la *Bonne Chanson*.

"Le Canada d'aujourd'hui et de demain"

Nature de l'Etat canadien

Par le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Université d'Ottawa

"C'est une grave et haute étude. Quelle bénédiction si nos séminaires, petits et grands, si nos cercles d'études de jeunes l'analysaient et se l'assimilaient. Comme ces notions plus nettes, plus précises assainiraient l'atmosphère et donneraient à notre santé nationale un plus ferme équilibre." (Témoignage de l'un de nos chefs.)

Brochure en vente au *Devoir* au prix de 15s. l'unité.

En l'honneur de Louis Hémon

Le 25ème anniversaire de "Maria Chapdelaine"

Paris, 7 (PC-Havas) — A l'occasion de la semaine des nations américaines, la Société des gens de lettres, avec la collaboration du comité France-Amérique et de la Société des amis de Maria Chapdelaine, avait organisé une manifestation en l'honneur de Louis Hémon et du 25ème anniversaire de la publication de *Maria Chapdelaine*, qui s'est tenue à l'hôtel de Massa.

C'est, en effet, le 27 janvier 1914 que le journal *le Temps* commença à publier en feuilleton de première page un récit du Canada français intitulé *Maria Chapdelaine* et signé du nom d'une jeune écrivain dont ce journal avait déjà publié six ans auparavant un autre roman: *Lizzie Blakestone*, et qui depuis trois ans avait quitté la France pour aller au Canada, poussé par le démon de l'aventure, mener la vie rude des trappeurs et des colons.

Une petite exposition de documents rappelant les dernières années de la vie tragique de Louis Hémon était organisée dans les salons de l'hôtel de la Société des gens de lettres: une collection du *Temps*, la première édition de *Maria Chapdelaine*, faite à Montréal en 1916, puis celle de 1921 à Paris à la suite de laquelle le livre connut un succès immense et immédiat. Les autres ouvrages de Louis Hémon, *Battling Malone*, *La Belle que voilà*, le manuscrit de *Itinéraire*, étaient exposés également ainsi que des photos et des papiers de l'écrivain disparu. M. Jean Vignaud, président de la Société des gens de lettres, rappela la vie brève de Louis Hémon et sa fin tragique déchiqueté à la veille de la guerre par une locomotive du transcanadien. Puis le duc de Lévis-Mirepoix, au nom des amis de Maria Chapdelaine, montra l'importance du célèbre roman pour faire comprendre le type des vieux Canadiens français, descendant en général de paysans français, et qui possèdent le courage, la ténacité et la foi de ceux-ci, et ont maintenu au Canada les vertus fondamentales qui ont fait sa grandeur et assurément le développement futur du Dominion.

M. Firmin Roz, au nom du comité France-Amérique, exprima ensuite la leçon qui se dégage de *Maria Chapdelaine*: "C'est, déclara-t-il, que les Canadiens d'origine française, aujourd'hui canadiens de nationalité et loyaux sujets de Sa Majesté britannique, restent français, de race, d'esprit et de culture et que le plein épanouissement de leur valeur personnelle exige qu'ils se retrempent sans cesse au centre de cette culture. N'est-ce pas là une leçon que leur donne le chef-d'oeuvre de Louis Hémon, ce jeune écrivain français transplanté sur le sol canadien? N'est-ce pas celle que chaque jour, comme une contre-épreuve, nous donna la présence, dans la maison canadienne de la cité universitaire, de jeunes Canadiens français, qui mêlés à leurs camarades de langue et de culture anglaise viennent compléter chez nous les études faites dans leurs universités, et s'annoncent souvent, lorsque ces études sont d'ordre littéraire, comme de jeunes talents susceptibles d'élargir la contribution de ce qui fut jadis la Nouvelle-France, à la "Défense et l'illustration" des lettres françaises et du génie français dans le nouveau monde?"

Le maréchal Pétain, M. Philippe Roy, ministre du Canada, M. Pierre Dupuy, de la Légation du Canada, M. Jacques Chastenet, directeur du *Temps*, le marquis de Montcalm, vice-président de la Société des amis de Maria Chapdelaine, et de nombreuses personnalités du monde diplomatique et littéraire assistaient à la réunion.

La "Solidarité d'Occident"

Paris, 8. (P.C.-Havas). — Le cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique, présida la première réunion de la "Solidarité d'Occident", association française pour la restauration des sanctuaires, hôpitaux et orphelinats d'Espagne

M. Jacques Bardoux, membre de l'Institut: le général Duval, le professeur Le Fur, de la Faculté de droit, et M. Bernard Fay, professeur au Collège de France, justifièrent, à cette occasion, l'attitude de ceux parmi les catholiques français qui prirent parti pour le mouvement nationaliste.

M. Jacques Bardoux, après avoir dénoncé le rôle du communisme russe en Espagne, félicita les catholiques espagnols d'avoir, par la lutte, sauvé la civilisation occidentale. Le professeur Le Fur, sans justifier les bombardements des villes ouvertes et tout en les blâmant même en principe, affirma "qu'ils devenaient inévitables en face d'adversaires de mauvaise foi". Enfin, M. Bernard Fay fit ressortir le "devoir de tous les catholiques, de tous les chrétiens sans distinction d'Eglises, d'aider immédiatement à la reprise de la vie charitable, hospitalière, spirituelle et intellectuelle en Espagne".

La comtesse Pecci Blunt, petite nièce de Léon XIII, est l'une des personnalité dirigeantes de la "Solidarité d'Occident".

Bénédiction d'autos

St-Hyacinthe, 7 (D.N.C.) — Une bénédiction solennelle d'automobiles aura lieu dimanche prochain à Beloeil, sous la présidence du curé de la paroisse, M. l'abbé A.-F. Guillet. La cérémonie aura lieu à 2 heures de l'après-midi, dans la grande cour du collège, et il y aura sermon de circonstance. Elle est organisé par M. Arthur Dupré, maire de la ville, et un groupe de citoyens. Un programme musical sera exécuté par la fanfare de Beloeil. Le soir, à 8 heures 30, au parc de la ville, aura lieu l'inauguration du nouveau kiosque. Des discours seront prononcés et il y aura concert par la fanfare. Tous les automobilistes de la région sont cordialement invités.

Grand concours de photographies

Organisé par le Syndicat d'initiative de Témiscouata, Rivière-du-Loup, Kamouraska

Les vacances sont arrivées avec la belle saison. Les excursions dans la forêt, sur les lacs et les rivières, les parties de pêche, les tournois se succéderont et se répéteront sans cesse dans des décors nouveaux et si grandioses. Comment ne pas garder de ces parties de plaisir, de ces contemplations une image qui s'effacera plus lentement que la mémoire?? Pour cela, faut-il que nos excursions soient fructueuses en découvertes, faut-il regarder, chercher à voir et voir pour y découvrir la nature dans toute sa beauté.

Le Syndicat d'Initiative de Témiscouata, Rvière-du-Loup, Kamouraska, favorise cette année nos amateurs de photographies en lançant un concours qui stimulera leur zèle et éveillera leur esprit d'observation.

Ce concours est ouvert plus spécialement aux amateurs des comtés de Témiscoutata, Rivière-du-Loup et de Kamouraska; toutefois tous les étrangers qui visiteront notre région pourront y prendre part.

En plus des magnifiques prix que recevront les vainqueurs du concours, quelques-unes des plus belles photographies seront publiées dans nos revues et journaux canadiens. Ainsi tout en vous amusant, vous travaillerez au développement de votre région, en la faisant connaître.

Le comité des juges du concours ainsi que la liste des prix sera connu plus tard du public.

Conditions du concours

1o Ce concours est ouvert à tous les amateurs les comtés de Témiscouata, Rivière-du-Loup, Kamouraska et à tous les étrangers qui veulent y prendre part en se conformant aux conditions exigées.

2o Les photographies doivent représenter des sites, des endroits, des scènes, etc., exclusivement des comtés de Témiscouata, de Rivière-du-Loup et de Kamouraska.

3o Une série de dix photographies différentes est requise.

4o Les photographies peuvent être de n'importe quelle dimension.

5o Une note explicative devra être inscrite derrière chaque photo, indiquant l'endroit, la scène ou le paysage (et d'où la photographie a été prise, si nécessaire). V.G. Un paysan de la Rivière Ouelle. — Une partie de la ville de Rivière-du-Loup (vue du clocher de l'église St-Patrice). — Un coucher de soleil sur le Témiscouata (vu du campement de M. Félix Dionne). — "Le Pain de Sucre" (longeant le lac Pain-de-Sucre), etc.

6o Le nom et l'adresse du concurrent devront être inscrits au bas de chaque photographie.

7o Ceux qui désirent que leurs photographies soient retournées devront inclure un timbre-poste de trois sous.

8o Le Syndicat ne se rend pas responsable des photographies reçues en mauvais état ou perdues.

9o La décision des juges sera finale.

10 Les photographies devront être remises avant le 1er septembre à M. L.-P.-G. Bouchard, secrétaire du Syndicat d'Initiative, à Notre-Dame-du-Lac, Témiscouata.

Surplus de $996,383.03 de la ville pour l'exercice 1937-38

Le rapport du Directeur des finances pour la période financière du 1er mai 1937 au 30 avril 1938, démontre un surplus pour cet exercice de $996,383.05 et un surplus net au 30 avril 1938 de $926,019.31, après déduction de certaines dépenses d'années antérieures imputées au budget de l'exercice qui vient de se terminer.

La dette nette a diminué de $240,822 durant l'exercice courant, alors qu'elle s'était accrue de $2,-577,114 au cours de l'exercice précédent.

La perception des taxes de l'année courante accuse une amélioration dans l'ensemble de près de 2 p.c. et celle des taxes d'eau et d'affaires accuse à elles seules une augmentation d'environ 5%.

A propos de l'emprunt de $4,-000,000 que le conseil a autorisé à sa dernière assemblée le 30 juin 1938, il est très important de noter que la Ville n'aura à renouveler qu'un montant de $2,061,055 à l'échéance, soit le 1er décembre 1946, parce que cet emprunt de $4,000,-000 est complètement amortissable en une période de 8½ ans, jusqu'à concurrence de $1,122,700, en une période de 10 ans pour un montant de $500,000, et le solde, soit $2,377,300, l'étant sur une période totale de 30 ans.

L'emprunt original de $4,000,000 sera donc réduit à son échéance, soit dans 8½ ans, le 1er décembre 1946, d'un montant de $1,938,945.

Décès de M. l'abbé Bouchard

Chicoutimi, 8—M. l'abbé Antonio Bouchard, vicaire à Bagotville, a succombé à une syncope cardiaque avant-hier alors qu'il était allé faire une partie de pêche à l'Anse Saint-Jean en compagnie du Dr Antoine Pouliot, de Québec. Il était à pêcher au Lac Dallaire en compagnie de son guide lorsque soudain celui-ci le vit tomber à l'eau. Il appela au secours et on le repêcha presque aussitôt. A l'enquête, le coroner, le Dr Bergeron diagnostiqua une crise cardiaque aiguë. Le jeune prêtre était âgé de 36 ans. Il était le fils de M. Ernest Bouchard de Saint-Coeur de Marie. Il avait été ordonné prêtre le 22 mai 1927. Les funérailles auront lieu samedi matin à Saint-Coeur de Marie.

Tué

Québec, 7 (Canadian Press) — Antonio Legault, 40 ans, de Montréal, a été tué près d'ici hier soir quand un camion dans lequel il avait pris place enfonça une clôture après avoir descendu à vitesse folle la côte Saint-Joachim. Joseph Samson, ancien maire de Québec et ancien membre de l'Assemblée législative, s'est tiré indemne de l'affaire.

La limite d'âge des jeunes délinquants

M. Owen Dawson, du Shawbridge Boys' Farm, dit qu'elle est trop basse

Hier midi, à l'hôtel Windsor, M. Owen Dawson, gérant de la Shawbridge Boy's Farm et infatigable protecteur des jeunes délinquants, a donné une intéressante causerie avec projections lumineuses, intitulée "Les jeunes délinquants et notre responsabilité de citoyens", au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis Montréal.

Il fut présenté par M. Ernest Cousins qui présenta aussi aux membres du club deux jeunes garçons, anciens pensionnaires de la Shawbridge Boys' Farm, assis à la table d'honneur. Ces ex-jeunes délinquants sont maintenant en train de devenir d'excellents citoyens.

M. Dawson commença par donner les causes des infractions juvéniles: l'entourage, l'hérédité, la pauvreté, la maladie, certaines déficiences glandulaires, etc. A ce sujet, il insista surtout sur le tort immense fait à nos jeunes par les "magazines" pornographiques et "de détectives". Il félicita le gouvernement fédéral de son action immédiate pour prohiber ces saletés, à la suite de la visite d'une délégation conduite par sir Edward Beatty, président de la Shawbridge Boys' Farm, à l'honorable Mackenzie King en mai dernier.

"Mais, dit-il, ces revues prohibées étaient toutes importées et interdites par le département des Douanes. On n'a pu agir dans le cas des publications canadiennes parce que cela regarde le procureur général de chaque province. Je suis très étonné qu'on n'ait encore rien fait quant à ces revues qui viennent pour la plupart de provinces étrangères.

"Les adolescents qui sont ici avec moi me permettront de mieux illustrer un état de choses inique. Malgré leur air jeune, ils ont plus de 16 ans. Dans notre province tout jeune délinquant de plus de 16 ans, qui n'est pas sous la tutelle de la Cour juvénile, doit comparaître en cours de police et, si condamné à une peine, doit aller la purger à Bordeaux ou à Saint-Vincent de Paul. Je vous laisse imaginer ce que peuvent être les résultats d'une telle situation.

"La limite d'âge des juvéniles devrait être plus élastique. Un magistrat devrait pouvoir, à sa discrétion, renvoyer un garçon âgé de 16 à 18 ans devant la Cour juvénile s'il a raison de croire que c'est dans les meilleurs intérêts de l'enfant et de la collectivité. De plus, il devrait être absolument illégal d'entendre la cause d'un garçon de moins de 21 ans en Cour criminelle avant que ses parents ou tuteurs aient été avertis et aient eu la chance de comparaître."

Morin à l'examen volontaire

Joseph Morin, accusé d'avoir obtenu une somme de $300 par le moyen de menaces, subira, le 12 juillet prochain, son examen volontaire; ainsi en a décidé le juge Perrault.

Morin fut appréhendé le 13 juin dernier, au coin des rues Guy et Dorchester, au moment où il tombait en un piège tendu par des détectives. Morin avait écrit une lettre au préalable, enjoignant à une Dame Davis, de la rue Drummond, d'avoir à lui faire remettre de l'argent, sans quoi mal pourrait lui arriver. Mme Davis confia la lettre à la police qui conseilla à la plaignante de fixer un rendez-vous à l'inconnu, à la suite d'ue série inquiétante de téléphones. Mme Davis, qui est âgée, confia à une amie qui loge avec elle, Mlle Katherine Murphy, la mission d'accompagner les détectives au coin des rues Dorchester et Guy avec l'argent. Et c'est au moment où Mlle Murphy remettait l'argent au dénommé Morin que les détectives, qui se tenaient à quelque distance, survinrent et passèrent les menottes aux mains de l'accusé.

Funérailles de M. Etienne Langevin

Hier matin ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Etienne Langevin, décédé samedi le 2 juillet dernier, à l'âge de 95 ans.

Le cortège précédé de quatre landaus de fleurs est parti de chez M. Le Dr Stephen Langevin, fils du défunt, au no 330, rue Sherbrooke est, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service a été célébré à 9 heures.

A l'église M. l'abbé S. Girard, curé de Sainte-Philomène de Rosemont, fit la levée du corps. Le R. P. P.-E. Marion, C. S.V., a célébré le service, assisté de M. l'abbé S. Girard, curé de Sainte-Philomène de Rosemont, comme diacre, et M. l'abbé L. Piché, comme sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Albert Lapierre, a chanté la messe de Perosi. Mlle Gertrude Paradis touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son fils, M. le Dr Stephen Langevin, ses gendres: le Dr Donatien Marion, Arthur Sarazin; son petit-fils, M. Jacques Pinault; ses beaux-frères, MM. Avila, Euclide et Napoléon Grégoire; ses neveux: MM. Albini Fortin et W. Lavoie.

Dans le cortège on remarquait: M. Pierre Casgrain, président de la Chambre des Communes à Ottawa: M. Maurice Heynse, attaché commercial de Belgique, Me Paul Gouin, Me Albert Théverge, C.R., Me Jean Martineau, C.R. Me Aymé LaFontaine, C. R., Me Guy Vanier, C.R., M. Jos. Marion, Me Bernard Melançon, N.P., Me J.-A. Paquin, N.P., Me Auguste Langis, C.R., Me Emilien Gadbois, C.R., Me A. Lesage N. P. M. Gérard Thibault, député de Montréal-Mercier, MM. Les Drs Damien Masson, Xiste Laberge, Georges Pelletier, Louis Verschelden, S. Roch, H. Sanche, J.-G.-G. Dufresne, J.-A. Lamarche, Ernest Bélanger, Albert Comtois, Charles Hébert, Gilbert et Maxime Brisebois, J.-N. Laporte, Paul Letondal, S.-D. Denis, H. Dorval, A. Tremblay, J.-R. Rivard, Léopold Desforges, Paul Ostiguy, Paul Caumartin, Hector Jullien, L. Philippe Boutin, Yvon Laurier, Albert Bertrand et Antonio Barbeau MM. Gustave Valois, Jean LaFontaine, Théo Bonin, J.-A. Laprès, H.-H. Merrill, J.-A. Duckette, F. Lachapelle, Charles Geoffrion, Ernest Brossard, S. Piquette, R Marion, Louis Lachapelle, F. Marion, P.-E. Labelle, J.-A. Boivin, Albert Dumas, H.-N. Bordeleau, H. Monty, G. Napoléon Monty, Lucien Gervais, André Jobin, Thomas Brosseau, Dr A. Ethier, Dr Eugène Dufresne, Michel Ameny, Alexandre Riopel, le, E. Tremblay, Jules Laberge, A.-U. Mailloux, Charles Longval, J.-A. Tessier, E. Mailloux, C. Robert, Florent Faille, Alphonse Phaneuf, A. Carmel, N. Dallaire, J.-A. Deslongchamps, O. Tremblay, G. Voukirakis, J.-A. Tellier, N.-G. Tremblay, R. Desjardins, Orphire Robert, J.-A. Constant, L.-A. Robert, J.-G. Langevin, R. Labreille, Jean Gagné, P. Mérinot, Victor Desautels, A.-R. Santoire, A. Brault, Gaston Rivet, H.-P. Fabien, C. Gravel, et autres.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourdhui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

Premières

"Capitol"

TROPIC HOLIDAY — Comédie. Interprètes: Dorothy Lamour, Ray Milland, Tito Guizar, Bob Burns, Elvira Rios. Réalisateur Arthur Hornblow. Durée originale du film 75 minues. Pour adultes.

PRISON FARM — Un de ces nombreux films du milieu avec la prison comme arrière-plan. Réalisation Louis King. Interprètes: Shirley Ross, Lloyd Nolan, John Howard, J. Carroll Naish, Esther Dale, May Boley, John Hart. Durée: 65 minutes. Pour adultes.

"Cinéma de Paris"

J'ACCUSE — Drame social. Réalisateur: Abel Gance. Interprètes: Victor Francen, Line Noro, Renée Duvillers, Jean Max, les Gueules Cassées. Production Forrester Parent 1938. Durée 2 h. 30. Pour tous.

Jean Diaz revient seul d'une patrouille dernière, exécutée au moment de l'armistice. Il jure à ses camarades tombés, qu'il sera fidèle à leur souvenir et qu'il empêchera la guerre de renaître. Les années passent. Diaz a tenu la promesse qu'il avait faite à un camarade de respecter sa femme, qu'il aimait cependant profondément. Les blessures qu'il a contractées au front, peu à peu le rendent fou et il vit au milieu de ses morts. Puis l'horizon politique s'assombrit, la mobilisation générale est dé-cidée. Jean recouvre un instant la raison. Il repart à Verdun et, dans l'exaltation de sa pensée appelle les morts. Ceux-ci se dressent de leur tombe et marchent contre les vivants: ils les empêchent de consommer leur crime. La guerre n'aura pas lieu. Diaz a payé de sa vie la pacification des esprits. Le monde réconcilié refuse de penser désormais à la guerre.

Horaire: 12 h., 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 45.

"Orpheum"

MADEMOISELLE DOCTEUR — Comédie. Interprètes. Dita Parlo, John Loder, Erich Von Stroheim. Pour adultes.

Horaire: 11 h. 05, 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h.

LET'S MAKE A NIGHT OF IT — Comédie musicale. Interprètes: Buddy Rogers, Claire Luce, June Clyde. Pour public averti. Horaire: 10 h., 12 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 10, 8 h. 55.

"Palace"

TOY WIFE — Drame. A l'époque de la Nouvelle-Orléans de 1850. Interprètes: Melvyn Douglas, Luise Rainer, Barbara O'Neil. Durée originale: 95 minutes. Production (M.G.M.) Pour adultes.

"Princess"

THE SON OF THE SHEIK — Reprise du film silencieux du même nom, auquel on a ajouté un accompagnement sonore. Vedettes: Rudolph Valentino, Vilma Banky. Pour adultes.

LITTLE MISS ROUGHNECK — Aventures d'une petite fille gâtée que sa mère pousse vers le théâtre. Interprètes: Edith Fellows, Leo Carillo. Durée originale, 60 minutes. Production Columbia. Pour adultes.

"Saint-Denis"

BOISSIERE — Drame. Le père de Le Barrois s'est autrefois suicidé ruiné par une danseuse: Adionne Hébert. Le Barrois fils, rencontre la femme fatale dix ans après ces événements. D'abord irrité il cède au charme d'Adionne Hébert. Histoire mêlée de hors-d'oeuvres. Production: Fernand Rivers. Interprètes: Pierre Renoir, Spinelly, Yonnel, Lucien Nat, Suzanne Desprée. La trame appelle d'expresses réserves (Choisir).

Horaire: 1 h., 3 h. 50, 6 h. 35, 9 h. 30.

TROIS JOURS DE PERM' — Vaudeville militaire. Réalisateurs: Monca et Kéroul. Interprètes: André Berley, Alice Tissot, Dolly Davis, Max Lerel, Jacqueline Daix, Jean Dumontier, Claire Gérard, Georges Péclet, Claudette France, Jean Florent. Production les Grandes Exclusivités Cinématographiques Européennes. Durée: 1 h. 1[illegible]. Pour adultes.

Le banquier Lebidois a fait fortune selon des procédés dont sourient les malins. Il a surtout mis à contribution la générosité de son cousin Térébic, dont la fortune supérieure à des sources plus honnêtes. Installé aux Indes, Térébic a successivement envoyé des sommes importantes, d'abord pour assurer l'avenir de son neveu Oscar, ensuite pour lui permettre de se marier. Oscar n'est pas marié. Soldat de deuxième classe, il pratique le système "D" et utilise à cette fin le dévouement de son "tampon" le brave paysan Latuile. Mais le destin réservait au banquier Lebidois une bonne petite leçon. Elle se présente d'abord sous les traits de M. Bongrain, un ami d'enfance qui n'a pas réussi et dont la seule consolation est une jolie et charmante fille, Claire. Lebidois sbe moque des scrupules de Bongrain. Celui-ci devenu furieux, se venge. Apprenant le retour du cousin Térébic avant Lebidois, il lance toute la famille dans une série d'aventures pour le moins inattendue.

Horaire: 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.

Reprises

"Amherst"

MERRILY WE LIVE. — Comédie. Interprètes: Constance Bennett, Brian Aherne, Billie Burke, Pat Everton. Pour adultes.

ARSENE LUPIN RETURNS. — Film policier. Interprètes: Melvyn Douglas, Warren William, Virginia Bruce. Pour tous.

"Arcade"

TREIZIEME ENQUETE DE GREY — Film policier. Une star de cinéma Clara Brandt a été trouvée assassinée. L'inspecteur Poussin enquête; on lui adjoint à son corps défendant Grey. Tandis que Poussin échafaude des hypothèses hasardeuses, Grey, plus perspicace, élimine peu à peu les personnes soupçonnées et resserre les investigations dans l'entourage immédiat de la vedette. Il trouve l'arme du crime et de faux bijoux volés, et son interrogatoire lui permet de retracer le passé mouvementé de l'artiste et de découvrir le mobile de jalousie qui a poussé le criminel à tuer Clara. Interprètes: Lagrenée, Colette Darfeuil, Raymond Cordy.

"Beaubien"

LE VAGABOND BIEN-AIME — Comédie musicale. Interprètes: Maurice Chevalier, Betty Stockfeld, Serge Grave, Hélène Robert.

"Belmont"

BLUEBEARD'S EIGHT WIFE — Comédie. Interprètes: Gary Cooper, Claudette Colbert. Film sans valeur. Pour adultes.

"Cartier"

SAILING ALONG — Comédie musicale. Interprètes: Jesse Matthews, Roland Young, Jack Whiting. Pour adultes.

CRIME OF Dr Hallett — Film tourné dans la jungle de Sumatra. Interprètes: Ralph Bellamy, Josephine Hutchinson, William Gargan, Barbara Read et John King. Pour tous.

"Chateau"

SOEURS D'ARMES — Drame. Ce film retrace la glorieuse histoire de Louise de Bettignies, de Léonie Vanhoutte et des femmes admirables des pays envahis en 1914. Il commence par une présentation de Léon Poirier, montrant comment un même idéal a rapproché pendant la guerre, au point d'en faire deux soeurs d'armes, une aristocrate et une humble fille qui, pendant la paix, seraient pour le moins demeurées étrangères. Puis, en trois parties également émouvantes: servir, souffrir, mourir, ce film évoque ce que fut la vie héroïque de ces femmes qui passèrent souvent la frontière ennemie, quelles furent leurs terribles souffrances au cours de leur commune captivité et enfin comment sut mourir la principale héroïne, Louise de Bettignies. Interprètes: Jeanne Sully, Josette Day, Thomy Bourdelle, Camille Bert, Pierre de Guingand, Mihalesco, Pierre Nay, Hugo Weber. Pour tous.

LE MALADE IMAGINAIRE — Comédie de Molière. Interprètes: Dranem, Robert Pizani, Collin, Robert d'Arthez, Name Germon, Ginette Gaubert. Pour tous.

"Corona"

THE PATIENT IN ROOM 18 — Film mystérieux. Interprètes: Eric Stanley, John Ridgely, Rosella Towne, Jean Benedict, Harland Tucker. Pour tous.

FOOLS FOR SCANDALS — Comédie sentimentale. Vedettes: Carole Lombard, Fernand Gravey. Pour adultes.

"Dominion"

THE WRONG ROAD — Drame moralisant: histoire d'un jeune ménage qui débute dans la vie avec de l'argent volé. Interprètes: Helen Mack, Richard Cromwell, Lionel Atwill. Pour tous.

BEHIND THE MIKE — Comédie, qui se déroule dans les milieux de studios radiophoniques. Interprètes: William Gargan, Judith Barrett.

"Empress"

GOLD IS WHERE YOU FIND IT — Film qui raconte une partie de l'histoire de la Californie vers 1870 quand s'organisa la ruée vers l'or. L'antagonisme entre les fermiers et les mineurs. Film tourné en couleurs avec de beaux extérieurs. Interprètes: Claude Rains, George Brent, Olivia DeHavilland et autres. Pour tous.

FIRST LADY — Une femme ambitieuse travaille à obtenir la présidence des Etats-Unis à son mari, mais ses calculs tombent à faux et inconsciemment elle fait élire un autre candidat. Le film vaut par les situations comiques et la finesse du dialogue. Il distraira tous les "féministes". Interprètes: Kay Francis, Preston Foster, Anita, Louise, Eric Stanley. Pour adultes.

"Français"

STOLEN HEAVEN — Drame dans le monde musical. Interprètes: Olympe Bradna, Gene Raymond, Lewis Stone, Glenda Farrell. Pour tous.

"Granada"

FIRST HUNDRED YEARS — Drame domestique. Un mari qui pendant un certain temps a dû se contenter de manger à l'écuelle que sa femme lui tendait, finit par trouver sa voie dans une affaire de constructions navales.

TIP OFF GIRLS. — Mélodrame. Interprètes: Roscoe Karns, J. Carrol-Naish, Larry Crabbe et Evelyn Brent.

"Imperial"

TEST PILOT — Film d'aviation, sorte de grand cirque aérien. Interprètes: Clark Gable, Myrna Loy, Spencer Tracy, Lionel Barrymore. Pour adultes.

"Laval"

PAID TO DANCE — Drame du milieu qui se déroule dans les salles de danse publiques. Sans valeur. Interprètes: Jacqueline Wells, Rita Hayworth, Louise Stanley, Paul Stanton. Pour adultes.

FORTY NAUGHTY GIRLS — Comédie musicale. Interprètes: James Gleeson, Zazu Pitts. Pour adultes.

"Maisonneuve"

LA GRIFFE DU HASARD — Film policier. Georges Darrois, jeune homme endetté est à la merci d'un de ses créanciers. Ceux-ci ne sont en réalité qu'une bande de louches individus qui profitent de leur situation pour compromettre Georges et laisser peser sur lui un grave soupçon de cambriolage de bijoux. Heureusement, le policier chargé de l'enquête est un froussard, légèrement idiot, du moins il apparaît tel, et en réalité c'est lui qui, avec son air imbécile et son parapluie arrêtera les menées de la bande et réparera le mal causé. Pour tous.

CHOC EN RETOUR — Comédie. Pour faciliter le mariage de l'ingénieur Demay avec Colette, la fille de l'usinier Mérival, le jeune Max de Bellecour qu'on veut absolument marier contre son gré avec Colette s'engage comme ouvrier à l'usine Laverdac. En effet, dans cette usine Demay a mis en oeuvre un perfectionnement technique que le concurrent Mérival voudrait bien copier. Max pourra ainsi protéger l'invention de Demay contre les agissements de Mérival. Au milieu des ouvriers Max ne peut longtemps garder l'incognito et la situation se dénouera par le mariage de Colette et de Demay, tandis que Max, au cours de son odyssée aura trouvé dans la personne d'une dactylo, la femme de ses rêves.

"Monkland"

SNOW WHITE AND THE SEVEN DWARFS — Premier film important de dessins animés couleurs de Walt Disney d'après un conte des frères Grimm. Ce film marque une étape dans le développement de la technique et l'art caricatural au Cinéma. En bref c'est l'histoire d'une jolie princesse qui doit fuir les méchancetés de sa belle-mère jalouse. Pour tous.

"Mount-Royal"

JEZEBEL — Drame historique. Interprètes: Bette Davis, Henry Fonda, Georges Brent, Margaret Lindsay. Pour adultes.

WIDE OPEN FACES — Comédie. Interprètes: Joe E. Brown, Alison Skipworth, Lyda Roberti, Sidney Toler. Pour tous.

"Outremont"

Même programme que l'"Empress"

"Papineau"

Même programme que le "Granada".

"Plaza"

HE COULDN'T SAY NO — Comédie. Interprètes: Frank McHugh, Cora Witherspoon. Pour tous.

"Regent"

Même programme que le "Monkland".

"Rialto"

HER JUNGLE LOVE. — Film d'aventures. Interprètes: Dorothy Lamour, Frederick Hollander, Ralph Freed. Pour adultes.

"Rivoli"

Même programme que le "Corona".

"Rosemount"

NIGHT CLUB SCANDAL — Comédie policière. Des gags, du mouvement, un dialogue alerte, mais en somme un film assez médiocre. Interprètes: John Barrymore, Charles Bickford, Louise Campbell, Evelyn Brent.

"Savoy"

WOMEN ARE LIKE THAT — Drame qui se déroule dans le cadre des agences de publicité. Interprètes: Kay Francis, Pat O'Brien, Ralph Forbes. Pour adultes.

"Seville"

Même programme que le "Monkland".

"Snowdon"

REBECCA OF SUNNYBROOK FARM — Shirley Temple à nouveau, vraiment les enfants "prodiges" sont une mine pour les cinéastes. Cette fois la petite Temple fait de la radio. Interprètes outre la petite vedette, Slim Summerville, Bill Robinson. Pour tous.

INTERNATIONAL SETTLEMENT — Mélodrame, qui se déroule dans le décor des engagements militaires de la guerre japonaise en Chine. Interprètes: Lynn Root, Frank Fenton

"Westmount"

Même programme que l'"Amherst".

Gala de la poésie et du parler français

Le deuxième gala de la poésie et du parler français, au Stade de la rue Delorimier, a remporté un très vif succès. Ce gala était sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province et sous la présidence du maire de Montréal. Les quelque deux mille personnes présentes ont applaudi des poèmes de Robert Choquette, Roger Brien, Jean Gillet, etc. Parmi les artistes qui ont participé au gala, mentionnons: MM. Guy Mauffette, François Lavigne, Frank Lawler, Mlles Jeannette Desaulniers, Andrée Basilières, Lily Barry et Rolande Villandré. Il y eut aussi un récital de danses par les élèves du studio Beetles.

Au cours de la soirée, M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français, a décoré, au nom de celle-ci, M. Paul Morin, poète; Mlle Camille Bernard, directrice du Théâtre des Petits; Mme Jean-Louis Audet, directrice de Radio-Petit-Monde; Mme Adrienne Roy-Villandré, directrice artistique du gala, et M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National.

WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY
NOMMEZ VOTRE SCOTCH

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

I.C.
H. LABRECQUE — I.C.
M. CAILLOUX — I.C.
G.J. PAPINEAU — I.C.
ARPENTEUR - GÉOMETRE
INGÉNIEURS CONSEILS
LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTRÉAL
PLATEAU 3451-3452 — EDIFICE THÉMIS

F.-J. Leduc, I.C., Dr Sc. A., M.P.P.
F.-J. Leduc & Associés
INGENIEURS-CONSEILS
Ch. 98, Edifice St-Denis - HA. 5341
354 EST, RUE STE-CATHERINE

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Billy, Prévost et Horne
80 rue St-Pierre
Téléphone : 2-4778* - Québec

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS aux INVENTEURS
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE-CATHERINE EST MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255 rue Université, Montréal

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255 rue Université, Montréal

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
84, Notre-Dame ouest - LA. 2417

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.
Licencié en sciences comptables
Comptable agréé — Chartered Accountant
Spécialiste en Impôt sur le Revenu
59, rue St-Jacques, HArbour 3635, MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

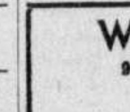
P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

COMPTABLES

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone : HArbour 1553

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agréés—Chartered Accountants
J.-Arthur LaRue, C.A. — Maurie Chartré, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. — Jacques LaRue, C.A.
Lione Roussin, C.A. — Lucien-P. Bélair, C.A.
Dollard Huot, C.A. — Paul-E. Brunet, C.A.
R.-A. Rondeau, C.A. — René Barrière C.A.
Montréal — Québec

CLAVIGRAPHES



CLAVIGRAPHES
Underwood, Remington Royal
Réguliers et portatifs
Calculateurs et Duplicateurs — Service et accessoires.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue Bleury BE. 2318

See TWITE for TYPEWRITERS
Machines à additionner, calculateurs, toutes marques, neufs ou reconstruits
[Venez choisir à même notre assortiment]
Typewriter Appliance Co. Ltd.
E. D. TWITE, gérant général
750, RUE ST-PIERRE LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. BE'NIER - Fondée en 1892
C. X. Tranchemontagne Cie
IMPORTATEURS
Tissus et toiles pour communautés religieuses.
459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344

MIMEOGRAPHIE

Nous reproduisons tous genres de travaux tels que: lettres circulaires, listes de prix, formules, etc., à des prix modérés.
Spécialité: MUSIQUE
Transposition et arrangement
CHARLES-E. ROY
1471 McGill College, Montréal. HA. 4336

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités : meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphonez: BElair 3361*

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

Directrice: Germaine BERNIER

Femmes du siècle passé

Mary Ann de Lamartine

La consolatrice de l'homme ruiné

Sur le socle de la statue de Mme de Lamartine, dans le parc de Saint-Point, une main pieuse a tracé ces lignes: *Il est plus doux de s'associer au deuil des grands hommes qu'à leur gloire. Leur gloire appartient à tous; leur deuil n'appartient qu'à qui les aime.*

Elle a été la compagne du jeune poète reçu à l'Académie française dans un nimbe de succès. Elle a été la compagne de l'homme politique enveloppé dans son drapeau claquant comme dans un hourvari de gloire.

Elle est maintenant la femme d'un vieillard dont la poésie est démodée, le prestige tombé, la popularité éteinte; d'un homme lassé, ruiné, qui n'a plus d'influence, plus d'enfant, et qui a des dettes...

Il ne s'agit plus, à présent, d'inspirer des vers ou de corriger des discours politiques. Il s'agit d'aider le pauvre tâcheron littéraire qui, pour faire honneur à sa parole, pour combler le gouffre imprudemment creusé, s'est attelé, à 60 ans, à un labeur qui semble une sorte de gageure héroïque: produire, produire, coûte que coûte, entasser les lignes au bout des lignes, payer ses dettes.

Cette femme qui, toute sa vie, n'a pas eu d'existence personnelle, mais qui a tout subordonné à son mari, qui a, indifféremment, voyagé, reçu, flâné, vécu dans le tourbillon ou la solitude, du moment que l'intérêt, le plaisir ou la gloire d'"Alphonse" étaient en jeu; cette femme entre de plain-pied, tout naturellement dans son nouveau rôle. Il faut travailler? Travaillons. Il faut faire des lignes? Faisons des lignes. Elle n'a jamais eu de santé; ces temps derniers, les angoisses et les soucis l'ont minée: tant pis, elle prendra sur elle. Quand elle est vraiment trop fatiguée pour se lever, elle corrige des épreuves dans son lit; elle fait des recherches bibliographiques, elle prend des notes, mâchant la besogne à son mari, lui épargnant le labeur fastidieux de la documentation préliminaire. Quand un sujet commandé semble vraiment par trop ingrat au pauvre poète, au pauvre Pégase attelé à une charrue, c'est elle qui rédige l'article, et qui le lui laisse signer ensuite. Car elle a ce tact suprême de ne pas lui faire sentir qu'elle lui rend service, et d'admirer envers et contre tous le vieil homme déchu, qui a tant besoin d'approbation et d'hommage. Il faut voir de quel ton elle parle de ces "productions alimentaires", de ces piètres besognes imposées; elle n'emploierait pas d'autres mots pour louer *les Recueillements* ou *les Harmonies*:

Mon mari termine son histoire de l'empire ottoman; je crains qu'il ne la fasse par trop splendide.

Il est juste d'ajouter que cette tendre admiration ne la rendait ni aveugle ni complaisante. Elle avait une foi trop solide — cette foi péniblement acquise jadis à travers les controverses protestantes — pour ne pas souffrir quand son grand homme tant aimé ternissait sa plume à des évocations impures. Un de ses biographes nous la montre au cours de la composition de *la Chute d'un ange*, tâchant d'obtenir des adoucissements, des corrections, à ces vers d'une beauté lascive qui risquaient de blesser les âmes...

Mais quand elle l'a critiqué, elle, par devoir, ah! comme elle sait bien le défendre vis-à-vis des autres! Elle souffre mille morts quand elle voit des journaux boulevardiers (qui eussent pu, à la vérité, s'abstenir de ce coup de pied de l'âne...) ridiculiser le poète, insinuer que sa ruine n'est que le juste châtiment de folles prodigalités.

Il faut payer ses qualités, écrit-elle: l'optimisme, l'idéal, le génie, sont de grands dons entraînant de grandes peines... Le génie comporte un laisser-aller, mais en même temps une générosité sans bornes qui sera, je l'espère, reçue en balance par Dieu. J'en connais les sources, de ses embarras financiers: sauf les achats de terre, ce sont celles que Dieu admet en disant que "la charité couvre la multitude des péchés".

Quand elle a bien clamé que la charité a conduit à l'abîme le poète déchu, elle n'a pas un mot de reproche pour celui qui l'a ruinée avec lui et elle ajoute humblement:

J'ai toujours tenu notre ménage avec économie et régularité... Je n'ai pour moi aucun besoin de luxe...

Et, comme "elle n'a pas besoin de luxe", elle entasse allégrement les sacrifices: un jour, ce sont des meubles qu'elle vend; un autre jour, c'est son cheval; dans un jour de détresse, elle se sépare secrètement, le coeur déchiré, des beaux manuscrits de poèmes copiés jadis par son mari tout exprès pour elle. Un de leurs amis envisage la possibilité de placer en viager le peu d'argent liquide qu'ils possèdent; elle lui répond ces quelques lignes où, sous la pauvreté des mots, passe comme une folie d'abnégation généreuse:

Je veux que, dans cette affaire, il ne soit jamais question de nous deux, mais de lui seulement. Pour moi je n'ai aucun besoin, et c'est bien plus facile de réaliser la chose sur une seule tête. Ne pensez pas que je fasse un sacrifice, pas du tout. Si M. de L. vit, j'aurai toujours assez avec lui; et si, contre toutes les prévisions humaines, je lui survis, vous comprenez que j'aurais besoin de peu, et de ce peu pas longtemps...

Elle en est arrivée à l'abnégation totale; et dans une de ses lettres elle s'excuse presque d'être *fatiguée et pas gaie, quoique, Dieu merci, il n'y ait rien d'inquiétant pour Alphonse*: est-elle donc capable encore d'avoir une tristesse, un souci, dont son mari ne soit pas la cause?...

Pourtant, on la sent bien lasse, parfois, dans ses dernières lettres:

Il est bien doux, écrit-elle au cours d'un séjour dans sa famille anglaise, de faire l'enfant gâtée, d'être aimée et choyée.

Elle a eu peu d'occasions de "faire l'enfant gâtée", épouse maternelle d'un vieil enfant malheureux. A certains jours, elle a l'impression affreuse qu'elle a joué sa vie sur une chimère:

Il n'aime que ses chiens... avouera-t-elle tout bas, en une heure de dépression. Quelquefois, je m'assois toute seule dans le jardin du chalet, je me dis: "Il fait beau." Mais je ne peux en jouir, rien ne m'est plus rien...

Mais tout de suite elle ajoute:

Il faut vivre, pour qu'il ne soit pas accablé de mon fardeau joint au sien...

C'est que cette femme aimante est aussi une chrétienne. Elle a aimé passionnément son mari — un pauvre être créé et imparfait, qui l'a déçue dans l'image sans défaut qu'elle s'était formée de lui. Mais comme elle l'a aimé en Dieu, engageant sa foi pour le temps et l'éternité, elle continue à l'aimer fidèlement, courageusement, avec ses faiblesses, les souffrances qu'il lui a apportées, apercevant à la lueur des vues surnaturelles le pourquoi d'une épreuve jugée d'abord trop lourde.

J'ai compris que Dieu savait mieux que mon aveugle égoïsme d'affection ce qui était pour le mieux en tout. J'ai envisagé la brièveté de la vie et l'approche de son terme, j'ai senti qu'à ce moment-là il n'y aurait plus que des actes d'abnégation et de dévouement qui pourraient compter. Il est bon que je sois préparée et que je m'occupe du terme de mon voyage...

Maintenant, une seule préoccupation subsiste: obtenir, par ses souffrances, le salut de ce mari qu'elle chérit plus qu'elle-même. Sans doute il a toujours eu l'âme religieuse. Mais il n'a pas toujours mis d'accord ses principes et sa vie; cette religion, d'ailleurs, est-elle autre chose qu'un poétique déisme, est-elle une adhésion formelle au dogme catholique? Non, hélas! Et dans son oeuvre, que de pages troublantes, que de languides évocations!

Et la pauvre femme prie sans relâche. Un soir, se sentant plus mal, avec cette toux opiniâtre qui lui brise la poitrine, elle rédige une longue lettre qu'elle cache dans son secrétaire, avec cette suscription: *Pour Alphonse seul.* C'est son testament.

Crois que je t'ai aimé de toute la puissance de mon âme, et que je demande à Dieu d'être réunie à toi dans le ciel. L'idée qu'il y a plusieurs demeures et que nous ne serions pas ensemble fait mon tourment. Je voudrais mourir avec la certitude que toi aussi tu chercheras la rédemption par Jésus-Christ et qu'ensemble nous serons dans son paradis...

Et un jour de mai, c'est la fin. Elle a lutté longtemps. Elle se couche enfin pour ne plus se relever. Durant huit jours et huit nuits elle se débat dans un cauchemar de fièvre. Son mari l'entend à travers la cloison. Il n'est pas tout près d'elle: un rhumatisme lui tord les membres et l'immobilise. Elle a sombré dans l'inconscience: mais elle *sent* qu'il n'est pas là, qu'il est malade, qu'il a besoin d'elle. Depuis quarante ans, elle n'a vécu que pour lui, et sans cesse elle cherche à se précipiter hors de son lit, répétant dans son délire ce mot qui a été le fond même de sa vie: *Alphonse m'appelle!...*

* * *

A présent, c'est elle qui, morte, va l'appeler.

Peu à peu, le vieux poète sent se réveiller dans son coeur la foi de ses premières années. Elles sont trois maintenant à prier pour lui, là-haut: sa mère, sa petite fille, sa femme... Graduellement, la vague religiosité de ses oeuvres fait place à une foi plus précise. Les derniers volumes du *Cours familier de littérature* renferment des accents jamais entendus encore: celui sur Job qui semble une confession générale terminée par ces mots: *Je m'humilie. Je me repens. J'espère.* Celui sur *l'Imitation* dont, aux derniers mois de sa vie, il fera sa lecture quotidienne. Celui surtout qui semble être un écho de l'admirable testament de sa femme:

J'aspire à l'éternelle réunion des âmes dans le sein du Maître doux, clément et miséricordieux...
.. O Dieu de mon berceau, sois le Dieu [de ma tombe.

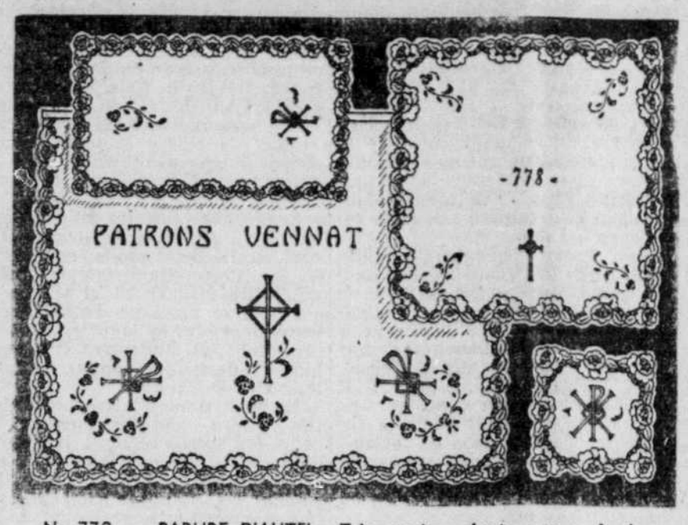
Et c'est sous la main bénissante d'un prêtre, toutes fautes avouées, toutes erreurs payées, que meurt le vieux poète déchu, et plus grand dans son expiation qu'aux primes années de sa gloire, retrouvant enfin "auprès de Dieu", comme elle l'avait rêvé, celle qui l'a si hautement aimé.

Ils sont enterrés côte à côte dans la modeste chapelle de Saint-Point. Ainsi l'avait-il demandé dans un de ses poèmes:

Ah! quand la mort viendra, d'un autre [amour suivie
Eteindre, en souriant, de notre double vie,
L'un et l'autre flambeau,
Qu'elle étende ma couche à côté [de la tienne,
Et que ta main fidèle embrasse encor [la mienne
Dans le lit du tombeau.

Marguerite BOURCET
(La Maison)

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 778 — PARURE D'AUTEL. Très gracieux dessin avec sa bordure au richelieu et le monogramme du Christ en broderie pleine. Patrons à tracer: amict, 25c; corporal, 20c; 3 autres morceaux ensemble, 30c. Perforés amict, 50c; corporal, 35c; 3 autres morceaux ensemble, 50c. Au fer chaud, amict, 35c; corporal, 30c; manuterge, 25c; purificatoire, 25c; pale, 20c. Les 5 morceaux ensemble étampés sur toile fine spéciale pour lingerie d'église suivant qualité, $3.50 ou $4.75. Coton français fin et brillant pour la broderie, 75c.

Abonnez-vous à notre Revue de Broderie et Musique, seulement 12c par an.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 8 JUILLET 1938

Ci-inclus..... .....pour patrons nos.....
Nom .....
Adresse .....
.....
.....

Retraites fermées juillet-août-septembre

Voici les dates des retraites fermées qui seront prêchées au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mt-Royal ouest, Outremont.

Juillet, du 14 au 17 et du 21 au 24, jeunes filles.

Juillet, du 26 au 29, Dames.

Août, du 18 au 21 et du 25 au 28, jeunes filles.

Septembre, du 25 au 28, Dames.

Septembre, du 8 au 11 et du 15 au 18, jeunes filles.

* * *

Voici les dates des retraites qui seront prêchées au Couvent de Marie-Réparatrice, 865 Saint-Charles, Trois-Rivières: juillet, du 13 au 16, du 22 au 25 et du 26 au 29, jeunes filles; du 18 au 21 et du 31 au 3 août, dames. Août, du 4 au 7 et du 8 au 11, jeunes filles.

Les bonnes recettes

SOUPE AUX TOMATES

1 boîte de tomates en conserve ou 6 tomates rondes, 1½ pinte d'eau, 12 poivre ronds, 1 oignon moyen tranché, 4 feuilles de laurier, 6 clous de girofle, 1 c. à table de sucre, 2 c. à table de sel, 4 c. à table de beurre, 6 c. à table de farine, quelques feuilles de céleri.

Cuire tous les ingrédients, moins le beurre et la farine, durant vingt minutes. Passer au tamis. Amalgamer le beurre et la farine, puis y ajouter graduellement le liquide chaud. Laisser cuire quelques minutes en brassant.

OIGNONS A LA CREME

Six oignons moyens, 2 c. à table de beurre, 2 c. à table de farine, 1 tasse de lait, chapelure, sel et poivre.

Faire fondre le beurre, ajouter la farine et le lait chaud. Assaisonner. Placer les oignons cuits dans un plat à gratin beurré, masquer avec la sauce blanche, recouvrir de chapelure, mettre dorer au four.

Ces recettes sont extraites du bulletin de recettes par Estelle LeBlanc, instructrice en économie domestique et publié par le ministère de l'Agriculture de Québec.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Nos chapeaux d'été

De la Louisiane au Canada

Un mariage prochain

Nous avons le plaisir d'annoncer le prochain mariage de Mlle Claudia de Bessonnet, de Lockport, Louisiane, et de M. Raoul Bernier, de Montréal.

Mlle de Bessonnet est l'une des Evangélines qui ont fait, en 1936, le voyage du Canada. M. Raoul Bernier, homme d'affaires connu, est le fils de notre ami M. J.-A. Bernier, ancien président de la *Saint-Jean-Baptiste* et de l'*Association catholique des Voyageurs*, membre du conseil d'administration de l'*Imprimerie* populaire, la compagnie qui édite le *Devoir*.

Le mariage aura lieu au début de septembre, en Louisiane.

Les funérailles de Mme L.-J. Robillard

En l'église St-Pierre-Apôtre, ce matin, à 8 h., ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les imposantes obsèques de Mme L.-J. Robillard, née Courtois (Eugénie).

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Louis Guilbeault.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. S. Chênevert, O.M.I., curé de la paroisse, assisté des abbés Lucien Lavigueur et Philippe Corneiller, comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, deux cousins, MM. les abbés A. et Léo-Paul Allard ont dit des messes basses et à l'orgue, sous la direction de M. Legault, maître de chapelle, la chorale de St-Pierre-Apôtre, exécuta des parties des messes d'Yon et de Perosi.

Le deuil était conduit par le mari et les fils de la défunte: MM. L.-J. Robillard, N.P., de l'étude Robillard, Brien et Robillard, Michel-Emile, E.E.L., François, Claude, Louis, Paul, Charles, Pierre et Jean. Ses frères: MM. L.-Eugène Courtois président et gérant de la Société Coopérative des Frais Funéraires, Me Arthur Courtois, N.P., secrétaire de la Chambre des notaires de la province de Québec, Hector, Paul et Louis Courtois.

Dans le cortège, on remarquait: Me Télesphore Brassard, N.P., Me Alphonse Bayard, Dr Fleury, de l'hôpital St-Luc, Dr Paul Morin, Me Antonio Brien, N.P., Alphonse Robillard, Louis Robillard, N.P., Dr Georges Pelletier, Léo Robillard, Roger Champoux, de la Presse, J.-A. Lalonde, Philippe Ouellette, Gérard Gauthier, Léo Robillard, Télesphore Perreault, J.-Léo Deslauriers, Romuald Deschamps, Wilfrid Dumontier, P. Parent, Pierre Marion, Onésime Rivest, Fernand Desgroseilliers, J. A. Lefebvre, O. Beaudry, Maurice Vincent, J. E. Vincent, Geo. Vincent, Jos. Brien, Me W. Labonté, N.P., A. Pelletier, Dr J. E. Forest, A. Courtois, André Côté, Gustave Côté, D. Côté, E. Pétré, Jules Choquette, V. Roy, O. Beaudry, J. Baron, N. Trudeau, Arthur Turcot, A. Asselin, J.-B. Barbeau, L. Lacouture, H. Asselin, Rodrigue Chalifoux, J. L. Massé, Jean-Marie Roy, J. L. Mercier, Chas Fréchette, O. Crevier, Rodrigue Chalifoux, Henri Signori, Etienne Gaulin, Jos. Cartier, J.-B. Charbonneau, J.-Adélard Constant, Jos. Cartier, Maurice Bernard, Maurice Hetu, etc., etc.

Un second service a été chanté à 10 h. à Repentigny, où eut lieu l'inhumation.

Le "Devoir" prie la famille d'agréer l'expression de sa plus profonde sympathie.

"Familia"

Revue d'éducation familiale, organe des amicales féminines du diocèse de Montréal. Sommaire du mois de juin: *Le Congrès de la Société des Ecrivains*: Ernestine Pineault-Léveillé; *La jeunesse et l'enfant*: Madeline Hanquet d'Andrimont; *Le Congrès eucharistique de Québec*: Alice-G. Roch. *Réflexion sur l'autorité*: Geneviève Duhamelet; *Foyer Ste-Thérèse*: J.-A. Gill, ptre curé; *Les joies dédaignées*: Eveline Le Maire; *Pour l'assainissement du langage canadien*: Germaine Bernier; *La plus belle chose du monde*: Janine Guérin.

En vente au Service de Librairie du *Devoir* à 15s l'exemplaire.

EATON

Le magasin ferme à 1 heure samedi

Quatre heures seulement pour faire vos emplettes. Nos spéciaux de 9 à 10 heures et de 9 à 1 heure sont exceptionnellement avantageux, il ne faut pas les manquer!

Profitez aussi des ventes de Juillet.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

LE ZODIAQUE DEUXIEME

Les douze volumes de la première série du Zodiaque ont reçu le meilleur accueil de la part du public lecteur. Aussi les promoteurs de cette série, désormais fameuse, ont-ils décidé de persévérer dans la même ligne de conduite. Le **ZODIAQUE DEUXIEME** ne publiera que des oeuvres de premier plan, en des volumes portant tous un cachet de distinction.

Voici les titres actuellement parus et en vente:

1—L'abbé Lionel Groulx .....**Directives**
2—Lady Tweedsmuir .....**Carnets canadiens**
3—Emile Benoist .....**L'Abitibi, pays de l'or**

A paraître prochainement:

4—Robert Rumilly .....**Mgr Laflèche**
5—Dr Léo Pariseau .....**Mon frère l'Ours**
6—Eugène Achard .....**Le Vinland, terre d'Amérique**
7—Marie Le Franc et Paul LeBlanc .....**La grande pitié gaspésienne**
8—Léopold Richer .....**Silhouettes du monde politique**
9—L'abbé Albert Tessier .....**La vie canadienne au temps des Patriotes**
10—Eugène Achard .....**Les contes du Saint-Laurent**

Prix de chaque volume, édition ordinaire $0.75.

Prix de chaque volume, édition de luxe numérotée $1.00.

On peut s'abonner à l'édition de luxe aux conditions suivantes (douze volumes):

1—$10.00, payables sur réception du premier volume.
2—$12.00, payables $1.00 sur réception de chaque volume.

N.B.—Des dispositions ont été prises pour que les abonnés reçoivent leurs douze volumes marqués au même numéro. On s'abonne à la Librairie du "Devoir".

CECI VOUS FERA VENIR L'EAU À LA BOUCHE

SUCCULENTES fraises mûres et rouges et du croustillant Shredded Wheat brun doré avec une généreuse quantité de lait ou de crème. Une offrande de parfaite saveur venant de la nature . . . mets délicieux, léger et sain . . . un repas *complet* pour les grandes chaleurs.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls - Canada

Mangez du SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN

Feuilleton du "Devoir"

ROSIE et l'AMOUR

par Jacqueline Vincent

11. (Suite)

—Philippe se rappelle cette prouesse, dit Rosie en riant, je me souviens aussi qu'il m'a débarbouillée ce soir-là pour m'éviter une nouvelle réprimande. Ses mouvements étaient si doux pour me frotter le nez que j'ai cru qu'il me le déplantait.

— Pour tout dire, achève Benoît, le grand cousin a convenu qu'ayant assisté avec nos grands-parents à ta première Communion privée, il t'avait trouvée presque métamorphosée.

— J'en prends acte, et je pardonne à Philippe d'avoir compromis près de vous mon prestige — hum! — en vous dévoilant mes méfaits de jeunesse. Et tu dis, Benoît, que cette ex-nurse de votre soeur aînée s'est lancé dans l'aviation? Je le croyais ingénieur.

— Oui, mais ayant fait son service militaire à Istres dans l'aéronautique, il est devenu un pilote consommé et convaincu. Il est attaché maintenant à la maison Morane, je crois, pour la réception des appareils, et son plus grand plaisir est de prendre les airs. Figure-toi qu'il ne fait jamais de longs parcours en chemin de fer: toujours l'avion. C'est chic, ce métier-là.

— Oui, dit Bruno, et j'espère bien que Philippe nous emmènera un jour. Mais rien ne peut me faire oublier la mer. Le domaine de l'air est incontestablement susceptible de maintes révélations, j'ai beaucoup de plaisir à lire les expéditions et préparatifs d'expéditions vers la stratosphère, les études pour atteindre la planète Mars par propulsion de fusées successives, avec tous les chiffres astronomiques — c'est le cas de le dire — qui accompagnent les calculs. Oui, cela me ferait oublier de boire et de manger. Mais rien ne peut vaincre mon amour de l'océan. J'ai même parfois envié Alain Gerbault et son petit cotre. Mais non, tout à fait seul, c'est trop seul. Et puis, j'ai vu à Brest nos belles unités navales, et je pense avec enthousiasme aux nuits où je prendrai le quart, face à la mer, en tête à tête avec elle, comme si elle était uniquement à moi. Nuits tropicales, nuits boréales, ça m'est égal: ce doit être splendide!

— Toi, tu rêvais de la mer devant l'étang de Sainte-Périne, raille Benoît, quand nous allions à l'Ermitage de la Brevière. Moi aussi, j'aime la mer, mais je ne suis pas sûr que ce soit d'un amour définitif.

— Quand est-ce que quelque chose sera définitif pour toi, l'inconstant et l'inconsistant, remarque Rosie. Le dernier venu dans ta vie rafle toutes les prérogatives des autres. L'actualité, c'est le fameux cousin aviateur; pour le moment, tu en pinces pour l'aviation, n'est-ce pas? Le mois prochain, les goûts peuvent changer au hasard d'une nouvelle rencontre. Mais..., vous oubliez que vous me racontez la noce de Jacqueline.

— Que devons-nous encore te dire? Que maman était très gentille en gris-argent, mais tu l'as vue à l'essayage, et puis c'est encore une histoire de robe.

— Le menu? On te l'a donné, le mien, le plus beau puisque celui de Bruno était taché.

— Oui, et tu as même ajouté, à ma confusion, que tu avais mangé de tout, Benoît, l'amateur incorrigible des bons diners.

— J'ai bien fait d'en profiter, puisque je n'ai pas eu d'indigestion, et maman a bien vu que je ne passais aucun plat. Elle est moins sévère que toi. Pas une seule fois elle ne nous a lancé un oeil... tu sais un oeil sous les sourcils à peine froncés,... un oeil qui ne fait que passer sur nos erreurs sans s'y arrêter, et qui suffit pour nous dire: Attention à vous! Donc, tout s'est bien passé.

— La Solange en minaudant autour de Benoît lui a fait une tache sur son pantalon parce qu'elle riait trop fort, un verre de porto à la main. On a pu l'enlever.

— Solange? ou le pantalon?

— Mais non, voyons, la tache.

— Et vous avez vu la Sorgues et le Rhône, la petite fille qui donne la main à son papa?

— Le Rhône seulement, et encore. Nous avons grimpé avec maman la veille du mariage, en arrivant, à Notre-Dame des Doms. C'est ainsi que nous avons vu le fleuve, le pont Saint-Benezet — le pont d'Avignon, enfin, comment s'en dispenser? — Nous n'avons pas pu visiter le palais des Papes, mais de là-haut, la perspective était fort belle.

— Et Villeneuve en nougat rose?

— Oui, Villeneuve... des ruines curieuses, mais pas en nougat rose du tout, grisailles comme des vieilles pierres. D'ailleurs, pas de soleil, et un vilain mistral qui vous flanquait des gifles, un mistral à faire envoler loin d'Avignon sa couronne de créneaux. Et puis le lendemain... eh bien, le lendemain, c'était la noce, la fameuse noce à Saint-Agricol — un drôle de nom — et tous les gens qui défilaient, le gala aux Dominions. Revoir menu. Le surlendemain, encore des allées et venues; tante Berthe changée en fontaine qui pleurait sa Jacqueline, laquelle en possession de son époux tout neuf ne pensait sûrement pas à sa mère, même si, comme Benoît, elle n'est pas faite pour les définitives amours. Enfin, le soir, nos couchettes dans le rapide: Benoît en l'air, moi au milieu, maman en dessous, comme au départ; l'arrivée à Paris, la ville qui s'éveille, bousculade, ahurissement. La balade au soldat inconnu, déjeuner au Printemps, où maman voulait choisir un petit cadeau souvenir pour Nadette et pour toi. A cinq heures le rapide pour rentrer; à la maison, dîner, pas le temps de bavarder, au pieu tout de suite, et ce matin, le bahut, acheva Bruno, tout d'une haleine. Es-tu enfin contente, mamzelle la philosophe?

Oui, la grande soeur avait recueilli des collégiens tout ce qu'ils pouvaient lui donner. Le jugement en profondeur lui serait livré par sa mère. Elle lui communiqua les impressions des jumeaux.

(A suivre)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Avocats admis à la pratique du droit

Voici les résultats des examens d'admission à la pratique du droit dans cette province

Voici les noms de ceux qui ont passé avec succès à Québec les examens d'admission à la pratique du droit:

Montréal: Paul Robitaille, François Auclair, P.-P. Langis, Arthur Lussier, William Abrams, L.-G. Gosselin, R.-O. Halpin, Arthur Boivin, Yvon Jasmin, N.-A. Levitsky, Marcel Jodoin, André Nadeau, René Labelle, P.-B. Pitcher, H.-L. Aronovitch, A.-L. Martin, R.-O. Craig, Roger Duhamel, Jean Noël, Gérard Nantel, L.-P. De Grandpré, Roland Filion, J.-R. Hyde, J.-G. McEntyre, J.-S. Forbes, H.-H. Stikeman, L. MacGregor, A.-R. Dostaler, W.-J. Hulbig, Arthur Levin, Wilfrid Duquette.

Hull: Robert Miller Wallace, Louis Farley, R.-N. Séguin, Rodrigue Farley, Noël Barbes.

Trois-Rivières: Jean-Louis Doucet, Alexandre Bastien et Bertrand Tremblay.

Arthabaska: Raymond Beaudet.

Bas Saint-Laurent: Henri Lizotte.

Bedford: Maurice Archambault.

Saint-François: Arthur Martel.

Québec: Paul-Eugène Robitaille, Napoléon Beaudet, François Desrivières, Yves Vien, Camille Noël, Isidor Pollack, Pierre Boutin, Marcel Piché, Alfred Bussières, Claude Bigué, Jacques de Billy, Joseph-Louis Duguay, Henri Duval et Antoine Gobeil.

Elections

St-Hyacinthe, 7 (D.N.C.) — Sauf à La Providence, municipalité attenant à St-Hyacinthe, sur la rive sud de la rivière Yamaska, les élections de commissaires d'écoles se sont faites dans la paix et l'harmonie, dans nos divers centres immédiats. Tous les candidats, en dehors de La Providence, ont été élus ou réélus par acclamation. Dans cette municipalité, il y aura lutte entre MM. Lionel Lapierre et Omer Desmarais, celui-ci sortant de charge, entre MM. Victor Desmarais et Hormisdas Gilbert, sortant de charge. A la Commission scolaire de St-Hyacinthe, M. Emile Solis a été réélu président sans opposition, et M. Narcisse Godbout a été élu commissaire, en remplacement de M. Eugène Girard, qui ne s'est pas représenté. A la Commission scolaire Girouard, quartier no 5, M. Gaston Ouellette a été réélu président, et M. Armand Mongeau, réélu commissaire par acclamation. A St-Joseph sur Yamaska, MM. Georges Lapierre et Donat Mongeau ont été réélus par acclamation. A St-Hyacinthe le Confesseur, M. Oscar Coderre a été réélu commissaire par acclamation, et M. Georges Carbonneau a été élu, en remplacement de M. Joseph Bourque, sortant de charge.

Verdict d'accident

Un double verdict de mort accidentelle a été rendu hier matin en Cour du coroner dans le cas de M. William Morgan et de son fils Iver, âgé de cinq ans, qui se sont noyés hier au lac des Deux-Montagnes, alors que l'embarcation dans laquelle ils se trouvaient chavira. M. Morgan demeurait à Ste-Anne-de-Bellevue.

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. $1.15 - 25 oz. $2.10 - 40 oz. $3.35

CROISIERES
à NEW-YORK
à bord de la
"Duchess of Atholl"
Voyage de 7 jours avec la chorale
ST-LOUIS de FRANCE
De Montréal et Québec 16 juillet par le fleuve, le golfe et l'Atlantique: cabine à 2 et tous repas à bord — 2 jours à N.-York: chambre à 2; visites diverses — Retour par l'Hudson à Albany; de là, par rail à Montréal $67.50
VOYAGE DE 9 JOURS
Comme ci-dessus à l'aller — 3 jours à New-York: hébergement, visites, divertissements — Toute une journée sur l'Hudson en bateau — Coucher à Albany; de là en autobus à Montréal $70.00
ALLER ET RETOUR PAR MER
"Duchess of Atholl" — De Montréal et Québec 16 et 25 juillet, 5 et 15 août — Une journée à N.-York. Durée 9 jours $75.00
Liste des voyages d'été gratuite sur demande.
LE DEVOIR-VOYAGES
430, Notre-Dame est
BElair 3361 Montréal

Un mort qui se porte bien

Un journal annonce le décès du grand pianiste Horowitz — Ce dernier fort amusé de la nouvelle

Paris, 7 juillet (P.C.-Havas) — Wladimir Horowitz, qui se trouve actuellement en Suisse, apprit par un coup de téléphone de son imprésario l'information de sa mort publiée par un journal de Paris. Un représentant de l'agence Havas assistait à la conversation téléphonique et entendit Horowitz rire et déclarer: "Désormais je suis sûr d'atteindre au moins cent ans, car on considère chez moi que l'annonce prématurée de la mort de quelqu'un est pour cette personne un brevet de longue vie, un véritable porte-bonheur." Horowitz confirma ensuite qu'il passerait tout l'été en Suisse avec des amis d'abord, puis à partir d'août dans la propriété d'Arturo Toscanini, son beau-père. En octobre il entreprendra une tournée en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Hollande et dans les pays scandinaves. Après un repos de quelques semaines pendant l'été 1939, il entreprendra une tournée d'Amérique que la maladie l'empêcha de faire en 1937-1938. Il conclut: "Je serai à New-York en janvier 1940. Je me rétablis davantage chaque jour. Je ne me suis jamais si bien porté et je ne manquerai aucun des concerts que je dois donner en Amérique du Nord sous l'égide de la *Columbia Concert Corporation.*"

Les fêtes à Dolbeau

Dolbeau, 8 — Le comité Louis-Hémon de la Chambre de commerce de Roberval, qui groupe des membres appartenant à plusieurs municipalités des environs du lac St-Jean et du Saguenay, a offert mercredi soir à Dolbeau un dîner aux Mlles Marie et Lydia Hémon et à quelques autres personnages. Ce dîner a été le complément de la cérémonie de Péribonka, qui s'y est déroulée dans l'après-midi en plein air.

Ce dîner a été tout à fait cordial. Il était sous la présidence conjointe de M. J.-Adélard Gagnon, maire de Dolbeau, et de M. Alfred Dion, avocat de Roberval, membre du comité.

Ont pris la parole: MM. Gagnon et Dion, M. Leon Duguay, député provincial du Lac St-Jean; M. Sylvestre, député fédérald u Lac St-Jean; M. Castonguay, député provincial de Roberval; M. Dubuc, député fédéral de Chicoutimi; M. Léon-Mercier Gouin, trésorier de la Société des amis de Maria Chapdelaine de Montréal, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, Mlle Marie Hémon et M. Alphonse Desilets.

Mlle Hémon a profité de la circonstance pour exprimer toute sa gratitude à l'endroit des Canadiens.

On remarquait aussi à la réunion le consul de France à Québec, M. Bonnafous, l'abbé de Mistassini, Dom François-Xavier Huet, de la Trappe de Mistassini, Me Léon-Mercier Gouin, M. Olivier Gouin, Mlles Marie et Esther Dubuc, M. et Mme Arthur Tremblay, de Chicoutimi, et autres.

Examens de musique

Voici le rapport complet des examens du Conservatoire Royal de Montréal, pour l'année 1937-38. Les élèves dont les noms suivent ont obtenu un diplôme.

Cours préparatoire. — Avec distinction: Mlles Hélène Proulx, Denise Desaultels. Avec grande distinction: Rita LeFrançois (violon), Raymonde Durocher (médaille).

Cours élémentaire. — Avec distinction: Rita Taillon, Dorothy Hutchison, Anita Laperle, Simonne Blanchard, Madeleine Poirier, Lucien L'Heureux (violon), Blanche Bergeron (C. Junior). Avec grande distinction: Pauline Plante, Pauline Léone, Gisèle Laniel, Marie-Marthe Boivin, Ivy Powell, Roger Simoneau (violon), Berthe-Hélène Larocque, Jeannine Labrecque (médaille).

Cours intermédiaire. — Avec distinction: Françoise Piché, Jeannine Gagnon, Lily McDonald, Hélène Béland, Gertrude Savary, Guy Savard, Gaétan Noël. Avec grande distinction: Achille Ferland, Josef Godziszewski.

Cours supérieur, 1ère année. — Avec distinction: Lillian Brown, Marguerite Roy. Avec grande distinction: Lorraine Baril, Marguerite Beausoleil, Elisabeth Godin, Jacqueline Gauthier, Clelia Bianchi, Rita Meunier, Madeleine Robin, Paulette Malo, Stanley Dombrowski (violon).

Cours supérieur, 2e année. — Alice Diemert, Jacqueline Bourget. Avec distinction: Hélène Demers, Marie-Jeanne Pelletier, Carmen Poncet, Henriette Ducharme, Claire Comte, Thérèse Pelletier. Avec grande distinction: Jeanne Favreau, Angela Vincent, Aimé Sansfaçon, Paulette Malo.

Cours lauréat. — Avec grande distinction: Diana Tremblay, Lucille Raby, Gilles Goulet, Jean Elie, Georgette Poirier, Paulette Lanciault, Jeanne Nadon, Thérèse Gauthier, Lucile Thibault, Inès Comte (médaille), Marcel Savaria (médaille), Mme Antoinette Brouillette, à titre honorifique (pour le chant).

Cours licencié. — Avec distinction: Pierrette Parenteau, Lucien Chaput. Avec grande distinction: Jean-Paul Lalonde, Marguerite Perraton, Cécile Lemieux, Flora Gemme, Annette Séguin, Jean Boucher, Aline Lavergne (médaille).

Campement

Plusieurs groupes de jeunes gens appartenant à différentes organisations ont quitté la métropole pour aller faire du camping, dans les Laurentides, au nord de Montréal, dit M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National.

Le premier contingent de jeunes du Junior League est déjà rendu à Saint-Sauveur. Un autre groupe ira prendre sa place à la fin de juillet. Celui-ci fera place à un autre groupe à la fin d'août.

Le camp d'été des Boy Scouts est aussi ouvert à Morin Heights et le camp Kanawana du Y. M. C. A., compte cette année plus de 200 jeunes campeurs. Le camp d'été de Mlle Payant, à Lisieux, regorge de jeunes qui montent par groupe de 80. Le camp fermera le 28 août.

Le concours de la General Motors

Deux automobiles et sept prix en argent décernés à des résidents de Montréal

Oshawa, Ontario 6 (Spécial) — Deux automobiles neuves et sept prix en argent comptant, dont un de $400, ont été décernés à des résidents de Montréal et des environs dans le concours d'une devise de sécurité General Motors pour la province de Québec.

Les deux grands prix ont été gagnés par Albert Boness, 4581 avenue du Parc et W.-E. Walsh, 457 avenue Lansdowne, Westmount. M. Boness recevra un Pontiac 1938, et M. Walsh un Chevrolet 1938.

Les sept prix en argent comptant décernés aux vainqueurs dans le district de Montréal sont les suivants: 3e prix, $400 comptant, Mlle Myrtel Marling, 936 avenue Woodstock; 6e prix $100 comptant, J.-E. McGrath, 1426 rue Tower; 7e prix, $75 comptant, Mme S. MacKenzie, 3491 avenue McTavish; 8e prix, $50 comptant, W.-H. Giles, 5550 Chemin de la Côte Saint-Luc; 10e prix, $15 comptant, Mme Phyllis M. Turner, 349 nord, avenue Brock; 11e prix, $10 comptant, Francis F. Anderson, 531 ouest, avenue des Pins; 12e prix, $5 comptant, J. Groombridge, 8052 rue Chateaubriand.

De plus, Paul Robitaille de l'Epiphanie, comté l'Assomption, près de Montréal, a remporté le cinquième prix de $150. Les autres prix dans la province de Québec sont les suivants: 4e prix, $250 comptant, Jean-Joseph Savard, 8 avenue Tessier, Chicoutimi; 9e prix, $25 comptant, M. l'abbé Joseph Raiche, 29 rue Bérard, Drmmondville, Québec.

Le concours National General Motors était réparti en quatre districts: les provinces Maritimes, Québec, Ontario et les provinces de l'Ouest. Le concours est maintenant officiellement terminé par cette annonce des gagnants du Québec et il reste simplement à remettre les prix aux vainqueurs.

Les juges pour la province de Québec étaient M. Adhémar Raynault, maire de Montréal; le colonel Arthur Gaboury, président du Club de Sécurité du Québec; Arthur B. Smith, président du Advertising Club of Montreal; J.-J. Perreault, président de la Chambre de Commerce, district de Montréal; Leslie Gordon Barnard, président national de la Canadian Authors' Association.

Première messe

St-Hyacinthe, 8 (D.N.C.) — Le R. P. Clément Rousseau, O.M.I., du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, ordonné dans la basilique d'Ottawa, par S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, a chanté sa première messe en l'église de Saint-Hugues, sa paroisse natale. Il était assisté à l'autel par son oncle, M. le chanoine Georges Melançon, curé de Drummondville, et de MM. les abbés Euclide Rousseau, son frère, curé de Saint-Joseph de Ham-Sud, et Gauthier, vicaire à Saint-Hugues, comme diacre et sous-diacre. Deux autres de ses frères, Jean-Marc et Georges, servaient comme acolytes. M. l'abbé Rodrigue Desnoyers, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue au nouveau prêtre, lui fit part de ses meilleurs souhaits de fructueuse carrière, et félicita sa famille. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Euclide Rousseau. Le chant était sous la direction du nouveau maître de chapelle de St-Hugues, M. Xavier Lanoie. Les parents du nouveau lévite occupaient des places réservées à l'avant de l'église. Ils reçurent la communion de la main du nouveau prêtre et reçurent après la messe une bénédiction spéciale.

Sir Edward Beatty à bord du "Britain"

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, partira de Québec samedi, à bord du paquebot *Empress of Britain.* Il sera accompagné de M. John W. Hobbs, de Toronto, un directeur du C.P.R. Le séjour de sir Edward en Europe est indéterminé.

Parmi les autres personnalités à s'embarquer sur ce paquebot, on remarque le lieutenant-colonel J. B. Maclean, de Toronto, éditeur canadien bien connu; le lt-col. A. A. Magee, de Montréal; le Dr C. W. Bubb, de Londres, et Mme Bubb; M. George E. Longan, éditeur du *Kansas City Times-Star,* et Mme Longan.

On relève encore, sur la liste des passagers du *Britain,* les noms suivants: Mlles Marie et Lydia Hémon, qui retournent en France après avoir assisté au dévoilement du monument élevé à la mémoire de Louis Hémon, à Chapleau. Au cours de leur séjour au Canada, elles étaient les invitées de la Société des Amis de Maria Chapdelaine; M. et Mme E. P. Haughton-James, Mme George Gould, M. et Mme R. E. Stewart, M. et Mme P. R. Barie, Mme J. Cardinal, Mme L.-R. Lavoie, Mlles Elizabeth, Jeanne et Maria Robert; M. et Mme E.-W. Guay, de Montréal.

Editeurs en procès

New-York, 8. (P.A.) — Mlle Catherine McNelis, reconue comme une des meilleures femmes d'affaires des Etats-Unis et présidente d'une compagnie de publication, est actuellement traduite en justice avec ses associés, sous l'accusation d'avoir fraudé es annonceurs de *Tower Magazines Inc.* en les trompant sur la circulation réelle de ces magazines, vendus dans les magasins de 5 et 10 sous. De l'annonce aurait été vendue pour une circulation de 1,250,000 copies tandis que le magazine en question se chiffrait à seulement 350,000 copies.

Pour distribution de circulaires

Deux membres de la secte des "Témoins de Jéhovah" ont été trouvés coupables hier, en Cour du recorder, d'avoir distribué des circulaires sans permis et condamnés à $40 d'amende chacun. En rendant sentence, le recorder Plante a déclaré que ces imprimés étaient remplis de caricatures obscènes.

La clef de Valence

Les armées blanches sont sur le point de s'en emparer

Hendaye, 8 (SPA) — Deux colonnes blanches approchent d'Almenara, "clé" de l'ancien royaume de Valence. Des détachements de l'armée Aranda annoncent qu'ils sont à moins de 5 milles des ruines du château maure qui jadis gardait le défilé des monts du Cid donnant accès à l'ancien royaume. Il y a 7 siècles cette année que Jacques 1er assura la libération du royaume de Valence en défaisant les Maures à Almenara. Trois hauteurs dominent l'ancien champ de bataille — où, longtemps avant l'ère chrétienne, des légions romaines campèrent. Almenara est à 8 milles au nord de Sagonte et à 25 milles au nord de Valence. Les troupes blanches longent les deux côtés de la route côtière. On sait qu'à Sagonte cette route se joint à une autre, qui conduit à Téruel. Les troupes blanches ont eu à vaincre une forte résistance à Nules.

Les "gouvernementaux" affirment qu'ils ont remporté des succès dans la partie ouest du front de Valence. Des dépêches de l'ancienne capitale annoncent qu'ils arrêtent les troupes blanches depuis plus de 36 heures au sud de Téruel, dans la vallée du Guadalaviar. Il paraît que le commandant "gouvernemental", le général Miaja, a envoyé des renforts dans ce secteur. Les "gouvernementaux" annoncent aussi qu'ils ont repris l'offensive à Mora de Rubielos, à 20 milles au sud-est de Téruel.

Funérailles de M. Lucien Saint-Mars

Mardi, 5 juillet dernier ont eu lieu les obsèques de Lucien Saint-Mars, trésorier de la Compagnie Viau Biscuit Limitée.

Le convoi funèbre, précédé de trois landaus chargés de fleurs, partit des salons de la Société Coopérative, 302, rue Sainte-Catherine est pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service eut lieu à 9 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé P.-A. Lafortune, vicaire de la paroisse.

Le service fut célébré par le Père L. Lanteigne, S.J., du collège Jean-de-Brébeuf, assisté de MM. les abbés H. Signori et R. Gingras comme diacre et sous-diacre, tous deux vicaires de la paroisse. Disaient des messes basses aux autels latéraux, MM. les abbés P.-A. Lafortune et L. Dussault, tous deux vicaires de la paroisse. Dans le sanctuaire, on remarquait le R. P. Roy, des P. B.

La chorale, sous la direction de M. Boulanger, exécuta la messe de Perosi et la prose de Gounod. Touchait l'orgue, le Dr Coulombe.

Le deuil était conduit par son beau-frère, M. E.-N. Bonneville, ses neveux, MM. Paul et Lionel Saint-Mars, Emile Chaussé, Alphonse Riopelle, et de nombreux parents.

Dans le cortège on remarquait les Drs Stephen Langevin, Geo. Laurencelle, F. Hébert, Léon Provost, Denis Forest, F.-A. Hurtubise, Me Edouard Labelle, C.R., Alexandre Thurber, Théophile Viau et J.-A. Lemieux, de la Cie Viau. Le grand connétable Ernest Langlois, notaire Emile Gravel, A.-A. Préfontaine, Me B. Melançon, N.P., Arthur Christin, J.-R. Paradis, C. Cantin, Eudore Langlois, L. Lefebvre, A.-E. Laurin, Charles Robitaille, C.-B. Nicol, F. Beauilieu, Henri Bourdon, Alfred Louette, A. Christin, jr., L. Langlois, Jos.-L. Lebeau, J.-S. Glackmeyer, Hector L'Espérance, Hector Bourque, J.-F.-R. Leduc, Maurice Pepin, A.-E. Patterson, F.-A. Hogan, C.-A. Hogan, G.-A. Vallerand, Roger Paradis, A. Gauthier, A. Godon, J.-H. Lefebvre, L. Perrier, J.-A. Fréchette, Théo. Bonin, Ed. Littler, J. Poirier, M. W. Hayes, G. Lanctôt, W.-F. Patterson, C.-E. Ward, E. Albert, Amédée Guillet, A. LeComte, G.-H. Bilodeau, Jules Laurencelle, P.-E. Théoret, J.-A. Roger, W.-F. Moffatt, L.-A. Sainte-Marie, président du club Le-Moyne, de Longueuil, E. Lalonde, Jos.-W. Collin, H. Majeau, Percy St-Mars, O. Gaineau, B. Marcil, R. Gagnon, J.-A. Devoy, L.-P. Martineau, P.-G. O'Flaherty, A. Lanteigne, N. Lacombe, A. Gauthier, M. Lamontagne, G. Leduc, R. Martel, F. Gadoua, A. Provost, A. Fafard, J.-P. Vincent, E. L'Heureux, A. Gendron, J.-A. Boucher, J.-A. Vigneault, Constant Gendreau, Hector Bherer, A. Robitaille, L.-J. Plourde, Pierre Richard, L. Leclaire, A.-L. Patenaude, D. Béland, Henri Lapointe, Ald. Ouimet, A. Robitaille, R. Boucher, Raymond David, J.-H. Bouvier, A. Larrivée, J.-P. Ricard, G.-A. Archambault, R. Phille, R. Pelletier, C.-M. Préfontaine, F. Fond-Rouge, W.-H. Thomas, E.-W. Finnie, P.-J. Thompson, R. Moreau, R. Lefebvre, F. Belon, R. Beaupré, J.-G.-H. Marcil, A. Bernard et une foule d'autres.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture.

La famille a aussi reçu de nombreuses cartes de sympathie, offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, etc., etc.

Ralliement libéral à Rimouski, dimanche

A l'Arena de Rimouski, le dimanche 10 juin prochain, à 2 h. p.m. (heure avancée), sera tenu, sous le patronage de l'Association de la Jeunesse libérale de Rimouski, un grand ralliement libéral régional pour les comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski, Matane, Matapédia, Bonaventure et Gaspé.

Les deux principaux orateurs à cette assemblée seront MM. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, et T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe.

Cent aviateurs à Montréal

Cent membres de la *Sportsmen's Association* arriveront à St-Hubert en avion le 22 juillet. Ils passeront la journée à Montréal, puis se rendront à St-Jovite où ils demeureront trois jours. A Montréal, ils seront reçus par la *Montreal Light Aeroplane Club,* dont M. D. Cushing N.F., est le président. Ce voyage a été organisé par M. Emile Vaillancourt, du *Montreal Tourist and Convention Bureau.*

L'exposition philatélique

Une réunion du comité d'organisation de la troisième exposition de timbres-poste de l'Union philatélique de Montréal aura lieu le mercredi soir 11 juillet, au Cercle de Montréal, 2151 est, rue Mont-Royal, à 8 h. 15.

On sait que l'exposition aura lieu les 14, 15 et 16 octobre à la salle de l'Assistance publique, 460 est, rue Lagauchetière.

Excursions

Montréal recevra la visite de plusieurs excursionnistes en fin de semaine, dit M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal. Des trains d'excursion à destination de la métropole quitteront Brockville, Prescott, Cornwall, les gares sur la ligne Montréal-Massena, y compris Huntingdon, Howick et Ormstown, ainsi que de Sorel et de la Malbaie.

Les trains communs de Québec conduiront aussi plusieurs excursionnistes à Montréal samedi et dimanche.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Colonisation

UNE ECOLE D'AGRICULTURE A LaFERME

Il y a deux ans, les Clercs de St-Viateur ouvraient à LaFerme, près d'Amos, en Abitibi, une école d'agriculture pour les jeunes gens. Ils n'avaient d'autre désir dans cette entreprise, que de rendre des services appréciables à la classe agricole de l'Abitibi et ainsi de promouvoir l'agriculture en général. Le besoin d'une telle école se faisait depuis longtemps sentir, et ses fondateurs ont bien mérité de la région.

Sept élèves inscrits la première année ont gradué le printemps dernier. Après de si modestes débuts, les inscriptions, la deuxième année, se chiffraient par 28 et si l'école avait pu se procurer d'autres professeurs et plus de facilité, ce nombre aurait pu facilement être doublé, les demandes venant de tous les coins de l'Abitibi.

La culture dans la région d'Abitibi diffère considérablement de celle des autres régions, par suite d'un climat plus capricieux et d'un sol de nature différente. Les cultivateurs en Abitibi auront besoin, plus que n'importe où ailleurs, de se livrer à la culture mixte et à certaines cultures spéciales.

L'Abitibi se développe rapidement au double point de vue minier et agricole. Le mouvement de colonisation en Abitibi aura du succès en autant que les méthodes de culture seront bien adaptées aux conditions de sol et de climat. Un grand nombre de colons deviennent cultivateurs à chaque année et il faut leur faire connaître ces différentes méthodes de culture pour réussir dans leur entreprise agricole.

Notre encouragement le plus complet est acquis à cette entreprise parce que nous sentons qu'elle donnera des fruits abondants dans l'avenir. Les colons et les cultivateurs de l'Abitibi ont besoin de guides compétents et bien entraînés, qui, gradués d'une école d'agriculture, retourneront au sol et donneront à leurs voisins l'exemple des meilleures méthodes de culture.

Donner aux fils de colons le privilège de fréquenter cette école d'agriculture, c'est leur permettre de se familiariser avec des méthodes de culture adaptées aux conditions de l'Abitibi. C'est, somme toute, pour la génération future que ces larges étendues de terre sont défrichées et mises en culture, c'est pour leurs fils et leurs filles que les parents se sont imposé de lourds sacrifices, qu'ils ont abandonné leur paroisse d'origine pour se diriger vers ces régions éloignées. C'est aussi pour l'avenir que les gouvernements consacrent de fortes sommes d'argent à aider les nouveaux colons dans leur entreprise en pays neufs, à encourager leurs efforts et à assurer leur maintien sur le sol.

Et le succès est assuré dans la mesure où les jeunes gens d'aujourd'hui auront l'occasion d'acquérir un entraînement agricole suffisant.

C'est pour ces raisons que nous souhaitons à cette école d'agriculture de LaFerme un succès illimité. Nous espérons aussi que les autorités verront l'opportunité de prodiguer é cette école leur encouragement généreux afin qu'elle puisse accommoder tous ces jeunes gens qui désireraient perfectionner leurs connaissances agricoles.

J.-B. LANCTOT

Le 2 juillet 1938.

Arrestation

St-Hyacinthe, 7 (D.N.C.) — Rodolphe Rousselle, 24 ans, commerçant de fruits de Warden, P.Q., a été arrêté à St-Hyacinthe par le constable Ernest Lacroix, sur plainte de deux cultivateurs de la région, MM. Wilfrid Gadbois et Adolphe Garant, de St-Barnabé-Sud. Rousselle achetait des fraises dans les fermes, ce qui n'a rien de répréhensible en soi. Il payait avec des chèques sans provisions, ce qui était moins bien... et pas du tout goûté de ses créanciers. La mèche s'éventa bientôt et plainte fut logée contre le marchand de fruits, auprès du chef de police A. Bourgeois, de cette ville. Celui-ci ordonna à ses hommes de surveiller les camions entrant à St-Hyacinthe, et Rousselle fut enfin arrêté rue Girouard, au moment où il dormait dans sa voiture. Il comparaîtra incessamment devant le magistrat de district Emile Marin. A date, on sait que Rousselle avait remis des chèques sans provisions aux personnes suivantes: M. Wilfrid Gadbois, $19.20; M. Adolphe Garant, $14.40; Mme Chenette, La Présentation, $10; M. Gaston Gemme, $15.75; M. Raymond Beauregard, $29.15.

Gare au sel

Joseph Daoust, sans adresse connue, traduit devant le juge C.-E. Guérin hier, se déclarait coupable à l'accusation d'avoir volé un bloc de sel évalué à 35 cents, dans l'un des wagons de la firme Tougas et Tougas. Le tribunal décréta la remise de peine vu le peu de gravité de l'offense. Cependant le tribunal fit remarquer:

—Vous avez passé une nuit en prison, mais n'y revenez plus. Le sel est assez bon marché et si vous persistez dans cette voie vous finirez par vous faire saler.

Vol dans une pharmacie

Dans la nuit du 5 au 6 juillet dernier, des voleurs ont pénétré dans la pharmacie de M. Sturman, 991 de la rue Saint-Laurent, et là y ont volé pour une somme de $100 de marchandises. La sûreté enquête.

Accusé de fraude

Andrew-R. Wilson, 42 ans, 2151 Lincoln, est accusé d'avoir fraudé deux firmes de courtage pour une somme de $4000. L'enquête dans cette affaire a été fixée au 14 juillet prochain par le juge Perrault. En attendant, Wilson est en liberté sous un cautionnement de $900.

Au Jardin botanique

Une année s'est presque écoulée depuis qu'on a lancé la nouvelle qu'un cours d'apprentissage était institué au Jardin Botanique.

C'est peu dans la vie d'une institution. Ce n'est encore qu'une semence dont le développement est au stage embryonnaire. Mais c'est beaucoup si l'on considère l'importance du projet, la valeur de ceux qui en ont lancé l'idée et leur volonté bien affirmée d'en faire quelque chose d'une utilité indiscutable si l'on considère un peu les faits, le programme tracé et le but qu'on veut atteindre.

Et d'abord, pourquoi un cours d'apprentissage au Jardin Botanique? La première raison en est un pressant besoin de jardiniers pour le Jardin Botanique lui-même. En effet, pour cultiver ses millions de plantes, voir à ce que ses milliers de variétés différentes reçoivent les soins qui leur sont propres, il fallait absolument des jardiniers compétents. Et comme il n'y a pas d'institutions canadiennes-françaises, ou simplement canadiennes, en mesure de nous fournir de tels hommes, il devient évident que la présente organisation s'imposait.

Est-ce à dire que ce Cours d'Apprentissage horticole tombera de lui-même sitôt que le Jardin Botanique aura le personnel voulu? Il n'en est pas question, parce que d'autres raisons aussi importantes ont amené l'organisation de ce cours, et qu'elles militent en faveur de son maintien comme de son établissement. Dans Montréal seulement, une foule de projets peuvent être servis par une pareille institution. Il y a l'entretien et l'embellissement de toute la ville afin d'en faire un milieu agréable pour ceux qui y vivent et un coin attrayant pour ceux qui viennent nous visiter. L'ornementation et l'entretien de nos parterres, nos rues, nos avenues, nos parcs et même nos cimetières; l'établissement de nouveaux parcs, de nouvelles avenues et de nouveaux parterres; l'amélioration des terrains de jeux, etc., demanderont toujours un personnel nombreux et compétent.

C'est laisser entendre beaucoup en disant que nous pourrons former des hommes capables de faire tout cela, mais l'avenir dira si ces espérances étaient réalisables.

Une chose est certaine pour le moment, c'est qu'il nous faut chercher à l'étranger les hommes qualifiés dans le domaine de l'ornementation ou de l'horticulture générale. Nous avons été obligés de le faire souvent dans le passé et Dieu sait si nous avons toujours été servis comme nous le désirions. L'explication de ce fait est que nous avons, dans ces cas, engagé des étrangers et sans nous occuper de savoir s'ils étaient réellement qualifiés. Il ne s'agit pas de blâmer qui que ce soit en particulier, ni de vouloir mettre dans la gêne ceux qui se sont imposés par leur compétence. Ces derniers ont toute notre estime. Ils ont fait et font encore un excellent travail auquel il faut donner la juste appréciation qu'il mérite. Les étrangers qui font école, ceux qui nous aident réellement, nous ne pouvons pas nous en passer. Mais n'y aurait-il pas moyen de trouver parmi nos Canadiens des hommes qui puissent s'intéresser à ce travail, s'y orienter, s'en instruire et en faire leur vie? Il me semble qu'il vaut bien la peine qu'on s'en mêle puisque l'avenir sourit tant, dans notre pays, à ceux qui ont fait du métier de jardinier presque une profession.

Si l'on considère bien ces choses, si l'on y réfléchit, une conclusion très simple viendra d'elle-même, c'est qu'il fallait fonder une école de jardiniers. L'oeuvre a débuté, c'est l'important, et elle grandira en s'inspirant des meilleures idées, en acceptant le soutien de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre province et qui ont à coeur de faire quelque chose pour nos institutions.

L'avenir est rempli de promesses... Que permettra-t-il de réaliser? C'est là l'un de ses secrets.

Un prochain article fera voir le programme d'enseignement qui a été élaboré et la manière dont il sera suivi.

Stephen VINCENT,
Directeur de l'Ecole d'Apprentissage horticole.

L'Italie en quête d'épinette

Rome, 8. — Un décret autorisant le ministère de l'air à réquisitionner de l'épinette dans toute l'Italie, a été publié, aujourd'hui, dans la Gazette Royale.

L'épinette sert à la construction de l'infrastructure des avions, et le décret autorise à l'emparer de l'épinette dans les moulins et les cours à bois, moyennant indemnité.

Invasion de chenilles

Saint-Hyacinthe, 8. (D.N.C.) — On croit avoir sous maîtrise, à Ste-Madeleine, paroisse située à neuf milles à l'ouest de Saint-Hyacinthe, une épidémie de chenilles légionnaires qui, à certains moments, menacèrent de tout dévorer de la verdure, et même des arbres. Les chenilles commencèrent leurs ravages il y a une quinzaine. Elles avaient envahi toute une région, entre Sainte-Madeleine (comté de Saint-Hyacinthe), et Saint-Jean-Baptiste de Rouville, sur une dizaine de milles de longueur, mangeant le vulpin des prés ou herbe à liens. Nombre de cultivateurs ont subi des dommages de $100 à $150. Les chenilles s'étaient développées dans les terrains bas et humides et l'on redoutait de les voir s'attaquer aux grains, notamment à l'orge, dans les parties plus élevées de la paroisse. Une procession religieuse ayant pour objet de les conjurer, à laquel le prirent part une centaine de personnes, eut lieu sous la direction du curé de la paroisse, M. l'abbé Romuald Lecours. Un appel fut également fait auprès des autorités provinciales et M. André-Albert Beaulieu, entomologiste du ministère de l'Agriculture, présentement en charge d'un laboratoire de recherches à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, dirigea l'offensive contre les insectes. On répandit dans la région infestée environ deux tonnes d'une moulée empoisonnée, composée de mélasse, de sel et de vert de Paris, le tout fourni gracieusement par le gouvernement. Les résultats à date sont très satisfaisants et l'on compte se débarrasser sous peu des chenilles.

Deux nouveautés

par Son Eminence le cardinal Villeneuve

LA MESSE, volume de 215 pages, 75 cts franco.

LE FAIT FRANÇAIS EN AMERIQUE, conférence donnée à Boston, le 4 mai 1938 devant la Société historique franco-américaine, 10 cts franco.

Service de Librairie du *Devoir,* 430 Notre-Dame est, Montréal.

Si vous voyagez...
adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports de paquebots, chemins de fer, autobus, etc. Téléphonez: BElair 3361

DU NOUVEAU!
GIN Corby's
ORANGE LIQUEUR
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. $1.90 40 oz. $2.85

LA RADIO DANS LE MONDE

RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés ici à l'heure solaire, alors que les programmes américains et canadiens sont à l'heure avancée).

Vendredi, 8 juillet

Ondes courtes

GUATEMALA — 5 p.m. — Concert — TGWA, 19.7 m., 15.17 még.
BERLIN — 5.30 p.m. — Centenaire de naissance du comte Zeppelin — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
PRAGUE, Tchécoslovaquie — 6.55 p.m. — Orchestre — OLR4A, 25.3 m., 11.84 még.; OLR5A, 19.7 m., 15.23 még.
LONDRES — 7 p.m. — Dave Frost — GSG, GSP, GSO, GSD, GSB.
TOKYO — 7.15 p.m. — Musique — JZJ, 25.4 m., 11.80 még.
ROME — 7.30 p.m. — Amy Bernardy — 2RO4A, 25.4 m., 11.81 még.; IRF, 30.5 m., 9.83 még.
CARACAS — 8.30 p.m. — Comédie — YV5RC, 51.7 m., 5.8 még.
SCHENECTADY — 8.30 p.m. — Littérature — W2XAF, 31.4 m., 9.53 még.
BERLIN — 8.45 p.m. — Education en Allemagne — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES — 9.20 p.m. — Brighton Nights — GSI, GSD, GSC, GSB.
CARACAS — 10.15 p.m. — Maristany — YV5RC, 51.7 m., 5.8 még.
PARIS — 10.20 p.m. — Gramophone — TPA4, 25.6 m., 11.71 még.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

6.45 p.m., Ray Heatherton, baryton.
7.00 p.m., Ensemble éolien.
7.30 p.m., Aventures scientifiques.
8.30 p.m., Concert Paul Whiteman.
10.00 p.m., Columbia Square.
10.45 p.m., Points de vue américains.
11.00 p.m., Nouvelles du soir.
11.30 p.m., Orchestre de Paul Whiteman

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m., La voix de Nina Dean, soprano.
6.30 p.m., Sport.
8.00 p.m., Concert Cities Service.
9.00 p.m., L'Heure de la valse.
10.45 p.m., Rythme symphonique.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

6.05 p.m., Trio vocal.
6.25 p.m., Marlow et Lyon, pianistes.
7.45 p.m., Les voix de la nuit.
9.30 p.m., La marche du temps.

Radio-Canada

Le IIe centenaire de St-Joseph de Beauce

Des fêtes auront lieu les 5, 6 et 7 août prochains à St-Joseph de Beauce à l'occasion du deuxième centenaire de la fondation de cette paroisse et de l'ouverture de cette région à la colonisation.

Radio-Canada diffusera à cette occasion des causeries portant sur cet événement.

La première causerie sera faite le vendredi, 8, de 6 h. 15 à 6 h. 30 du soir par M. Antoine Lacoursière, maire de St-Joseph.

Les deux autres causeries seront faites par M. Fernand Morin, le vendredi, 15, et par M. Jacques Taschereau, le vendredi, 22, les deux à 6 h. 15 du soir.

Programme consacré aux oeuvres de Wagner

On a inscrit au programme du concert symphonique du vendredi, 8, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du soir, au Fairmount Park (Robin Hood Dell), à Philadelphie, des oeuvres de Wagner. Radio-Canada fait le relais de ces concerts. Chef d'orchestre, Alexandre Hilsberg. Soliste, Mlle Agnes Davis.

On entendra aussi les Préludes du premier et du troisième actes de Lohengrin, la Chevauchée des Walkyries, le prélude et Liebestod de Tristan et Yseult, le Voyage du Rhin et la Marche funèbre de Siegfried, du Crépuscule des Dieux et une sélection des airs de la scène finale de cette dernière oeuvre.

Sérénades

Un trio composé de MM. Jean Deslauriers, violoniste, Jean Leduc, violoncelliste, et de Mlle Marie-Thérèse Paquin, pianiste, jouera pour l'auditoire de Radio-Canada, le vendredi, 8, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, aux studios de CBM, Regret (Sérénade lente), de Zamecnik, Berceuse d'Iljinski, et Sérénade, de Drola.

Le deuxième centenaire de St-Joseph de Beauce

M. Antoine Lacoursière, maire de St-Joseph de Beauce, prononcera une causerie sur les fêtes du deuxième centenaire de St-Joseph de Beauce, qui se dérouleront les 5, 6 et 7 août prochains, aux postes du secteur français de Radio-Canada, vendredi le 8 juillet, à 6 h. 15 p.m., heure avancée. Les postes CRCK et CBF feront le relais de cette causerie.

M. Lacoursière traitera de l'histoire de la Beauce et a intitulé sa conférence: Quelques souvenirs beaucerons.

Deux autres causeries seront données aux mêmes postes les 15 et 22 juillet.

Le dernier miracle du Fr. André

Un nouvel épisode du Dernier miracle du Frère André, pièce canadienne de Jean Desprès, mettant en vedette Jacques Auger, Liliane Dorsenn, Laurette Larocque-Auger, ainsi que MM. Kingsley., Bouffard et DeFoye et la petite Ginette Berger, sera présenté à ses auditeurs par le poste CKAC, vendredi soir.

Romée est au presbytère et elle raconte à l'abbé Jean ce qu'elle sait du terrible complot qui doit être bientôt mis à exécution. Elle ne peut pas avouer sa coopération inconsciente à ce complot mais le curé lui conseille de tout dire à Yvan. Elle quitte l'abbé en lui faisant une promesse pour aller confeser la chose à Yvan. Le dernier miracle du Frère André est présenté en exclusivité par le poste CKAC.

Hollywood showcase

Vendredi soir, à 9 h., le poste CKAC relaiera l'émission Hollywood Showcase au cours de laquelle on entendre le quintette de Raymond Scott ainsi que l'orchestre de Lud Gluskin. Le choeur de Harry Simceus interprétera plusieurs pièces et il y aura un artiste invité.

Henri Letondal et ses chansons

Le poste CKAC présentera vendredi soir à 7 h. 45 M. Henri Letondal et M. Léo Le-Sieur dans un programme de chansonnettes et de musique françaises.

Nénette et Rin-Tin-Tin

Nénette et Rin Tin Tin reviendront devant le micro du poste CKAC vendredi matin à 10 h. Nénette et Rin Tin Tin auront des choses fort intéressantes à communiquer à leurs auditeurs.

EN VACANCES

faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine	.20
2 semaines	.35
3 semaines	.50
1 mois	.60
2 mois	1.00

Etats-Unis

1 semaine	.25
1 mois	.75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque ou par mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Sonia, ses mélodies au piano

Sonia jouera les pièces suivantes au cours de l'émission diffusée par le poste CKAC vendredi matin, à 11 h.: Stolling on the boulevard, de Rubens; Louise, un foxtrot; Claire de Lune, de Debussy; Sail along, de Wenrich.

Le championnat de golf en Angleterre

Bernard Darwin, doyen des écrivains sportifs anglais qui ont traité du golf, a été chargé par le réseau Columbia de faire un radio-reportage sur les principaux événements du tournoi tenu sur le terrain Royal St-George, à Sandwich, Kent, Angleterre, pour le championnat britannique de golf. Darwin parlera directement de ce terrain de golf. Cette émission rendue possible grâce à la coopération de la British Broadcasting Corporation, sera relayée par le poste CKAC, vendredi aprés-midi, à 4 h. 45. Bernard Darwin est le petit-fils de Darwin, l'initiateur de la théorie du transformisme.

Le chômage discuté à "C'est mon avis"

Des problèmes d'un intérêt général et d'une actualité brûlante seront discutés au cours de la tribune libre du poste CKAC, le programme C'est mon avis, présenté vendredi soir, à 8 h. Quelle est la situation réelle de ceux qui à vingt ans se lancent dans la vie? A quoi doivent-ils faire face? Quels sont, de l'avis de gens appartenant à diverses professions, les remèdes à apporter au chômage? Voilà autant de questions angoissantes sur lesquelles les invités du poste CKAC et de M. Claude A. Bourgeois, directeur de cette émission, pourront donner librement leur avis. M. Fernand Malo parlera des Gradués de vingt ans; M. N. Carrière s'exprimera en faveur de l'industrie du bâtiment, seul remède au chômage; par contre, M. Paul Lemay proposera un antidote au chômage, qui ne sera peut-être pas le même que celui prôné par M. Carrière; et enfin, M. J. H. Dugas prononcera un plaidoyer en faveur des comptables. Tous ces orateurs ont été choisis parmi les personnes qui ont écrit au poste CKAC en soumettant au directeur de cette émission les sujets qu'ils désirent aborder. Ils seront présentés par M. Claude A. Bourgeois.

Samedi, 9 juillet

Ondes courtes

BUDAPEST, Hongrie — 6 p.m. — Saint Etienne en Hongrie — HAT4, 32.8 m., 9.12 még.
TOKYO — 6.15 p.m. — Chant — JZJ, 25.4 m., 11.30 még.
LONDRES — 7.20 p.m. — Théâtre — GSG, GSP, GSO, GSD, GSB.
ROME — 7.30 p.m. — Musique de chambre — 2RO4, 25.4 m., 11.81 még.; IRF, 30.5 9.83 még.
BERLIN — 8.45 p.m. — Folklore — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES — 9.30 p.m. — Orchestre — GSI, GSD, GSC, GSB.
CARACAS — 9.30 p.m. — The Continentals — YV5RC, 51.7 m., 5.8 még.
PARIS — 10.20 p.m. — Causerie de M. Archinard — TPA4, 25.6 m., 11.71 még.

Radio-France

Station Paris-Mondial sur 25.24 mètres, et sur 25.60 mètres

7.30 p.m., Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; informations en anglais.

9.20 p.m., Propos familiers pour les Américains; concert de musique enregistrée; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome — sur 31.13 mètres

7.30 p.m., Nouvelles en anglais; musique de chambre; la musique à Venise, au 18e siècle; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

2.00 p.m., Variétés musicales.
7.30 p.m., The Columbia workshop.
8.30 p.m., Designs in harmony.
9.00 p.m., Le professeur Quiz.
10.45 p.m., Opinions capitales.
11.00 p.m., Nouvelles du soir.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.45 p.m., La religion dans les nouvelles.
8.45 p.m., Barry McKinley, baryton.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

8.00 p.m., Design for music.
9.00 p.m., National Barn Dance.
10.00 p.m., Concert rythmique.

Radio-Canada

Le Quatuor Kreiner joura des oeuvres de Turina et de Haydn

Le Quatuor Kreiner, au concert que le poste CBF de Radio-Canada diffusera le samedi, 9, à midi, par relais de la NBC, jouera La Oracion del Torero, de Turina, et le Quatuor dit de l'Ane, opus 76, no 2, de Haydn. On l'a ainsi nommé parce qu'il contient des effets sonores qui ressemblent à un braiement.

A midi et demi, Radio-Canada diffusera un concert de musique tzigane. Leon Zuckert dirigera. La chanteuse Sofiya Romanko, artiste d'origine ukrainienne, a été engagée pour ce concert.

Le Trio Krasner

Le Trio instrumental Rubin Krasner jouera pour l'auditoire de Radio-Canada, le samedi, 9, de 4 h. 15 à 4 h. 30 de l'après-midi, les airs suivants: Sérénade hongroise, Joncières; Mon coeur est pour toi, Lac Silésu; Gavotte (Iphigénie en Aulide), Gluck; Al Fresco, Herbert.

L'Apprenti Sorcier de Paul Dukas

Au programme de la Symphonie de Philadelphie — Un relais de Radio-Canada

Le concert que donnera l'Orchestre de Philadelphie, le samedi, 9, de 8 h. 30 à 10 h. du soir et que Radio-Canada diffusera par relais du Mutual Broadcasting System, sera dirigé par Alfred Wallenstein. Lucy Monroe, artiste de la scène et de la radio, a été engagée pour concert.

Les oeuvres inscrites au programme sont l'Ouverture de Delamarter, They Too Went to Town, Suite, opus 19, de Dohnanyi, Marietta Lied zur Laute, de Korngold l'Ouverture Sémiramis, de Rossini, Dans le silence de la nuit, de Rachmaninoff, Le vieux Refrain, de Kreisler, Il Bacio, d'Arditi, Air en ré majeur de Bach, Pavanne, de Gould, et l'Apprenti-Sorcier, de Paul Dukas.

L'Apprenti-Sorcier, l'oeuvre maîtresse de Dukas, a été joué pour la première fois en 1897. Ce fut un succès. Le compositeur s'est inspiré d'une ballade de Goethe. Le disciple d'un vieux sorcier se sert, en l'absence de son maître, d'un balai magique qui, au moyen d'une formule incantatrice, s'animera et fera tout le travail. Une fois la tâche terminée, l'imprudent disciple voudra mettre fin à l'enchantement Ce sera sans succès car il ne connaît pas la formule nécessaire. Le balai continuera de tout remuer, au risque de provoquer une catastrophe. Un coup de hache ne pourra le réduire à l'impuissance. Seule l'arrivée du sorcier ramènera l'ordre et le calme.

Ce concert sera diffusé par les postes du réseau national.

La réception sera meilleure, dit le Dr Harlan Stetson

Le docteur Harlan Stetson, de l'Institut Technologique du Massachusetts, a déclaré, ces jours-ci, à l'une des séances à Ottawa, de l'Association pour l'avancement des sciences, que la réception radiophonique serait beaucoup meilleure d'ici quatre ou cinq ans. Il a expliqué que l'activité de la surface solaire avait atteint son maximum en juillet 1937. Elle avait provoqué jusque là, par suite de ses effets sur le magnétisme terrestre, de nombreuses perturbations dans le domaine de la radio-activité: émetteurs et récepteurs à ondes courtes, téléphone et télégraphe, compas, etc. Tout en a souffert.

A CKAC

"Junior Musicomedy"

Au cours du programme Junior Musicomedy, relayé par le poste CKAC, samedi matin, à 11 h. 30, on dramatisera l'histoire anglaise du Chevalier à l'armure d'or (The Knight in the Golden Armor) pour les jeunes auditeurs qui suivent ces programmes. C'est une aventure chevaleresque et pleine de romanesque qui sera jouée par des tout jeunes artistes.

Salle de concert Columbia

La viola da gamba, instrument qui, après avoir subi certaines transformations, devint le violoncelle moderne, sera jouée par un des musiciens au cours d'un programme unique de musique ancienne relayé par le poste CKAC, samedi à midi. Le poste CKAC fera le relais d'une partie de cette émission. Trois artistes bien connus prendront part à cette émission: Milton Wittgenstein, flûte; Youry Bilstin, viola da gamoa; et Ernest Victor Wolff, clavecin. La viola da gamba est un instrument qui donne un son très plaisant et qui fut en usage du sixième au dix-huitième siècle. L'instrument dont on se servira au cours de l'émission est l'oeuvre du luthier Jacobus, un apprenti de Nicolas Amati, contemporain du célèbre Stradivarius.

Le handicap d'Empire City

Samedi après-midi, à 4 h., le poste CKAC relaiera l'émission au cours de laquelle Bryan Field, commmentateur sportif du réseau Columbia, donnera une description du Handicap d'Empire City. Ce sera là une des courses les plus importantes de la saison parmi les coursiers de trois ans. Chief et Pasteurized seront au nombre des 37 autres chevaux qui sont éligibles pour cette épreuve supplémentaire pour la bourse de $10,000.

Le dernier miracle du F. André

Les auditeurs du poste CKAC seront les témoins, samedi soir, à 7 h., du dénouement de la pièce canadienne de Jean Desprès, Le Dernier Miracle du Frère André. La scène se passe le 4 janvier 1937, jour même où le thaumaturge du Mont-Royal est entré dans le coma qui a précédé sa mort. Romée déclare tout à Yvan qui chasse Corinne. Au dernier tableau, les auditeurs sont transportés au chevet du frère André. Et bientôt partout à la radio on annonce au monde que le frère André vient de rendre le dernier soupir. L'épilogue suit où la situation de chacun est éclaircie. Les interprètes de cette émission présentée en exclusivité par le poste CKAC sont M. Jacques Auger, Mmes Liliane Dorsenn, Laurette Larocque-Auger, Juliette Huot et Rose Rey-Duzil, MM. Kingsley, De Foye et Bouffard ainsi que la petite Ginette Berger. La direction artistique est de Jacques Auger.

Columbia Workshop

Une des plus grandes oeuvres de la littérature américaine sera interprétée samedi soir à 7 h. 30 au cours de l'émission Columbia Workshop, relayée par le poste CKAC. On jouera Red Badge of Courage, de Stephen Crane.

C'est l'histoire des impressions d'un jeune soldat au moment où il s'engage dans son premier combat pendant la Guerre civile américaine écrite par un homme qui ne connaissait même pas au moment où son oeuvre parut l'odeur de la poudre à canon. La publication de ce roman prenant fit grand bruit; de vieux soldats félicitèrent l'auteur de son réalisme et des milliers de lecteurs lui écrivirent des lettres d'éloge.

Au cours de la dramatisation spéciale présentée samedi soir, comme du reste dans le livre, la jeune recrue rampe dans la forêt, respirant de la poudre, entendant les balles couper les feuilles au-dessus de sa tête et s'apercevant de sa participation graduelle au combat jusqu'au moment où le tonnerre des canons, la fumée, le danger qui l'environnent de toutes parts et la charge des hommes, et des chevaux l'enveloppent dans une sorte de confusion indescriptible.

Le biographe de Crane dit de Red Badge of Courage que ce livre fut écrit avec effort, douloureusement et presque désespérément. Et je crois qu'à cause de cela c'est une plus grande oeuvre littéraire que si l'auteur l'avait écrite avec facilité.

Stephen Crane était le cadet d'une famille de 14 enfants. Son père était un ministre protestant de Newark, N.J., qui vivait dans la pauvreté. Il fut correspondant de guerre à Cuba et compromit sa santé dans des batailles et dans des naufrages, mourant encore jeune, après avoir parcouru la France, le Mexique et la Grèce.

What do you know?

L'émission What do you know sera de nouveau présentée de Toronto et relayée par le poste CKAC samedi soir, à 8 h. 30. Cet intéressant programme est dirigé par Roy Ward Dickson.

Les Diables Rouges

Les populaires Diables rouges seront de nouveau présentés au public par le poste CKAC samedi soir à 10 h. 30. M. Eugène Daigneault est le maître de cérémonies de cette émission dont les vedettes seront Amelia Heymann, accordéoniste, et Suzanne Gadbois, chanteuse.

Dimanche, 10 juillet

Ondes courtes

TOKYO — 6.15 p.m. — Sélections de violon — JZJ, 25.4 m., 11.80 még.
BUDAPEST, Hongrie — 7 p.m. — Folklore hongrois — HAT-4, 32.8 m., 9.12 még.
GENEVE — 7 p.m. — La Société des nations — HBO, 26.3 m., 11.4 még.
LONDRES — 7.10 p.m. — Musique de chambre, de Mendelssohn — GSG, GSP, GSO, GSD, GSB.
SCHENECTADY — 7.15 p.m. — Musique portugaise — W2AD, 31.4 m., 9.55 még.
CARACAS — 7.30 p.m. — Mélodies du monde — YV5RC, 51.7 m., 5.8 még.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais; un acte d'opéra — 2RO4, 25.4 m., 11.81 még.; IRF, 30.5 m., 9.83 még.
PARIS — 8.30 p.m. — Gramophone — TPA-4, 25.6 m., 11.71 még.
BERLIN — 9.15 p.m. — Concert symphonique — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
SCHENECTADY — 9.30 p.m. — La table ronde de l'Université de Chicago — W2XAF, 31.4 m., 9.53 még.
LONDRES — 10 p.m. — Récital par Ashmore Burch, baryton — GSI, GSD, GSC, GSB.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25.24 mètres et sur 25.60 mètres

7.30 p.m., Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO Rome — sur 31.13 mètres

7.30 p.m., Nouvelles en anglais; un acte d'opéra; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

7.30 p.m., Pot-pourri de fin de semaine.
8.30 p.m., Concert Lewisohn au Stadium.
10.00 p.m., Grand Central Station.
10.30 p.m., Headlines and bylines.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m., L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m., Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m., Interesting neighbours.
8.00 p.m., Programme Chase and Sanborn.
9.00 p.m., Manhattan merry-go-round.
9.30 p.m., Album américain de musique familière.
10.30 p.m., La table ronde de l'Université de Chicago.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

6.30 p.m., Canadian Grenadier Guards.
8.30 p.m., Songs we remember.
9.45 p.m., Irene Rich.
10.00 p.m., Norman Cloutier présente.

Radio-Canada

Le quatuor Coolidge

Le Quatuor Coolidge, à son concert du dimanche, 10, à midi et demi, concert diffusé par la NBC et les postes de Radio-Canada, jouera le Quatuor en sol, opus 42, no 3, de von Herzogenberg, Little March et Cossack, de Kroll.

Récital de piano par Jeanne Servêtre

Mlle Jeanne Servêtre donnera un récital de piano le dimanche, 10, à 1 h. 30 de l'après-midi, aux studios de Radio-Canada. Ce concert sera relayé par les postes du réseau.

Mlle Servêtre jouera Fantaisie en sol mineur et Fantaisie Chromatique et Fugue de Bach.

En parlant de cette dernière oeuvre, M. Paul Landormy a écrit dans Initiation à la musique que toutes les régions du clavier sont explorées par des gammes rapides, par des accords brisés en arpèges ascendants, descendants d'une contexture harmonique dont l'audace nous étonne encore. Ce frontispice brillant introduit un Récitatif de déclamation libre, large, mais qui comporte des ornements mouvementés. Ici encore des modulations (changement de ton) surprenantes donnent à cette Fantaisie un caractère dramatique.

Elle est suivie d'une fugue austère à laquelle la précédente pièce sert de prélude. Date de composition: 1730 au plus tard, sans doute à Leipzig.

La Clef Magique de la R. C. A. et Gershwin

Ce sera le dimanche, 10, la veille du premier anniversaire de la mort de George Gershwin. C'est pourquoi la Clef magique de la RCA fera entendre, au cours de l'émission de ce jour, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi, par le poste CBF, des oeuvres du célèbre compositeur américain. Nathaniel Shilkret, ami intime de Gershwin, dirigera l'orchestre.

Les solistes seront Felix Knight, ténor, et Sonny Schuyler, baryton. Jane Froman, artiste de la scène et de la radio est aussi au programme de même que Linton Wells, reporter de la RCA, qui parlera de Caracas, Venezuela.

Le Festival musical des Fanfares aux Trois-Rivières

Dix-huit corps de musique

La musique qui sera exécutée l'après-midi du dimanche, 10, au festival de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec, sera diffusée pas le poste CBF de Radio-Canada.

Cette émission commencera à trois heures poor se ternimer à cinq heures.

Ce festival a été organisé a l'occasion du 60e anniversaire de l'Union musicale des Trois-Rivières.

Dix-huit corps de musique se feront entendre lors de la revue du dimanche après-midi. Ce sont: l'Harmonie de Valleyfield, le Cercle Philharmonisue de Saint-Jean l'Harmonie de Granby, l'Harmonie de Sherbrooke, la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe, l'Union musicale de Joliette, l'Harmonie de Drummondville, l'Union musicale de Grand'Mère, l'Union musicale de Shawinigan, l'Union musicale des Trois-Rivières, l'Harmonie Piché de Lachine, l'Harmonie de Sorel, l'Union musicale de Thetford Mines, l'Harmonie de La Tuque, le Cercle musical de Victoriaville, l'Harmonie du collège de Grand'Mere, l'Harmonie de l'Immaculée-Conception (Shawinigan), la Fanfare de Yamachiche, l'Union musicale du Cap de la Madeleine et la Philharmonique de La Salle, des Trois-Rivières.

La musique des H. M. Grenadier Guards

Le soliste au radio-concert de la musique des Grenadier Guards, le dimanche, 10, à 6 h. 30 du soir, sera M. Armand Gagnier, clarinettiste. Le capitaine J. J. Gagnier a préparé le programme suivant: Ouverture: Patrie, Bizet; Variations sur l'air de Malborough, Paradis. Soliste: Armand Gagnier, clarinettiste; Chanson des Aventuriers; Toccata de la 5e symphonie, Widor, Marche: Troisième centenaire des Trois-Rivières, Hudlot.

Ce concert est diffusé du poste CBF et relayé par les postes de Radio-Canada et ceux de la NBC.

"En roulant ma boule"

La prochaine émission d'En roulant ma boule, par les postes du secteur français de Radio-Canada, celle du dimanche, 10, à 8 h. du soir, portera sur le port de Montréal. Le journaliste Gontran de Larzac visite les quais et les entrepôts. Mais il s'intéresse aussi au passé. C'est pourquoi il commence par retourner, en pensée, quatre siécles en arrière, au temps de la modeste bourgade d'Hochelaga. Il fait pour cela appel, tantôt à la légende, tantôt à l'histoire. Il rappelle le départ des régiments français après la capitulation, la coutume nommée presse aux matelots et l'inauguration du pont Victoria par le prince de Galles, le futur roi Edouard VII.

Le tout se termine par des anecdotes empruntées au bon vieux temps et par une évocation du Montréal d'aujourd'hui, inspirée de l'ouvrage de M. Raymond Tanghe.

Réalisateur artistique du programme: M. Guy Mauffette. Auteur du sketch: Madame Jules Fournier. Directeur musical: Hector Gratton.

Album américain

L'album américain de musique familière consacrera son émission du dimanche, 10, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, à la musique de George Gershwin. On célèbre actuellement l'anniversaire de la mort du célèbre compositeur américain.

Les solistes seront Frank Munn, Elizabeth Lennox et Jean Dickenzon. Au pupitre de chef d'orchestre, Gustave Haenschen.

Ce concert sera relayé par le poste CBF de Radio-Canada.

Récital d'orgue par M. Arthur Egerton

M. Arthur Egerton, docteur en musique, donnera un récital d'orgue pour l'auditoire de Radio-Canada, le dimanche, 10, à 9 h. 30 du soir.

A Montréal, ce récital sera diffusé par le poste CBM. Il sera relayé par les postes du réseau Halifax-Vancouver.

M. Egerton jouera sur les grandes orgues de l'église Trinity Memorial, à Montréal. Voici son programme: Grand Jeu, Du Mage; Prélude, Clérambault; Fugue sur le Kyrie, Couperin; Passacaille, Couperin; Variations sur un vieil air anglais, Samuel Scheidt; Prélude, Fugue et Chacone, Dietrich Buxtehude.

Le ténor Ladéroute au Concert champêtre

Joseph-Victor Ladéroute, ténor, l'un des artistes les plus applaudis à Toronto, sera le soliste du Concert Champêtre, aux studios de Radio-Canada, à Montréal, le dimanche, 10, de 10 h. 30 à 11 h. du soir.

M. Ladéroute a obtenu de remarquables succès tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Son répertoire comprend l'opéra, l'opéra-comique et la romance.

Jean Deslauriers sera au pupitre de chef d'orchestre.

Ce concert sera relayé par les postes du réseau national.

Les concerts de Mlle Malenfant, contralto

Mlle Anna Malenfant, contralto, à son récital, le dimanche, 10, de 11 h. 15 à 11 h. 30 du soir, aux studios de Radio-Canada, à Montréal, chantera: Pensée d'automne, Boisdeffre; Soir, G. Fauré; Air des larmes, de Werther, Massenet; Sérénade, Brahms.

Ce concert sera diffusé par les postes du réseau national.

M. Rooney Pelletier en Angleterre

L'échange de fonctionnaires entre la BBC et Radio-Canada

Un communiqué du bureau-chef de Radio-Canada annonce que M. George Taggart qui a fait un stage de six mois aux studios de la British Broadcasting Corporation, à Londres, en qualité de réalisateur est sur le point de revenir au Canada. Il annonce également que M. H. Rooney Pelletier, directeur des programmes au poste CBF, de Montréal, ira à son tour faire un stage de six mois en Angleterre.

La British Broadcasting Corporation a également délégué aux studios de Radio-Canada, ces mois derniers, l'un de ses directeurs artistiques et metteurs au micro, M. Lawrence Gilliam. Celui-ci a dirigé plusieurs émissions importantes au cours de son séjour au Canada. Il est allé reprendre son poste à Londres, il y a quelques semaines.

Cet échange entre les deux organisations de membres de leurs personnels respectifs a pour but d'étendre et de varier les divers domaines artistiques et littéraires de la radio.

L'Heure Provinciale

8.00 p.m., CKAC — Programme de musique symphonique, sous la direction d'Eugène Chartier. Solistes: Cécile Préfontaine, pianiste, et Germaine LeBel, soprano:

Ouverture: Impresario, Mozart. Dir.: Eugène Chartier.

Chant: Air d'Admète, Haendel, Germaine LeBel.

Suite: In Holiday Mood, Ketelby (Impressions de vacances): a) Sur la promenade; b) En chaloupe; c) La fête illuminée.

Concertstuck en sol majeur, Schumann. Soliste: Cécile Préfontaine, pianiste.

Chant: a) Idylle, Haydn; b) De fraîches mélodies, Brahms, Germaine LeBel.

Solo de clarinette: Musiciens joyeux, Mainzer (polka).

Chant: a) A toi, Schumann; b) Chanson du berger, Lehl, Germaine LeBel.

Fantaisie Espagnole, Hofmer.

Sommaire

(Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).

VENDREDI, 8 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Concert, disques: Le Concerto no 3, en do mineur, de Beethoven.
5.00 Radio-journal et intermède.
5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et le disque pour tous.
5.30 Les chansons de Jeanne Maubourg.
5.45 La bourse de Montréal.
6.00 Les beaux disques: Jeu de cartes, de Stravinsky.
6.30 Heure — Relais de Londres.
7.00 Aujourd'hui dans le domaine des sports, par R. Beaudry.
7.15 Orch. de Charette.
7.30 Heure — Le réveil rural.
7.45 Voices of the Night.
8.00 Fantaisie musicale, avec Gabrielle Bisson, contralto, et René Paradis, ténor.
8.30 Fémina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
8.45 Ensemble instrumental sous la dir. de Pierre Marchand.
9.00 Heure — Waltz Time, avec Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et un orch. sous la dir. d'Abe Lyman.
9.30 L'Orch. symphonique de Philadelphie sous la dir. d'Alexander Hilberg, MBS.
10.30 Orch. Huntley.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Au rythme de Paris. Dir. Durieux.
11.30 Orch. Fuller.
12.00 Music Never Dies. Orch. sous la dir. de Percy Harvey.
12.30 Orch. Corsby.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

4.00 Concert, disques.
4.30 Rush Hughes, commentaires sur les faits du jour.
4.45 This English, causerie.
5.00 Dick Tracy.
5.15 Radio-journal en anglais et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30 The Gloom Chasers.
5.45 La Bourse de Montréal.
6.00 Heure — Airs populaires, disques.
6.15 Carte blanche, causerie de M. d'Arcy Marsh.
6.30 Relais de Londres.
7.00 Amos and Andy.
7.15 Robinson Crusoe Jr.
7.30 Heure — Roland Todd, organiste.
7.45 The Crackerjacks.
8.00 Fantaisie musicale, Gabrielle Bisson, contralto, et René Paradis, ténor.
8.30 A communiquer du studio.
8.45 The Fusbys, sketch.
9.00 Heure — Waltz Time, avec Frank Munn, ténor, et un orch. sous la dir. d'Abe Lyman.
9.30 Minstrel Jamboree.
10.00 Commentaires de Raymond Gram Swing.
10.15 Trio instrumental sous la dir. de Jean Deslauriers.
10.30 Orch. Huntley.
10.45 Other Days. Causerie de M. E. A. Howes.
11.00 Heure — Radio-journal en anglais.
11.15 Au rythme de Paris sous la dir. de Durieux.
11.30 Orch. Donohue.
12.00 A communiquer du studio.
12.30 Orch. Barron.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Variétés.
4.30 Les événements sociaux.
4.45 Championnat du golf en Angleterre.
4.55 Intermède à l'orgue.
5.00 Chansonnettes.
5.15 Musique de chambre.
5.30 Variétés continentales.
5.45 Le programme du foyer.
6.15 Le don Juan de la chanson.
6.30 Saynète.
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Ray Heatherton, chanteur.
7.15 Le dernier miracle du Frère André.
7.30 Hollace Shaw, soprano.
7.45 Henri Letondal et ses chansons.
8.00 C'est mon avis.
8.30 Rhapsodie estivale.
9.00 Hollywood showcase.
10.00 Revue hebdomadaire des sports.
10.15 Radio-journal.
10.25 Pianologue.
10.30 Essais en musique.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Pianologue.
11.15 Orchestres.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX 49.96 mètres — 6005 kilocycles

6.00 La Bourse commentée.
6.15 Musique.
6.45 Nouvelles-éclairs.
7.45 Les voix de la nuit, NBC.
9.30 Studio.
10.30 Orch. de Grand Park.
11.00 Dernières nouvelles de sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.00 Baseball: Syracuse à Montréal.
5.30 Sommaire et heure.
5.35 Méli-mélo.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heure — Voyages modernes.
7.45 Commentateur sportif.
8.00 Aventures de deux célibataires.
8.15 Pianolette.
8.30 Orchestre.
9.00 Heure — Cordes mélodiques.
9.30 Orch. Newton.
10.00 Studio.
10.30 Orchestre — Heure.

SAMEDI, 9 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

12.00 NBC Music Guild.
12.30 Radio-journal.
12.35 Along gypsy trails, orch. sous la dir de Zuckert.
1.00 Orch. Gordon.
1.30 Louise Wilcher, organiste.
2.00 Orch. Krenz.
2.30 Afternoon Off.
3.00 Golden Melodies, sous la dir. de H. T. Ginsberg.
3.30 Orch. Ricardo.
4.00 Chansonnettes françaises.
4.15 Trio instrumental sous la dir. de R. Krasner.
4.30 La bourse de Montréal.
4.45 Radio-journal et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.00 Trio Time.
5.30 Orch. Paul Sabin.
6.00 Revue espagnole.
6.20 Intermède musical.
6.30 Heure — Orch. de Charette.
7.00 Aujourd'hui dans le domaine des sports. Causerie par R. Beaudry.
7.15 Orch. Romanelli.
7.30 Heure — Le réveil rural.
7.45 Orch. Clinton.
8.00 Bands across the Sea, sous la dir. de Percy Faith.
8.30 Heure — Orch. symphonique de Philadelphie, sous la dir. de Wallenstein.
10.00 Orch. Goodman.
10.30 Let's all go to the music hall, sous la dir. de Geo. Young.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Orch. Farmer.
11.30 Orch. Heidt.
12.30 Orch. Reisman.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

12.00 The boy and girl friend.
12.15 Peter and Matthews.
12.30 Radio-journal en anglais.
12.35 Along gypsy trails. Orch. Zuckert.
1.00 Orch. Gordon.
1.30 Louise Wilcher, organiste.
2.00 Relais de Londres.
4.00 The Cariboo Miner, causerie.
4.15 Trio instrumental. Dir. Krasner.
4.30 Bourse de Montréal.
4.45 Musical cocktails.
5.00 Radio-journal.
5.05 Orch. Top Hatters.
5.30 Celtic Ceilidh.
6.00 Heure — Orch. Messer.
6.30 Orch. de Charette.
7.00 Orch. Romanelli.
7.30 Heure — The Decibels.
7.45 A communiquer du studio.
8.00 Bands across the Sea, sous la dir. de Percy Faith.
8.30 Heure — Orch. Symphonique de Philadelphie sous la dir. de Wallenstein.
10.00 Orch. Goodman.
10.30 Let's all go to the music hall.
11.00 Heure — Radio-journal en anglais.
11.15 The Sports World, causerie de Settell.
11.30 Orch. de Courcey.
12.00 Orch. Rudy Vallee.
12.30 Orch. Blue Barron.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.45 Mélodies rythmées.
7.55 Sommaire.
8.00 Aubade.
8.30 Nouvelles.
8.35 Chansons françaises.
9.00 Eton Boys.
9.15 Richard Maxwell, ténor.
9.30 Fiddler's fancy.
9.45 Les aveugles.
10.00 Chanteur indien.
10.15 Lew White à la console.
10.30 Jewel cowboys.
11.00 Orientale.
11.15 Mélodies.
11.30 Comédie.
12.00 Salle de concert Columbia.
12.15 Causerie agricole.
12.30 La province en progrès.
1.00 Cours de la bourse.
1.15 Nouvelles.
1.20 Succès musicaux.
1.30 Le monde féminin.
2.00 La parade des amateurs.
2.45 Mélodies.
3.00 Merrymakers.
3.30 Chanteurs.
4.00 A choisir.
4.30 Evénements sociaux.
4.50 Intermède classique.
4.55 Sommaire.
5.00 Orch. de concert Columbia.
5.30 America dances.
6.00 Nouvelles.
6.05 Symphonettes.
6.15 Songs for you.
6.30 Orch. Shaw.
6.45 Radio-reportage.
7.00 Syncopation Piece.
7.30 Columbia workshop.
8.00 Saturday night swing club.
8.30 What do you know?
9.00 In my opinion.
9.30 Soirée dansante.
10.30 Les Diables rouges.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Pianologue.
11.15 Orchestres.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

12.30 Institut pour les aveugles.
1.00 Concert Hall.
3.00 Baseball: Syracuse à Montréal.
6.00 La Bourse commentée.
6.45 Nouvelles-éclairs.
6.30 Musique.
7.15 Musique.
7.45 Revue du sport.
9.00 Studio.
9.30 Buddy Payne, organiste.
10.00 Concert rythmique.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

7.55 Sommaire.
8.00 Heure — Réveille-matin musical.
9.00 Heure — Chansons françaises.
9.30 Ensemble Sandler.
9.45 Orch. Lee.
10.00 Disques.
10.30 Variétés.
10.45 Musique militaire.
11.15 Voyages modernes.
11.30 Orch. Traumbaur.
11.45 Les produits Réna.
12.00 Heure — Le grand frère Marcel.
12.30 Heure féminine.
12.45 Bonin et frère.
1.00 Heure féminine.
1.59 Heure — Classiques.
2.30 Orch. Jurgens.
3.00 Heure — Baseball: Syracuse à Montréal.
5.00 Heure — Sommaire.
5.05 Cocktail capers.
5.30 Méli-mélo.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heure — Au Samovar.
8.00 Studio.
8.30 Orchestre.
9.00 Heure — Studio.
9.30 Orch. Newton.
10.00 Studio.
10.30 Orchestre — Heure.

DIMANCHE, 10 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

12.00 Concert, disques.
12.15 Chansonnettes françaises.
12.30 Radio City Music Hall.
1.30 Les chefs-d'oeuvre de la musique — Jeanne Servêtre, pianiste.
2.00 Magic Key.
3.00 Le concours annuel de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec.
5.00 Concert, disques.
5.30 Jean Sablon, chanteur.
5.45 Panorama de la vie internationale. Causerie de M. Georges Langlois.
6.00 Orch. Cherniavsky.
6.30 Heure — La musique des Canadian Grenadier Guards.
7.00 Orch. Zbriger.
7.15 Chansons françaises.
7.30 Heure — Le réveil rural.
7.45 Jean de Rimanoczy, violoniste.
8.00 En roulant ma boule.
8.30 Songs we remember. Concert vocal et instrumental.
9.00 Heure — Manhattan mery-go-round.
9.30 Album of Familiar Music.
10.00 Orch. Cloutier.
10.30 Concert champêtre, avec Joseph Victor Ladéroute, ténor, et un orch sous la dir. de Jean Deslauriers.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Anna Malenfant, contralto; au piano, Jacqueline De Foye.
11.30 Musical Mirror, de Vancouver.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

11.00 Service religieux.
12.30 Orch. Logan.
1.00 Madrigal Singers.
1.30 Jeanne Servêtre, pianiste.
2.00 Time Melodies.
2.15 Récital de violon, disques.
2.30 Jack Emerson, pianiste.
2.45 Radio Pulpit.
3.00 Sunday Drivers.
3.30 Romance Melodies.
4.00 Rangers Serenade.
4.30 The world is yours.
5.00 Chants du folklore de la Nouvelle-Ecosse.
5.30 Concert vocal, de Winnipeg.
6.00 Heure — Concert, disques.
6.30 La musique des Canadian Grenadier Guards.
6.45 Hollywood Casting Office.
7.00 Deuxième centenaire de la Maçonnerie.
7.30 Heure — Revue des événements de la semaine, par Norman Mackenzie, en anglais.
7.45 Service religieux.
9.00 Heure — Music for you. Orch. sous la dir. de Waddington.
9.30 Récital d'orgue, de M. Arthur Egerton.
10.00 Atlantic Nocturne.
10.30 Concert Champêtre.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Anna Malenfant, contralto.
11.30 Musical Mirror.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

9.00 Heure — température.
9.00 From the organ loft.
9.30 Aubade for strings.
9.55 Nouvelles.
10.00 Variétés instrumentales.
10.30 Extraits d'opérettes.
11.00 Charles Paul à la console.
11.30 Major Bowes.
12.15 Opportunité.
12.30 Mélodies au piano.
12.45 L'heure du rafraîchissement.
1.00 Variétés continentales.
1.15 Le quart d'heure familial.
1.30 Reportage d'outre-mer.
1.45 L'Or du poète.
2.00 Brown Strings.
2.30 Summer Session.
3.00 Concert à la mémoire de Gershwin — Symphonie du réseau Columbia.
4.30 Chanteurs de CBC.
5.00 The Texas Rangers.
5.30 Variétés continentales.
6.00 Almanach.
6.30 Jacques et Jacqueline.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Marchands détaillants.
7.15 Joson et Josette.
7.30 Trio Markowski.
7.45 Orch. Hartley.
8.00 Heure provinciale.
9.00 Concerts en plein air.
10.00 Charles Jourdan, baryton.
10.15 Radio-journal.
10.25 Pianologue.
10.30 Headlines and bylines.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.30 Orchestres.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

1.00 Radio City Music Hall.
2.00 La clé magique de RCA.
3.30 Soliste de NBC.
4.00 Sunday Vespers.
4.30 Carol Weymann, soprano; Barry McKinley, baryton.
5.30 Jean Sablon, chanteur.
5.45 The Master Builder.
6.30 Nouvelles.
6.50 Musique.
7.00 Les classiques populaires.
7.30 Interesting Neighbours.
8.00 Variétés de Chase and Sanborn.
9.00 Manhattan merry-go-round.
9.30 Album américain de musique familière.
10.30 Cheerio.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson.

Pommade *Antiseptique* RAMEAU

Contre les affections de la peau.

LONGUEURS D'ONDES

	Mètres	Kiloc.
CBF	329.7	910
CBM	286.	1050
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CFCX	49.96	6005
CHLP	266.	1120
CHRC	465.	615
CHNC	312.	960
CRCS	200.	1300
CKCV	222.	1310
WABC	348.6	860
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1060
WLWL	272.6	1100

POSTES DE RADIO-CANADA
RESEAU DE L'EST

Station	Ville	Kiloc.
CBF	Montréal, P.Q.	910
CBM	Montréal, P.Q.	1050
CRCK	Québec, P.Q.	950
CRCO	Ottawa, Ont.	980
CRCS	Chicoutimi, P.Q.	1120
CHNC	New-Carlisle, P.Q.	960
CRCT	Toronto, Ont.	840
CKCW	Moncton, N.-B.	1370
CFBN	Fredericton, N.-B.	550

RESEAU DE L'OUEST

L'émission se donne en espagnol et en

Station	Ville	Kiloc.
CJCB	Sydney, N.-E.	1240
CHNS	Halifax, N.-E.	930
CFCY	Charlottetown, I.-P.-E.	630
CRCW	Windsor, Ont.	600
CKSO	Sudbury, Ont.	780
CKPR	Fort-William, Ont.	730
CKY	Winnipeg, Man.	910
CKCK	Regina, Sask.	1010
CFQC	Saskatoon, Sask.	840
CFCA	Edmonton, Alta.	930
CJCA	Edmonton, Alta.	780
CJOC	Lethbridge, Alta.	950
CRCV	Vancouver, Colombie	1100

N. B. — Les stations énumérées ci-dessus ne sont pas toutes des stations de l'Etat mais transmettent toutes régulièrement et à des heures déterminées les émissions de Radio-Canada.

RADIO-SALAMANQUE A L'AMERIQUE DU NORD
Station Salamanque 28.92 mètres
10.375.44 kilocycles
(Heure de l'Est: 9 h. à 9 h. 45 p.m.)

Pour ceux qui désirent des nouvelles de source nationaliste, l'émission officielle de Radio-Salamanque donne tous les jours, de 9 h. à 9 h. 45, heure de l'Est, une transmission spéciale pour l'Amérique du Nord.
CHSJ Saint-Jean, N.-B. .... 1120 anglais.

Vétéran de la mer décédé à Vancouver

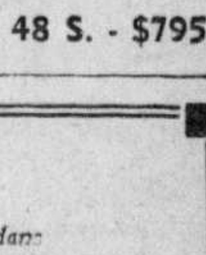
Le capitaine Henry Pybus, ancien commandant du paquebot *Empress of Japan*, est décédé hier à sa résidence de Vancouver. Un télégramme du capitaine H. J. Holland, surintendant des services maritimes du Pacifique Canadien à Vancouver, a annoncé cet événement aux autorités de cette compagnie dans la métropole. Le capitaine Pybus, qui était âgé de 89 ans, avait pris sa retraite il y a 27 ans.

Il entra au service du Pacifique Canadien en 1891, comme officier en chef du service de l'océan Pacifique. Sept années plus tard, il gagnait ses épaulettes de commandant et, le 1er mai 1898, il devenait capitaine du paquebot "Empress of Japan", de 6,000 tonnes, orgueil de la flotte du Pacifique dans le temps.

Le capitaine Pybus se retira du service actif en 1911.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphonez: BElair 3361"



Soyez sûr . . . dites "WHITE HORSE"

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY

Duval Motors LIMITEE

3930 STE-CATHERINE EST - FR. 2110
COIN ORLEANS

779 34 Buick 7 p. - $740.

SUCCURSALE DU NORD

529 JARRY, COIN LAJEUNESSE
DUp. 5757

173 36 Buick 48 S. - $795.

PIANOS

Les meilleurs dans chaque classe

STEINWAY
HEINTZMAN
NORDHEIMER
LINDSAY

Facilités de paiements

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS·RADIOS·ORGANS

J.-A. HEBERT, président et gérant général.

1112 rue Ste-Catherine ouest

6885 rue St-Hubert — 580 rue Ste-Catherine est — 4232 rue Wellington
MONTREAL

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Pharmacie Jarry, 630 rue Jarry, Georges Letourneau.
Verdun Beauty Culture & Hairdressing Academy, 5150 rue Wellington, Gérard Soucy.
Joseph-Moïse Lalonde, Côteau du Lac, Joseph-Moïse Lalonde.
Gobson Girl Products Reg'd, Sevmour Gobson.
Empire Cleansers & Shoe Repairs Co., 1261 Ave Bernard ouest. Alex.-Albert.
Les Amis du Frère André, Paul Corbeil.
Children's Memorial Hospital, 1615 Cedar.
Bell Tobacco & Stationery Store, 1063 rue Bleury, Dame Ethel Belkin, épouse d'Aaron Belkin.
A. Pelletier Enrg., Onil Boucherm, 2381, rue Davidson.
Thunder Lake Investments Ltd., 231 ouest rue St-Jacques, Victor Lynch, Staunton.
Odac Manufacturing Company of Canada, Gordon Lewis Wright.

Les nouvelles en raccourci

Industrie réglementée

New-York, 8 (P.A.) — La Commission de l'Electricité a annoncé aujourd'hui une nouvelle règlementation de l'industrie du gaz naturel aux Etats-Unis.

Le président de la Commission a déclaré qu'une "règlementation du transport et de la vente du gaz naturel d'un Etat à l'autre ou de l'étranger qu'on considérait depuis longtemps comme essentielle s'est enfin réalisée."

L'acier

New-York, — La production de barres d'acier aux Etats-Unis en juin se chiffre par 1,638,277 tonnes brutes contre 1,806,805 en mai, d'après l'American Iron and Steel Institute. La production de juin 1937 avait été de 4,184,723.

Les opérations ont été à 28.46 de leur capacité contre 30.39 pour cent en mai et 74.48 pour cent en juin 1937.

Les métaux à Montréal

Voici les cours des métaux pratiqués c.s.f. Montréal les 100 livres en lots de 5 tonnes: cuivre électrolytique, 11.50; étain, 46.50; plomb, 4.75; zinc, 4.55; antimoine, 15.50.

United Fuel

Hamilton, — Les profits nets consiliés de l'United Fuel Investments, Limited et des compagnies qu'elle régit se sont élevées au cours de l'année écoulée le 31 mars à $537,101 contre $436,657 l'année précédente. Les recettes équivalent à $5.96 l'action privilégiée contre $4.85 à la fin de l'exercice précédent.

Le bénéfice d'exploitation se chiffre à $1,178,702 contre $1,048,-681. Le paiement des dividendes privilégié prit $360,000 et, compte tenu de tous frais, le compte du surplus passe de $1,014,181 à $1,-137,480.

Royal Insurance

Le revenu total des opérations condiales de la Royal Insurance Co. Ltd en 1937 s'est élevé à plus de $85,000,000, ce qui constitue un gain considérable sur 1936 alors que le revenu de la compagnie se chiffrait à $81,600,000. Le rapport annuel indique que les primes sur les polices d'assurance-feu, vie, maritime et autres assurances commerciales, ont atteint $73,200,000, soit plus de $3,000,000 de plus que l'année précédente.

Marché de Calgary

Cours fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL
471 rue St-François-Xavier — Montréal

	Offre	Dem
Advance	—	.08
Admiral	.04	.04½
Alberta Pacific	—	.20½
Anaconda	—	.08
Banner	.05	—
British Dominion	.07¼	.08½
Calgary & Edmonton	2.48	—
Calmont	—	.37
Commoil	.60	.66
Commonwealth	.28½	.30
Davies Petroleum	.35	.38
East Crest	.07½	.08½
Firestone	.15¼	.16½
Foundation	.17	—
Freehold	.05¼	.06
Globe	.07½	.10
Hargal	.15	.22
Highwood Sarcee	.11	.15
Home Oil	1.27	1.32
Lethbridge	.02⅜	.02¾
Madison	.04	.05
Mar Jon	.06	.08
Brown Oil	—	.41
McDougall Segur	.15½	.16
McLeod	.17	—
Mercury	.11¼	.13
Merland	.04	—
Mill City	.07	.08½
Model	.23	.27
Monarch	.12½	—
National Petroleum	.11¼	.12
New Valley	.06⅞	—
Nordon	.15	—
Okalta, com.	1.60	1.64
Okalta, priv.	25.00	30.00
Prairie Royalties	.34	.35½
Reward	.03½	.03¾
Richland	—	.04⅞
Richfield	.03½	.05
Royalite	43.00	45.25
Spooner	.11	—
Sunset	.36½	.38
South West Petroleum	—	.50
Three Point	—	.07
Turner Valley	.07	—
United Oils	.15	.16½
Vulcan	.99	1.04
Wait Valley	.08	—
Waymarn	.01¾	.02
Wellington	.03¼	.06
West Flank	.10¼	.15
Spy Hill	.04	.07
Royal Crest	.08	.10

Avis légal

Province de Québec,
District de Montréal,
No E-143686

Cour Supérieure

CONRAD LAMBERT,
Demandeur,
— vs —
HENRI DESMARAIS,
Défendeur.

Le 18ème jour de juillet 1938, à 10 heures de l'avant-midi, à la résidence dudit défendeur, 5519, 1ère Avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens-meubles et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage.

ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 7 juillet 1938.

La Bourse

(P.A. et P.C.) — La tendance était à la baisse à Wall Street ce matin, avec des reculs allant jusqu'à deux points et plus dans certains cas. Toutefois les reculs initiaux ont été, au cours de la matinée, partiellement effacés. On attribue le fléchissement de ce matin à des ventes de prises de profits. Le marché des obligations et celui des denrées étaient irréguliers. Un siège à la Bourse de New-York s'est vendu $80,000, soit $12,000 de plus que le dernier siège vendu précédemment C'est le plus haut prix de l'année.

* * *

En Bourse locale le marché a quelque peu fléchi. Les métaux ont glissé: Smelters 1¼, Noranda et Nickel un point. Les papiers ont cédé légèrement du terrain: Price Bros., Dryden, Bathurst et St. Lawrence Corp. Les utilités étaient peu actives et quelque peu irrégulières.

* * *

Les industriels et les stocks d'or ont glissé sur le Curb de Montréal. Abitibi privilégié a glissé de 1¾, Fraser Voting Trusts de 1¼, Donnacona "A", les actions communes d'Abitibi et Consolidated de quelques fractions.

Bourse de Montréal

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	3 hrs
Bathurst "A"	11	11¼	10⅞	..
Bruck Silk	3¾	..	..	..
Bell Telephone	163	..	..	..
Brazilian	14¼	..	13¾	13⅞
B.C. Power "A"	31½	..	..	..
Bldg Prod.	56	..	..	..
Can. Cement	11½	..	11¼	..
C. Car & Found.	13¼	..	13⅛	..
C. Car & Fd. priv.	27¾	27½	27⅜	27½
C. Ind. Al. "A"	3¼	..	..	..
Can. Pac. Ry	7½	..	7⅜	7½
C. Steamships	4	4⅛	4	..
C. Steam. priv.	15	15½	15	15¼
Cockshutt Plow	12	12¼	11⅞	12¼
Con. Smelters	61¾	..	61	..
Dist. Seagram	15¼	..	..	..
D. Steel & Cl "B"	16	16⅝	15½	15⅝
Dryden	8½	..	..	..
Foundation Co.	14½	..	..	..
Gen. Steel Wares	8½	8⅝	8¼	..
Gyp., Lime & Co.	8	..	7⅞	..
H. Smith	17½	..	..	..
Ham. Bridge	7¼	..	..	..
Hollinger C. Gold	14⅝	..	14⅛	..
Imp. Oil	17¾	..	..	..
Int. Nickel	51¼	51¾	50½	50¾
Int. Pet.	25½	26	25½	26
Lake of Woods	15¼	..	15	..
Massey-Harris	9¼	9⅜	9	..
McColl Front.	10¾	..	..	..
Mont. Power	29¾	..	29	..
Mt. Pow. Deb.	50⅛	..	..	..
Nat. Brew.	40	..	..	..
Nat. Steel Car	46½	47	46½	46¾
Noranda	68¾	..	68¼	..
Ogilvie Flour	30	30¼	30	30¼
Power Corp.	14½	..	..	..
Price, com.	19¼	19½	18¾	19
Price, priv.	51¾	..	..	..
Quebec Power	17	..	..	..
Reg. Knit. com.	5½	6	5½	6
St. Law. Corp.	6	6¼	5¾	5⅞
St. La. Crp. "A" pr.	17⅞	18	17⅞	17⅞
St. La. Paper pr.	50	..	..	..
Shaw. W. & P.	22¾	..	22	..
Steel of Can.	69½	..	69¼	..
United Steel	6½	..	6	..
Winn. El. "B"	2¾	..	..	..
BANQUES				
Commerce	176	..	..	..
Montréal	223	..	..	..

Le marché des grains

WINNIPEG					
Blé:—					
Juillet	98	98¾	98¾	95¼	95⅞
Octobre	80¼	80¾	80¾	78¾	78⅞
Novembre	79⅝	79	79	78½	78½
Décembre	78¼	78⅞	78⅞	76⅞	76⅞
Avoine:—					
Juillet	45½	44½	45¼	44¼	44¼
Octobre	36⅞	36⅝	37	36¼	36¼
Décembre	33½	33¼	33⅜	33¼	33⅜
Orge:—					
Juillet	49⅜	49½	49⅜	49¼	49¼
Octobre	48¼	48½	48⅛	47⅞	47⅞
Décembre	46⅝	46⅝	46½	45⅝	45⅝
Seigle:—					
Juillet	50⅝	50	50	49	49
Octobre	51¼	51	51¼	50¼	50¼
Décembre	51¼	52¼	52¼	51	51
Lin:—					
Juillet	143½	143½	....	....	143½
Octobre	144½	145	....	....	145
CHICAGO					
Blé:—					
Juillet	71⅞	72⅜	72¾	71	71¼
Septembre	73⅝	73⅞	74	72½	72⅝
Décembre	75⅝	76	76⅛	74⅝	74¾
Maïs:—					
Juillet	57¾	57½	58¼	57¾	57⅝
Septembre	59¼	59½	59⅝	59⅛	59¼
Décembre	58⅝	58⅞	59¼	58¾	58⅝
Avoine:—					
Juillet	26¾	26⅞	26⅛	26¾	27⅛
Septembre	26⅝	26¼	26½	26⅛	26⅛
Décembre	27¾	27⅜	27⅞	27½	27½
Seigle:—					
Juillet	53½	53⅞	53⅞	53⅝	53⅝
Septembre	52¼	52¼	52⅝	51⅝	51⅞
Décembre	53⅛	53½	53½	52⅞	53

Relevé hebdomadaire de la Banque du Canada

Ottawa, (P.C.) — Le relevé de la Banque du Canada pour la semaine écoulée le 6 juillet révèle une diminution de $4,-322,000 des dépôts des banques à charte. Par contre, les dépôts du gouvernement du Dominion sont plus élevés de $1,382,-000. Les billets en circulation enregistrent une hausse de $2,538,000.

Voici un état des changements de cette semaine sur la demande dernière, en milliers de dollars:

ACTIF — Or, monnaie et lingots, 181,-214, diminution de 449; sterling et dollar américain, 29,677, diminution de 1,683; autres valeurs des pays à étalon-or, 1, pas de changement; réserve globale, 210,892, diminution de 2,132; monnaie divisionnaire, 330, diminution de 41; valeurs à court terme des gouvernements fédéral et provinciaux, 113,591, diminution de 144; autres valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux, 52,323, augmentation de 237; autres valeurs, 1,011, diminution de 3; total des placements, 166,915, augmentation de 91; immeubles de la banque, 1,638, augmentation de 4; tout autre actif, 5,298, augmentation le 2,168; actif total, 385,073, augmentation de 90.

PASSIF — Capital et fonds de réserve, 11,448, pas de changement; circulation fiduciaire, 156,533; dépôts du gouvernement du Dominion, 22,076, augmentation de 1,382; dépôts des banques à charte, 190,444, diminution de 4,322; autres dépôts, 2,078, augmentation de 480; total des dépôts, 214,598, diminution de 2,460; tout autre passif, 2,494, augmentation de 12; passif total, 385,073, augmentation de 90.

Jodelo

Par une entente datée du 8 juin, J. P. Boyd Investment Ltd. accepte d'acheter 50,000 actions de la Jodelo Gold Mines Ltd. à 6 cents et reçoit une option sur 950,000 autres actions à 8, 10, 12 et 20 cents payables du 150e jour au 720e jour.

Read Authier

Les administrateurs de Read-Authier se sont réunis en assemblée afin de prendre une décision au sujet d'un règlement récent que le commissaire fédéral des taxes a imposé récemment, à cause de la possibilité que la compagnie fasse une distribution de son actif.

Ce règlement dit qu'au cas où la compagnie ferait une distribution de ses titres en portefeuille, les titres ou montants devant être distribués seront taxables et que cette taxe devra être payée par les actionnaires qui recevront ces distributions. Etant donné que la taxe payable par la compagnie sur la base précitée s'élèvera à environ $1,500,000, on a décidé de différer toute décision au sujet de la distribution comme étant dans le meilleur intérêt des actionnaires de la compagnie.

Marché de Montréal

Prix de détail

Viandes

(Courtoisie de la maison Noé Bourassa, Ltée, fabricants des produits: La Belle Fermière).

Rosbifs

"Porterhouse"	.40
Rosbif Tenderloin	.30
Epaule, haut coté	.17
Surlonge, sans os	.32
Côté	.35
Steak, ronde	.27
Filet	.90

Biftecks

Aloyau, sirloin	.35
"Hamberger"	.25
Pointe de surloin	.30
Flanc	.15
Côtelettes	.30
Ronde	.27

Boeuf (divers)

Langues	.20
Poitrine	.12
Rognon	.20
Filet frais	.90
Jarret	.10
Boeuf salé	.15 à .28

Porc

Longe	.34
Epaule	.25
Fesse	.26
Filet	.35
Jambon L.B.F.	.33
Jambon cuit	.65
Lard salé	.25
Jambon, épaule	.27
Bacon	.45

Saucisse

La Belle Fermière	.30
Porc	.23
Régal	.20
Boeuf	.18
Bologne, L.B.F.	.18
"Frankfurters"	.20

Veau de lait

Fesse entière	.25
Longe	.25
Epaule	.15
Devant	.10
Ris	.43
Foie tranché	.45
Langues	.20

Agneaux d'hiver

Quartier de derrière	.29
Longe	.30
Gigot d'agneau	.30
Epaule	.20
Côtelettes	.40

Agneaux du printemps

Quartier de derrière long	.38
Quartier de devant court	.23
Fesse	.40
Longe	.40
Côtelettes	.43

Volailles

(Courtoisie de la maison P. Poulin & Cie)

Poulets 3 lbs et plus	.32
Poulets 6 lbs et plus	.37
Poulets 5 lbs et plus	.35
Poules 3 lbs et plus	.23
Poules, 4 lbs et plus	.25
Dindes, 4 lbs et plus	.29
Dindes 6 lbs à 8	.31
Dindes 6 lbs à 10	.33
Canards domestiques	.25
Canards, Lac Brome	.28
Pigeonneaux canadiens	.55
Pigeons, paire	.35

Prix de gros

Farine et engrais

Courtoisie de la maison Elzébert Turgeon, Ltée, 206 édifice Board of Trade).

1ère patente, Manitoba, sac 98 lbs.	2.80
2e patente, Manitoba, sac 98 lbs...	2.70
3e patente, Manitoba, sac 98 lbs...	2.60
Forte à boulanger, sac 98 lbs	2.40
Farine à pâtisserie, sac 98 lbs	1.85
Son	22.50
Gru rouge	24.50
Gru blanc	29.50
Maïs africain jaune	.91
Maïs africain blanc	.73
Maïs américain jaune, no 2	.90
Blé Durum	.76
Orge no 3 c.w.	.58
Avoine no 1 alimentation	.52
Avoine no 1 américaine	.51

Le sucre

(Courtoisie de la maison Couvrette-Sauriol, Ltée).

(taxe comprise)

Granulé 100 lbs jute	4.90
Granulé 100 lbs coton	4.90
Cassonade no 1, 100 lbs	4.70
Cassonade no 2, 100 lbs	4.60

Beurre et fromage

Courtoisie de la maison H. Dubois & Cie. 377 est, rue St-Paul).

Beurre de crémerie en bloc de 56 lbs	.26½
Beurre de crémerie en bloc d'une lb.	.27
Fromage de Qué. doux, meule 20 lbs	.14½
Fromage de Qué., doux, en morceau	.15
Fromage can. fort, meule de 80 lbs	.21
Fromage can., fort, morceau	.23
Fromage Kraft en boîte de 5 lbs	.25
Fromage Oka, 5 lbs	.32
Fromage Roquefort, meule de 5 lbs	.45

Oeufs

Vendu en caisses de 30 douz.

Catégorie a gros extra	.31
Catégorie A moyen	.30
Poulette	.26
Catégorie B	.28
Catégorie C	.24

1c de plus pour les cartons de 1 douz

Saindoux

En bloc d'une livre	10½
En seau	.11
Saindoux composé:	
A la livre	.11
En seau de 20 livres	.11½

Miel

Blanc, seau de 4 lbs, net .... .85

Poisson

(Courtoisie de la maison D. Hatton & Cie)

Aiglefin frais	.07
Truite des lacs	.22
Morue fraîche	.08
Flétan frais	.20
Eperlan gelé	.15
Maquereau frais	.09
Doré frais	.18
Filet de sole frais	.24
Filet de morue frais	.11
Filet d'aiglefin	.14
Pétoncles gelées	.25
Saumon rouge gelé	.20
Barbotte	.11

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

	Pair	Ouv.
Angleterre livre S.	$4.86⅔	$4.97⅝
France, franc	.0392	.0297¼
Belgique, belga	.1390	.1707
Italie, lire	.0526	.0530⅝
Suisse, franc	.193	.2304
Hollande, florin	.402	.5557
Espagne, peseta	.193	.0585
Suède, couronne	.268	.2565
Norvège, couronne	.268	.2500
Danemark, couron.	.268	.2222
Brésil, milreis	.1196	.0595
Etats-Unis, dollar	$1.00	¾% pri.
Allemagne, R. mark	.2382	.4051
A Montréal:		
Livre sterling		$4.97½
Dollar américain		$1.00 11-16
Franc		.0279
A New-York:		
Livre sterling		$4.94¼
Dollar canadien		.99 5-16
Franc		.0277
A Paris:		
Livre sterling		178.25 frs
Dollar américain		36.06 frs
Dollar canadien		35.84 frs
En or:		
Livre sterling		12sh. 1d.
Dollar américain		59.34s.
Dollar canadien		58.89s.

L'information minière

Beardmore

Le filon hill à la propriété de la Beardmore Mines a été mis à jour sous une nouvelle longueur de 500 pieds, selon un rapport de M. John McGinnis, gérant. Le filon est maintenant découvert sur une longueur de 1,000 pieds et on a constaté que sa longueur totale est de 2,500 pieds. La partie du filon qu'on vient de mettre à jour est d'une largeur de 9 pieds. La teneur se maintient approximativement à $14 d'or la tonne.

Temiskaming Mining Co.

M. J. P. Bickell, président de la Temiscaming Mining Co., a déclaré aux actionnaires à la réunion annuelle de la compagnie que les récents travaux entrepris à la propriété étaient désappointants. Des forages au diamant sur une profondeur de 1,500 pieds n'ont pas mis à jour de dépôts intéressants. On dit que le forage devrait se poursuivre jusqu'à une profondeur de 2,000 à 2,500 pieds, où on espère traverser une structure favorable. Le forage à cette profondeur n'est pas pratique et le fonçage d'un puits est trop coûteux, c'est pourquoi les travaux sont interrompus pour le moment.

Dome Mines a fait une offre pour l'achat de la propriété mais les termes n'étaient pas satisfaisants, a-t-on révélé. On tente de conclure une entente qui permettrait d'explorer le sous-sol de Temiskaming à travers les galeries de Dome.

Sand River

Toronto, (P.C.) — La production de mai de la Sand River Gold Mining se chiffre à $34,685 en provenance de l'usinage de 3,030 tonnes de minerai. En avril, la production de la mine avait été de $33,722 provenant de 2,696 tonnes d'une teneur moyenne de $11.44 comparativement à $12.51.

Labrador Mining & Exp.

M. Charles M. Barnett, de New-York, a été élu président de la Labrador Mining & Exploration Company. M. Barnett succède à M. J. H. Colville, de Toronto. M. Joseph Simard, président de la General Dredging Contractors, a été élu au bureau d'administration.

On a annoncé après la réunion que les équipes de la compagnie étaient arrivées aux Sept Iles; elles prendront un avion pour se rendre jusqu'au Labrador, où elles entreprendront la campagne d'été d'exploration et de développement. Les travaux seront sous la direction du Dr J.-A. Retty.

La compagnie possède des concessions du gouvernement de Terre-Neuve d'une étendue approximative de 55,000 milles carrés dans l'intérieur du pays. On a déjà mis à jour de forts gisements de fer.

Central Cadillac

Les récents travaux effectués au deuxième niveau au filon No 2 de la Central Cadillac Gold Mines, Ltd. laissent maintenant voir une étendue de minerai de 230 pieds sur la largeur de la galerie, qui est de 5 pieds. Ce qui constitue une amélioration sur les découvertes précédentes, dit M. R. C. Bryson, ingénieur consultant.

Red Lake

Toronto. — A la mine de la Red Lake Gold Shore Mines, on a rencontré un nouveau minerai au travers-banc du niveau de 1,000 pieds. Le gisement est large de 12 pieds et est d'une teneur moyenne de 0.33 d'once la tonne, d'après M. W. P. Mackle, ingénieur de la mine. Le creusage en galerie se poursuit dans les deux sens. Au sud, la teneur est de 0.55 d'once et au nord, de 0.12 d'once.

Flavian

Une équipe explore actuellement le filon découvert dans une nouvelle section situées à peu près à 3,000 pieds au sud-ouest du puits de la Flavian Gold Mines, Limited, selon les dirigeants de la compagnie. De nouveaux arrangements financiers sont faits et on projette l'exécution d'un vaste programme de développement à la propriété de la compagnie, dans le canton de Duprat.

La section contient du quartz, de la pyrite, etc. Sa largeur est de 25 pieds et les échantillons qu'on y a prélevés étaient d'une teneur d'or variant de $6.30 à $18.90 la tonne. En profondeur, les échantillons rapportent $11.60 la tonne sur une largeur de 11 pieds. Une exploration à l'est, sur 600 pieds, a révélé des conditions semblables. A une profondeur de 6 pieds, l'échantillonnage a donné $9.80 la tonne sur une largeur de 5 pieds. On effectue en ce moment les travaux préliminaires pour le forage au diamant sur l'emplacement de ce nouveau filon.

McKenzie Red Lake

Le président de la McKenzie Red Lake, M. W. G. Armstrong, a dit qu'une longueur combinée de 435 pieds a été découverte dans la paroi ouest de la structure du filon au niveau de 650 pieds. On s'attendrait à ce que sa teneur soit la même que la teneur moyenne de la mine.

Cette nouvelle avance a amené la découverte de la section continue de minerai la plus importante qu'on ait développée jusqu'ici. On s'attendrait à ce que l'on obtienne 30,000 tonnes par niveau.

Anglo-Canadian Oil

La production de pétrole brut des compagnies associées à l'Anglo-Canadian Oil a affiché une forte augmentation au cours du mois de mai. Elle se chiffre par 86,-111 barils contre 57,174 en avril. La valeur de la production du mois de mai est de $109,118 contre $72,378 le mois précédent.

Lardego

Par une entente datée du 8 juin, la Lardego Gold Mines Limited a accordé à H.-J. Picard une option de 1,200,000 actions payables par versement s'échelonnant jusqu'à 5 mois à un prix variant de 2 1-2 cents à 5 cents.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Fromage

	(prix du gros)
Ontario, blanc	.14¼-.14½
Ontario, coloré	.14½
Québec, blanc	.13¾-.13⅞
Québec, coloré	.13¾-.14

Volailles

(Prix la livre aux détaillants pour la qualité "A". La qualité "D" est de deux sous en moins).

Dindons	.27-.29
Poulets engraissés au lait	.29-.33
Poulets sélectionnés	.26-.30
Poulets de choix	.19-.25
Canards de choix	.18-.21
Canetons du lac Brome	.26

Oeufs

Prix la douzaine pour les oeufs livrés dans des cartons aux détaillants. Les oeufs en vrac se vendent un sou de moins.

A-gros	.36
A-1 médium	.34
A-gros	.32
A-médium	.31
B .... .28 C	.25

Engrais

(Prix la tonne, sacs compris, moins 28 sous pour commande au comptant).

	(Prix du gros)
Son	24.25
Gru blanc	25.25
Gru rouge	31.25

Farine

(Prix du boisseau en sacs de 98 lbs. Escompte de 5 sous le sac pour commandes au comptant).

	(prix du gros)
Première patente	6.70
Deuxième patente	6.20
Forte à boulanger	6.00

Les céréales

Blé Northern no 1	1.04⅜
Blé Northern no 2	1.01⅜
Blé Northern no 3	.99⅞
Avoine no 3	.52⅛
Avoine d'alimentation	.51¼
Orge no 1	.58½

Beurre

Première qualité, prix de gros . .25¼-.25⅜

Drèche

Drèche de brasserie gros, $21 la tonne; détail, $23 la tonne.

Foin

	(prix du gros)
Extra no 2	11.50
No 2	10.50
No 3	9.00

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:	Div.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	.60	10	6.00
Assoc. Brew.	.80	14¼	5.61
Belding Corticelli	4.00	107	3.74
Bell Tel.	8.00	163	4.91
B.A. Oil	1.00	21½	4.65
B.C. Power "A"	2.00	31	6.45
Build. Prod. "A"	2.00	52	3.85
Can. and D. Sugar	1.50	72	2.08
Can. Malt.	1.50	33¼	4.51
Can. Nor. Pow.	1.20	19⅞	6.04
Can. Vinegars	1.20	15½	7.74
Can. Bronze	1.50	38	5.92
Can. Cottons	4.00	67	5.97
Can. Dredge	2.00	27	7.41
Can. Foreign Inv.	1.60	19	8.42
Can Gen. Elect.	6.00	200	3.00
Can. Indust. "B"	7.50	190	3.68
Can. Westinghouse	2.00	52¾	3.79
Crown Cork	1.00	19	5.26
Dom. Bridge	1.20	32	3.75
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Textile	5.00	65	7.69
Electrolux	1.60	13½	11.86
Ford of Can. "A"	1.00	19½	5.13
Imp. Oil	.50	17⅝	2.83
Imp. Tobacco	.40	15¼	2.62
Indust. Accept. "A"	2.00	26¾	7.48
Inter Coal	6.00	40	15.00
Int. Nickel	2.00	51¼	3.90
Int. Pete	1.50	25¼	5.94
Jamaica Pub. Serv.	1.75	33	5.30
Laura Secord C.S.	3.00	60	5.00
Montreal Power	1.50	29¾	5.04
Mont. Tram.	9.00	82	10.98
Nat. Breweries	2.00	39¾	5.03
Niagara Wire	2.00	28	7.14
Ogilvie	1.00	30	3.33
Ottawa L. and P.	6.00	82	7.32
Ottawa Elec. Ry.	3.20	27	11.86
Page Hersey	4.00	90½	4.42
Penmans	3.00	47	6.38
Quebec Power	1.00	16¾	5.97
Royalite	1.00	44	2.27
St. Law. Flour	1.00	17½	5.71
Shawinigan	.80	22	3.64
So. Can. Pow.	.80	14½	5.52
Steel of Canada	1.75	69½	2.52
Walk. Good.	4.00	40	10.00
Western Groceries	3.00	50	6.00
ACTIONS DE BANQUES			
Canadienne Nationale	8.00	161	4.97
Commerce	8.00	176	4.55
Dominion	10.00	197½	5.06
Montréal	8.00	223	3.59
Nouv. Ecosse	12.00	300	4.00
Royale	8.00	186	4.30
ACTIONS PRIVILEGIEES:			
Agnew Surpass	7.00	110	6.34
Assoc. Breweries	7.00	109⅝	6.39
Beld. Cort.	7.00	133	5.26
Calgary Power	6.00	84⅜	7.11
Can. Cement 6½%	5.00	98	5.10
Can. North. Power	7.00	106¼	6.59
Can. Bronze	5.00	104	6.73
Can. Celanese	7.00	100	7.00
Can. Cotton	6.00	106	5.66
Can. Fair. Morse	6.00	105	5.71
C.n. Foreign Inv.	8.00	100	8.00
Can. Industries	7.00	161	4.35
Dist. Seagram	5.00	68	7.35
Dom. Coal	1.50	18	8.33
Dom. Glass	7.00	150	4.67
Dom. Textile	7.00	144	4.86
Goodyear	2.50	52½	4.76
Howard Smith	6.00	94½	6.35
Imperial Tobacco	2.92	7⅜	3.96
Int. Pow. 7%	6.00	80	7.50
Jamaica P. Service	7.00	125	5.60
Lake of the Woods	7.00	100	7.00
McColl Front.	6.00	96	6.25
Melchers 6%	.60	5½	10.81
Montreal Cottons	7.00	96	7.29
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	155	4.52
Ottawa Power	5.00	100¾	4.96
Penmans	6.00	125	4.80
Power Corp.	6.00	97	6.19
Regent Knitting	1.60	23	6.96
Saguenay Power	5.50	100	5.50
Sher. Williams	7.00	108	6.48
South. Can. Power	6.00	104⅝	5.73
Steel of Canada	1.75	66	2.65
Tuckett Tobacco	7.00	153¾	4.55
Walk. Good.	1.00	18⅜	5.44
West Kootenay	7.00	125	5.60
Western Groceries	7.00	110	6.36
ACTIONS DE MINES:			
Buloio Gold D.	3.00	28	10.71
Cons. Smelting	1.00	61	1.64
Dome	2.00	28¼	7.08
Falconbridge	.30	6.20	4.84
Hollinger	.65	14½	4.48
Hudson Bay	1.75	30	5.83
Int. Mining	.40	9½	4.21
Lake Shore	4.00	50¼	11.94
McIntyre	2.00	42	4.76
Macassa	.20	4.85	4.12
Noranda	3.25	68½	4.74
Pickle Crow	.40	4.65	8.60
Pioneer B.C.	.40	3.00	13.33
Siscoe	.20	2.32	9.48
*Sylvanite G.M.	.20	3.40	5.88
Teck Hughes	.40	4.65	8.60
Wr. Hargreaves	.40	7.35	5.44

* Payables en fonds américains.

Bourse de New-York

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, St-François-Xavier)

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction	62	62	60⅜	60¾
Allied Chemical	13	13½	12⅞	12⅞
American Can	100	100¼	99½	100
Am. & For. Pow.	5	5¼	5	5
Am. Pow. & Light	6½	6⅞	6½	6½
Am. Smelting	52½	52⅞	50	50½
Am. Water W.	12½	13	12⅛	12⅜
Am. Tel. & Tel.	142⅞	143	142	142
Anaconda	36½	36¾	34¾	35¼
Atchison	38⅞	39	37½	37¾
Atlantic Refining	24½	24½	24	24
Auburn	5½	5½	5¼	5¼
Baltimore & Ohio	10⅜	10⅞	10⅜	10¾
Bendix Aviation	15½	15⅝	15	15⅛
Bethlehem Steel	62	62⅜	59¾	60¼
Can. Pacific	7⅜	7⅜	7¼	7¼
Case Thresh. Mach.	98½	98½	95½	95½
Cerro de Pas. Co.	47⅛	47⅛	44¾	44¾
Com. Solvents	8¾	8⅞	8⅝	8⅞
Chrysler Motors	69	69¼	66¼	67
Col. Gas & Elec.	8¼	8⅜	8¼	8¼
Cons. Edison	29½	30¼	29	29½
Douglas Aircraft	50¾	50¾	49⅜	50
Dupont	120	121½	118	118¼
Elec. Auto Lite	22⅜	22½	21½	21¼
Elec. P. & L. Corp.	12¾	13¼	12¼	12¾
Freeport Texas	28½	28⅞	28⅜	28⅜
General Foods Cor.	33¾	33¾	33¼	33⅜
General Motors	39⅝	40	38⅝	38¾
Gillette	8⅛	8¼	8⅛	8¼
General Electric	42¾	42¾	40⅞	41¼
Hudson Motors	8¾	8⅞	8⅜	8⅜
Illinois Central	12¼	12¼	11	11¾
Int. Harvester	66⅞	67	65	65
Int. Tel. & Tel. Co.	10⅜	10⅝	10¼	10⅝
Johns Manville	95	95	92½	92½
Kennecott Copper	42⅞	43¼	41½	41¾
Loews Theatres	52⅞	52⅞	51¾	52¼
Montgomery & W.	45	45	42⅞	43⅜
National Biscuit	24⅛	24⅛	23¾	23¾
National Pow. L.	8	8¼	8	8
N.-York Central	19	19¼	18⅛	18½
North American	23½	24	23⅜	23½
Packard Motors	5⅞	5⅞	5½	5½
Pennsylvania R.R.	22½	22¾	22	22
Phillipps Pete	43¼	43¼	42⅛	42⅝
Pub. Ser. of N.-J.	32¾	33	32¼	32¼
Pullman	36	36	34½	34¾
Radio Corporation	7¼	7⅜	7¼	7½
Rep. Iron & Steel	20	20	19	19⅜
Sears Roebuck	69⅝	70	67⅜	68½
Schenley Dist.	19¼	19⅞	19	19¼
Simmons eBd	26	26½	25⅛	25¼
Standard Brand	8¼	8¼	8⅛	8¼
Standard Gas & El.	4½	5	4½	4⅝
Stan. Oil of N.-J.	55⅜	55½	54½	55
Soc. Vac. Oil	15⅜	15⅝	15⅜	15⅜
Studebaker	6¾	6⅞	6½	6½
Texas Corp.	44⅞	45½	44¼	44¼
Union Pacific	82¾	83	80½	81
United Aircraft	28⅜	28¾	27⅜	28¾
United Gas Imp.	11	11⅜	11	11¼
U. S. Rubber	39⅞	39⅞	38	38
U. S. Indus. Alcoh.	23	23	22	22
U. S. Steel	61	61¾	59⅜	59¾
Vanadium	19⅞	20	19	19⅝
Western Union	33¼	33½	31⅜	32¼
Westinghouse	100	102	98½	99¼
Woolworth	47⅞	48	46¾	46¾

Dividendes déclarés

St. Lawrence Flour Mills Co., 25 cts par action ordinaire et 1¾% par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 juillet, tous deux payables le 1er août aux actionnaires inscrits le 20 juillet.

George Weston, 1¼% par action privilégiée, payable le 1er août, aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Humberstone Shoe Co., 50 cts par action, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Distillers Corp. Seagrams, $1.25 par action privilégiée, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 20 juillet.

Calgary Power Co., 1½% par action privilégiée, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Dominion & Anglo Investments, 1¼% par action privilégiée, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER

DOMINION DU CANADA:	Offre	Dem.
2%, juin 1er, 1944	100	101
2½% oct. 15 1939	101⅛	102⅛
2½% juin 1er 1943	103	104
2½% nov. 15 1944	102	103
3% 15 nov. 1942	105¼	106¼
3% perp.	89¼	90¼
3% 1er juin 1950-55	99⅛	100⅛
3% juin 1er 1953-58	98⅛	99⅛
3¼% juin 1er 1946-49	102⅜	103⅜
3¼% nov. 15 1948-51	102⅝	103⅝
3¼% juin 1er 1956-66	100⅝	101⅝
3½% oct. 15 1944-49	104⅝	105⅝
4% oct. 15 1939	103¾	104¾
4% oct. 1943-45	109	110
4% oct. 15 1947-52	108⅝	109⅝
4½% 1er sept. 1940	107⅛	108⅛
4½% oct. 15 1944	112⅜	113⅜
4½% fév. 1er 1946	112¾	113¾
4½% nov. 1er 1946-56	111⅞	112⅞
4½% nov. 1er 1947-57	111⅞	112⅞
4½% nov. 1er. 1948-58	112⅝	113⅝
4½% nov. 1er 1949-59	112⅞	113⅞
5% nov. 15 1941	111¼	112¼
5% 15 oct. 1943	114¼	115¼
AVEC GARANTIE DE L'ETAT:		
C.N.R. 2% 1942	101⅜	102⅜
C.N.R. 2% 1943	100¾	101¾
C.N.R. 2¼% 1944	100¾	101¾
C.N.R. 3% 1944	104¼	105¼
C.N.R. 3% 1945-50	99	100
C.N.R. 3% 1948-52	98¾	99¾
C.N.R. 3% 1948-53	98¾	99¾
‡C.N.R. 4½% 1951	115⅝	116⅝
‡C.N.R. 4½% 1956	116¼	117¼
C.N.R. 4½% 1957	115¼	116¼
‡C.N.R. 4¾% 1955	118⅝	119⅝
C.N.R. 5% 1954	119¼	120¼
*C.N.R. 5% 1949-69	120¼	121¼
‡C.N.R. W.I. S.E. 5% 1955	120½	121½
‡Mont. Harbour 5% 1959-69	120½	121½
PROVINCES:		
Alberta 4% 1954	50	54
Alberta 4½% 1956	52	56
‡British Columbia 4½% 1953	95½	98
*British Columbia 5½% 1945	101	103
Manitoba 6% 1947	99	101½
*Manitoba 4½% 1956	87½	90½
N. Brunswick 3% 1951	92½	94½
N. Bruns. 4½% 1961	103¾	105¾
Nouvelle-Ecosse 3% 1950	96½	98¼
*Nouv.-Ecosse 4½% 1960	110½	111½
Ont. Hyd. 3¼% 1950-53	100½	102
‡Ont. 4% 1962	109	111
‡Ont. 4½% 1949	112	113½
Ontario 3¼% 1949-51	101¼	102¾
Prov. de Québec 3% 1951	97½	98¾
Prov. de Québec 3¼% 1949	100	101½
Prov. de Québec 4½% 1945-50	110	112
I.P.E 3% 1945	99	101
P. de Saskatchewan 4½% 1951	79	83
P. de Saskatchewan 4% 1954	73½	76½
MUNICIPALITES:		
Calgary 5% 1945	70	75
Edmonton 5½% 1947	71	76
Montréal 4% 1945	98½	100⅛
*Mont. 4% 1971	101	103
Quebec 4½% 1950	101¾	102¾
Régina 5% 1951	62	67
*Saint-Jean, 4½% 1971	102	105
Toronto 4½% 1945	111	113
Trois-Rivières 4¼% 1956	101	103
*Vancouver 4½% 1968	83	87
*Winnipeg 4½% 1960	89	92
Ec. Cath. de Montréal 4% 1948	98½	100
Com. Métrop. 4½% 1962	99¼	100½
Do. 4% 1947	98½	100

*Payables au Canada et à New-York.
‡Payables Canada, N.-Y. et Londres.

CIES DE TRANSPORT:	Offre	Dem.
Can. Atlantic 4% 1955	94½	96½
C.P.R. 3% 1945	89	92
C.P.R. 3½% 1951	89½	91½
C.P.R. 4% 1949	93½	95½
C.P.R. 5% 1954	98	100
C.P.R. 6% 1942	103	105
C.P.R. 4½% 1944	95	98
C.P.R. Debs. 4% perp.	79	81
C.P.R. 4½% 1946	97	99
C.P.R. 4½% 1960	93	95
Can. SS. 5% 1957	83	86
UTILITES:		
Ass. Tel. & Tel. 5½% 1955	79	81
Avan Tel. % 1958	99	
Beauharnois 5% 1973	92½	94½
Bell Tel. 5% 1955	112	114½
Bell Tel. 5% 1957	120	123
Bell Tel. 5% 1960	123	125
B.C. Tel. 4½% 1961	106	108
B.C. Power 4¼% 1960	100	102
Calgary Pow. 5% 1960	98	101
Calgary Pow. 5% 1964	95½	97½
Can. Nor. Pow. 5% 1953	105	107
Cedar Rapids 5% 1953	114½	117
Dom. Gas and El. 6½% 1945	86	89
Gatineau Power 5% 1949	99	101
Gatineau Pow. 5% 1956	104	106
Gatineau Pow. 6% 1941	101¾	102¾
Great Lakes Pow. 4¼% 1956	94½	97½
Havana Elec. 5% 1952	42	46
Int. H. El. 6% 1944	72	75
Int. Pow. 6% 1955	100	104
Int. Pow. 6% 1957	93	96
Int. Pow. 6½% 1957	95	99
MacLaren Pow. 5½% 1961	102	104
Do. 5½% 1964	101	103
Mont. Is. P. 5½% 1957	104½	107
Mont. Pow. 3½% 1956	101	103
Do. 3½% 1973	96½	98½
Mont. Ck 4% 1947	103	....
Mont. Tram. 5% 1955	76	78
Mont. Tram. 5% 1941	99½	101½
Mont. Tram. 4½% 1955	69	73
Nfld. L.L & P. 4½% 1956	98½	102
Nfld L. & P. 5½% 1971	101½	104
Nfld L. & Pow 5% 1955	98	100
N.S. Light and Pow. 4% 1957	98	100
Ott. L. H. and P. 5% 1957	106	108
Ottawa Val. Pow 5½% 1970	105½	107½
Power Corp. 4½% 1959	99	102
Quebec Pow. 4% 1962	96½	98½
Saguenay Elect. 5½% 1953	99½	102½
Sag. Power 4¼% 1966	104	106
Shaw. W. and P. 4½% 1970	104½	106½
Shaw. W. & P. 4% 1961	101	103
Twin City 5½% 1952	62	65
Un. Secs 5½% 1955	69	72
Winnipeg Elec. 4½% 1960	102	104
Winn. El. 4-5% 1965	65	67
Do. "B" Inc. 4-5% 1955	44	46
INDUSTRIELS:		
Abitibi 5% 1953	67	70
B.A. Oil 4% 1945	103	105
Can. Cement 4¾% 1951	103	105
Can. P. and P. Inv. 5 1958	76	—
Can. Int. Paper 6% 1949	93½	96
Can. Vickers 6% 1947	95½	97½
Dom. Textile 4½% 1955	106	108
Fraser 6% 1950	95	98
Great Lakes 5% 1955	90	93
Lac Saint-Jean 5% 1961	63	67
Massey-Harris 5% 1957	99	101
McColl Front. 6% 1949	105¼	107
Minn. & Ont. 6% 1947	41	43
Regent Knitting 4% 1952	92	96
Rolland Paper 4½% 1951	102½	
Steel of Can. 6% 1940	109½	111½
PROPRIETES IMMOBILIERES:		
Queen's Hotel 6% 1947	94	97
Windsor Hotel 6½% 1943	60	...
Do. 6% 1947	27	—

Le Curb

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE
471 St-Fran.-Xavier

Valeur	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Asbestos	75	75½	73¾	74½	— ½
Abitibi	4⅝	4⅝	4	4¼	— ⅜
Beauharn.	4¼	4¼	4	4	— ¼
Br. Corp.	2¼	2¼	2	2	— ¼
Br. Am. Oil	21½	21½	21⅜	21½	
Can. Vickers	7½				
Cons. Paper	8⅝	8⅝	8	8¼	— ¼
Home Oil	130	130	128	128	— 02
McL. Paper	15	15	14	14	— 01
M. Rob. & Co	14¼	14½	14	14	— ¼
Melcher B	5½	5¾	5½	5¾	+ ¼
Royalite Oil	45	45¾	44	44	— 01
B. C. Pack.	12½				
Fleet Aircraft	6				
Fr. V. Trust	20½	21¼	19⅜	20¼	— ¼
Abitibi Prf.	29	29	26¾	27½	—1½
Dalhousie	50				
Donna. A	8⅜	8⅜	8	8¼	— ⅛
Walk. Good.	40				
Walkerville	160	160	150	150	— 10
MINES.					
Aldermac	60	60	58	58	— 02
Beaufor	20				
Big Missouri	35				
Bouscad.	8½				
Can. Malar.	95				
Cart. Mal.	6				
Cent. Cad.	33	33	32	33	
Cons. Chib.	23				
Dome Mines	28½				
East Mal.	186	187	180	180	— 06
Eldorado	215				
Falcon. Nick.	625				
Francoeur	40				
J. M. Cons.	10¼	10¼	10	10¼	
Pend Oreille	225	233	220	225	
Lake Shore	50½	51½	50¼	51½	+ 01
Pand. Cad.	24½	25	24½	24½	
Red Crest	14	14	13½	13½	— ½
McWatters	52				
O'Brien	390	390	375	375	— 15
Pamour	345	355	345	355	+ 10
Perron	140				
Reward	3¾				
Shawkey	12	12	11½	12	
Sher. Gord.	148	150	142	145	— 03
Siscoe	232	232	230	230	— 02
Slad. Mal.	115	117	114	115	
Stadacona	58	59	55	55	— 03
Sullivan	98	98	96	98	
Sylvanite	340	340	330	330	— 10
Teck Hughes	460	460	450	450	— 10
Th. Cad.	25	26	24½	26	+ 01
Wood Cad.	24				
Wr. Harg.	750				

Mines non inscrites

Compilation de la maison BURKE, DANSEREAU & CIE
222 ouest, Notre-Dame
Cours en fermeture hier

Valeurs	Offre	Dem
Abbeville	13	14
Albany River	33	35
Algold	—	40
Amity Gold	1½	2
Amos Cadillac	2	2¼
Barber Larder	40	42
Benard Cadillac	15	17
Big Master	5	6
Bilmac	9	11
Brooke Cadillac	—	6
Brown Cadillac	1½	2½
Cadillac Exp.	7½	9
Can. Pandora	5	6½
Capital Rouyn	3½	4½
Central Duvernay	3	5
Century Mining	—	20
Chibmac	1	2
Continental Kirkland	14	17
Cournor	—	20
Crow Shores	11	13
Cuniptau	6	7
Dempsey Cadillac	—	3
Dorval Units	—	900
Dunlop Consolidated	2	3
Elmos	24	27
Ford Cad	—	4½
Frontier Red Lake	6	8
Garnet Long Lac	1	2
Gilbec	1	1½
Golden Gate	49	53
Grace Larder	16	17
Heva Cadillac	1½	3
Hiawatha	170	175
Hudson Patricia	1	2
Hugh Pam	8	9
Hutchison Lake	3	4
Kenricia	24	27
Kewagama	10	11
Lacoma	8½	9½
Lafayette	1	2
Lake Geneva	23	25
Lake Rowan	9	10½
Lakehill	1	2
Lamaque Gold	—	600
L. L. Lagoon	3½	5
Leroy Mines	1½	2
Magnet Cons.	—	70
Magnet Lake	11	13
Malartic Goldfields	41	42
Martin Bird	24	26
Margaret Red Lake	10	15
Marquette L.L.	—	5
McCarthy Webb	—	11
Moffatt Hall ancien	1	2
Moffatt Hall, nouveau	2½	3¼
Mooshla	5½	7
Mosher Long Lac	22	24
Norlake	3½	4½
North Shores	1	2
Obalski	5¾	6½
Oklend	15	17
O'Leary Malartic	4	4½
Opemiska Copper	9	10
Oriole	4	5
Pan Canadian	11	12
Pascalis	36	39
Penn. Cadillac	1	2
Plains Pete	230	260
Porcupine Lake	—	14
Pontiac Rouyn	10	12
Potterdoal	1¼	2
Proprietary	170	180
Quebec Manitou	20	23
Rand Malartic	34	35
Red Gold	7½	8
Reynolds Que.	—	14
Ribago nouveau	2	3
Routhier Cadillac	3	5
Rubec	2	3
Sachigo River	1650	1750
Sand River	23	25
Seguin Rouyn	1	2
Shawmaque	—	10
Siscoe Exten Gold	16	16
Shenango	4	5
Shookum	3	5
Smelters Gold	3½	4¼
Springer Sturgeon	6	8
Sturgeon River Gold	20	23
Tonawanda	3¾	4½
Upper Canada	43	45
Valdor Minerals	105	115
Warrenmac	7	10
Wawbano	1	2
Wells L.L.	11½	12
West Red Lake	1	1¼
Westwood Cadillac	14½	15½
Westside Long Lac	3	4
Whitehorse	6	8
Woco	33	34
Young Davidson	18	22

Bourse des mines

DE TORONTO
(Compilation de la maison BURKE & DANSEREAU & CIE, 222 ouest, Notre-Dame)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Amm. Gold	25	25½	25¼	
Arnt Field	17			
Ashley	7			
Anglo Huronian	300			
Aldermac	59	60	58½	59
Buffalo Ank.	15½			
Big Miss.	35			
Bidgood	27			
Beattie	115			
Base Metals	41	42	40	41
Bankfield	67			
Bralorne	925			
B. C. Pioneer	295			
Bobjo	12½	14	12	14
Castle Treth.	76			
Cent. Patricia	250			
Can. Malartic	93	95	93	95
Chromium	79	79	70	72
Chem. Research	55			
Chibougamau	22½			
Coniarum Mines	125			
Dome Mines	28⅜			
East Malartic	187	189	185	
Eldorado	212			
God's Lake	51	52	51	52
Falconbridge	625			
Goldale	31			
Gunner Gold	70			
Gillies Lake	17		16½	17
Home Oil	130	132	130	
Hudson Bay	30¼	30¾	30	
Howey Gold	27			
Hardrock	268		264	265
Harker	11			
Hollinger	14¾			
Int. Nickel	51⅜	51¾	51½	
Jackson Manion	10½			
Kirk. Hudson	80			
Kirkland Lake	116	118	116	118
Lebel Oro	7½			
Lake Shore	50⅝		50½	
Lamaque Contact	2¾			
Lava Cap.	95			
Little Long Lac	350			
Leitch	70			
McK. Red Lake	112			
MacL. Cock.	330		328	
McVittie	16			
Mining Corp.	210		205	
McIntyre	42¼			
Macassa	475			
Mads. Red Lake	37½	38	37½	38
Morris Kirk.	18			
Nipissing	180			
Noranda	68¾	69	68¼	68¾
O'Brien Cad.	385		375	380
Omega	49			
Pend Oreille	225	236	224	225
Premier Gold	223		220	
Pickle Crow	470			
Pamour	340			
Paymaster	46½			
Quebec Gold	40			
Royalite	45½		46⅝	
Red Lake Gold	14			
Reno Gold	45			
Sullivan G.	92			
Sudbury Basin	320		310	
Sladen	115	116	115	
Stadacona	58	59	56	59
Siscoe	233		230	
Sher. Gord.	145	149	145	
San Antonio	125			
Sylvanite	340			
Shawkey	13			
Teck Hughes	465		455	
Tawagmac	51			
Ventures	565			
Wood Cad.	24			
Wr. Hargreaves	740			
Waite Amulet	440	445	435	

Cours des trusts fixes

x-British Type	.20	.35
Can. Amer. Trust 2e S.	2.50	..
Can. Int. Tr. Mod.	5	6
Common Int. Corp.	2.95	3.24
Cumulative T.S.	4½	4¾
x-Fundamental Inv. Inc.	16⅜	17⅞
x-Fundamental T.S. "A"	4¼	5
x-Fundamental T.S. "B"	4⅜	4⅝
x-Fundamental Trust	2¾	2⅞
x-Quarterly Inc. S.	10⅜	11⅜
United Fixed	2⅜	2¾
x-United Insurance T.	75	80
x-Un. N. Y. B. T.	1⅝	2
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T.S. accum.	2.70	2.85
x-Do. Distrib.	2.70	2.85
Old Corp. T.S.	2.35	2.45
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Can. Inv. Fund	3.90	4.25
x-Nation Wide Sec. "B"	3¼	3⅝
x-Do. "B"	1.27	1.37
x-U. S. Elec. L. & P.A.	13⅝	14⅝
Do. "B"	2	2½
Do. Voting	89	97
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
x-North Am. T.S. 1953	2.24	2.38
Do. 1955	2.74	2.88
x-Do. 1956	2.65	2.78
x-Do. 1958	2.55	...

x-Fonds américains.

LA VIE SPORTIVE

Si Johnson n'accorde que cinq coups sûrs

Rochester, 8. — Le Rochester a vaincu les Royaux de Montréal hier soir par un résultat de 7 à 1 pour remporter la série contre le club de Rabbit Maranville et la victoire des locaux hier est largement due à la magnifique tenue du lanceur Si Johnson, qui n'a accordé que cinq coups réussis aux visiteurs.

Del Wetherel a commencé la partie au monticule pour Montréal et une erreur qu'il a commise a permis à Rochester de croiser le marbre trois fois et s'assurer la victoire à la troisième manche.

Après le simple de Narron, Sammy Baugh a tenté un sacrifice, mais Wetherell a mal lancé au premier après avoir attrapé le bunt et les deux coureurs ont été saufs. Tous deux ont avancé sur le sacrifice de Johnson, et le simple de Juelich les a fait compter. Juelich a croisé le marbre à son tour quand Jack Sturdy a frappé un trois-buts.

Les locaux ont compté un autre point à la cinquième manche et trois à la sixième. Un simple de Tom Oliver et le deux-buts d'Ab Wright ont permis à Montréal de compter son seul point à la quatrième manche.

Oadis Swigart a remplacé Wetherell à la cinquième et il a cédé sa place à Harry Smythe à la manche suivante après avoir alloué quatre points. Smythe a lancé les trois dernières manches et les Ailes n'ont pu frapper un seul coup sûr contre lui.

La joute a été interrompue à la fin de la huitième manche afin de permettre aux Royaux de prendre le train pour Montréal, où ils commenceront ce soir une série de cinq parties contre les Chefs de Syracuse.

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Oliver cc	4	1	1	0	0	0
Benning, 3b	2	0	1	1	3	1
Wright, cd	3	0	1	2	0	0
Hooks, 1b	3	0	0	10	2	0
Kies, r	2	0	0	4	1	0
Campbell r	1	0	1	3	0	0
Bell, 2b	3	0	0	2	3	0
Schuster, ac	3	0	0	1	2	0
Moser, cg	3	0	1	0	1	0
Wetherell, 1	2	0	0	1	1	1
Swigart, 1	0	0	0	0	0	0
Smythe, 1	1	0	0	0	0	0
Totaux	27	1	5	24	13	2

ROCHESTER

Juelich, 2b	4	1	2	4	5	0
Hopp, cg	4	0	0	3	0	0
Sturdy, 3b	4	0	2	0	2	0
Vezilich, cd	4	0	0	1	0	0
Crabtree cc	3	1	0	3	0	0
Cobb, 1b	4	1	2	9	0	0
Narron, r	4	2	2	4	0	0
Baugh, ac	2	2	0	0	3	0
Johnson, 1	3	0	2	0	2	0
Totaux	32	7	10	24	12	0

Résultat par manches:

Montréal	00010000—1
Rochester	00301300—7

SOMMAIRE

Points produits par Juelich 2, Study 2, Wright, Cobb, Narron, Johnson. Deux-buts: Wright, Cobb. Trois-buts: Sturdy. But volé, Crabtree. Sacrifices: Baugh et Johnson; doubles-jeux: Baugh à Juelich à Cobb; Sturdy à Juelich à Cobb. Laissés sur les buts, Montréal 3; Rochester 5. Buts sur balles de Wetherell 1, Swigart 1. Retirés par Johnson 3, Wetherell 4, Smythe 2. Coups réussis sur balles de Wetherell 7 en 4 manches 2-3; Swigart 3 en 1-3 manche, aucun de retiré à la 6e; Smythe, 0 en 3 manches. Frappé ar Johnson: Benning. Lanceur perdant: Wetherell. Arbitres: Campbell et Ainsmith. Durée: 1 h. 56.

AUTRES JOUTES

Baltimore	013020002—	8 11 0
Syracuse	102000010—	4 13 2
Fischer et Spencer; Gee, Mooty et Richards.		
Jersey City	000002020—	4 11 2
Newark	00030013x—	7 9 0
Baker, Stiles et Padden; Donald et Holm.		
Toronto	101002004—	8 12 0
Buffalo	100010020—	4 6 2
Sullivan, Olson et Harshany, Reiber; Fink Jacobs et Phillips.		

La réunion de Mont-Royal

Tout est prêt pour l'ouverture de la réunion à Mont-Royal et la première matinée à la piste de Ville Modèle promet d'attier une assistance nombreuse malgré l'incertitude de la température.

Les entrées de cet après-midi ont fermé avec 74 inscriptions et pour ne pas être pris au dépourvu, au cas de changement de la piste, le secrétaire des courses a préparé des conditions pour deux épreuves d'urgence et 27 chevaux y ont été entrés. On peut par là se faire une idée du nombre de pur-sang qui doivent prendre part au meeting et de l'anxiété des entraîneurs et propriétaires à les faire courir.

Neuf routiers de la division de trois ans et plus doivent prendre part à la Bourse inaugurale, d'une distance d'un mille et un seizième. Le champ est bien équilibré et il est difficile de pronostiquer le vainqueur.

Comme à King's Park, le pari double se disputera sur les première et deuxième courses, pendant que la quinella aura lieu sur la 7e épreuve. La direction a annoncé que les courses commenceront à 2 h. 30.

Les sauteurs auront leur première chance à Motnréal dès demain après-midi, un numéro d'un mille et trois quarts leur ayant été réservé. Artic Sun, Glen Man et Muckle Do ont été ajoutés à la colonie des sauteurs, qui dépasse maintenant 50 chevaux.

LeBrasseur gagne rapidement sur Kranz

Florian LeBrasseur a obtenu une victoire rapide hier soir sur son rival Jack Kranz, car c'est à la deuxième ronde que le boxeur canadien-français a expédié son adversaire au pays des rêves par une série de jabs suivi d'un solide direct à la mâchoire.

LeBrasseur s'est révélé bien supérieur à Kranz car ce dernier a pu à peine porter un coup à Florian, mais même avec une bataille peu balancée les six mille spectateurs présents au Stade du Montréal ont semblé satisfaits de l'exhibition donnée.

Comme la température était menaçante le promoteur Racicot décida, avec le consentement de la Commission athlétique, de faire disputer le combat principal comme deuxième numéro à l'affiche et les spectateurs ont approuvé cette sage décision.

LeBrasseur, contrairement à son habitude, s'est porté à l'attaque dès le son de la cloche et en peu de temps l'on a pu se rendre compte de la grande supériorité de notre compatriote.

Maxie Berger, le champion poids léger du Canada, a remporté une victoire qui n'eut pas le don de plaire à l'assistance bien qu'elle ait paru passablement selon les faits. A notre avis, un verdict nul aurait peut-être été plus satisfaisant mais Berger avait livré un beau combat.

Voici les résultats des combats: Florian LeBrasseur, 182, met Jack Kranz, 18 1-2, hors de combat à la 2ème ronde.

Maxie Berger, 139, bat Tommy Rawson, 138 1-2, décision en 10 rondes.

Jackie Callura, 120, obtient la décision sur Harry Gerson, 117½, 8 rondes.

Tony Dupré, 121, bat Donie Crawford, 122, huit rondes.

Le tennis

Au tournoi du Club Rideau

Ottawa, 8. — Trois fois la pluie a retardé les matches du oturnoi pour le championnat de tennis d'Ontario, au club Rideau, et finalemetn 16 des 23 matches durent être forcément remis. Gordon Robinson, de Niagara Falls, est monté en semi-finale en triomphant de Georges Leclerc, par 6-1, 6-1 dans le seul match qui n'a pas été retardé par la pluie.

Dans un match de quart de finale des simples juniors pour hommes, Mel Jones, de Toronto, a défait Bob Senior, d'Ottawa, par 6-3, 6-1, tandis que dans une rencontre semi-finale de la même division, Chuck Saba, de Toronto, a défait Charles LeRoyer, d'Ottawa, 6-2, 2-6, 6-3.

Dans les doubles mixtes, Mlle H. Burns, d'Ottawa, et Georges Leclerc, de Montréal, ont défait Mme Gladstone Murray et E. G. McLachlin, d'Ottawa, 6-2, 6-2, dans la 2e ronde.

SIMPLES POUR HOMMES
Quart de finale

Gordon Robinson, Niagara Falls, Ont., défait Dr Georges Leclerc, Montr-al, 6-1, 6-1.

SIMPLES JUNIOR POUR HOMMES
Quart de finale

Mel Jones, Toronto, défait Bob Senior, Ottawa, 6-3, 6-1.

Semi-finale

Chuck Saba, Toronto, défait Chs LeRoyer, Ottawa, 6-2, 2-6, 6-3.

SIMPLES JUNIOR (Femmes)
Semi-finale

Betty Bell, Toronto, défait F. Poitevin, Ottawa, 6-0, 6-9. Doreen Graham, Ottawa, défait E. Drayton, Ottawa, 6-2, 6-1.

DOUBLES MIXTES
Deuxième ronde

Mlle H. Burns, Ottawa, et Georges Leclerc, Montréal, défont Mme Gladstone Murray et E. G. McLachlin, Ottawa, 6-2, 6-2.

Les meneurs des ligues majeures

(Par la Presse Associée)

	P.	Ab.	Pts	C.s.	Pc.
Averill, Indiens	66	244	54	91	.373
Lombardi, Reds	53	200	25	72	.360
Foxx, Red Sox	67	250	60	87	.348
Trosky, Indiens	64	236	50	82	.347
Medwick Cards	60	237	38	81	.342
Goodman, Reds	65	261	58	88	.337

CIRCUITS —Foxx, Red Sox, 23; Greenberg, Tigers, 22; York, Tigers, 20; Goodman, Reds, 20; Ott, Giants, 19; Johnson, Athlétiques, 16; Dickey, Yankees, 16; Lombardi, Reds, 10; Camilli, Dodgers, 9; Medwick, Cards, 9.

POINTS PRODUITS — Foxx, Red Sox, 89; Ott, Giants, 67; York, Tigers, 66; Dickey, Yankees, 65; Averill, Indiens, 59; Gehringer, Tigers, 57; Goodman, Reds, 55; McCormick, Reds, 53; Medwick, Cardinaux, 50; Galen, Cubs, 42; Lombardi, Reds, 43.

Ligue Provinciale

Québec	000100020—	3	6 0
Granby	000000000—	0	3 3
Budzina et Errico; J. Maloney et Horgan.			
S.-Hyacinthe	001000000—	1	5 1
Trois-Rivières	000000000—	0	2 2
Andrus et O'Flaherty; Robinson et Duay.			

Une erreur a fait perdre le Drummondville

Drummondville, 8. — Le club Sorel a réussi à vaincre le club local hier soir par un résultat de 3 à 2 mais il a fallu jouer une manche supplémentaire avant de pouvoir décider de la victoire et encore faut-il ajouter que c'est grâce à une erreur de Bill Di Vanuti si les visiteurs ont pu enregistrer el point victorieux.

Tony Murphy a commencé la dixième avec un simple, et un sacrifice l'a fait avancer au second. Di Vanuti a attrapé le roulant du frappeur suivant, mais il a lancé la balle par-dessus la tête du premier but et Murphy a croisé le marbre.

SOREL

	AB	P	CS	R	A
Albertson, ac	4	0	2	1	3
Peters, cd	3	0	0	2	0
Helison, cc	4	0	0	5	1
Galen, r	4	0	0	2	0
Nichols, 1b	4	1	1	13	0
Murphy, 2b	4	1	2	3	4
Sime, cg	3	0	0	4	0
Boley, 3b	4	1	2	1	2
Golinski, 1	4	0	0	0	1
Total	34	3	7	31	11

DRUMMONDVILLE

	AB	P	CS	R	A
Bergeron, 1b	4	0	0	11	1
Oliver, 2b	5	0	0	3	4
Dachewki, cg	4	1	1	1	0
Smith, cd	4	0	2	2	0
Church, cc	5	0	1	2	0
Harlow, r	5	1	2	2	0
Dufort, 3b	4	0	0	1	0
DiVanuti, ac	3	0	0	6	5
Total	37	2	7	30	14

Sorel	0100000101— 3
Drummondville	0001100000— 2

Sommaire:

Erreurs: Boley, Oliver, Harlow, DiVanuti. Points produits par Boley, Veach, Smith. Deux-buts: Albertson, Smith 2. But volé: Boley. Sacrifice: Sime. Doubles-jeux: ime à Murphy; Beach à DiVanuti à Bergeron; Veach à DiVanuti à Bergeron; Oliver à DiVanuti à Bergeron. Laissés sur les buts: Drummondville 0, orel 3. Buts sur balles de Veach 1, Golinski 6. Retirés au bâton, par Veach 0, Golinski 2. Arbitres: Briggs et Larry Carmel. Temps 1.55. Assistance 1,000.

Le Baseball

NATIONALE

Hier

Aucune partie au programme.

Le classement

	G.	P.	P.C.
NewYork	45	25	.643
Pittsburg	38	25	.603
Chicago	38	30	.559
Cincinnati	35	31	.530
Boston	31	32	.492
St-Louis	29	35	.453
Brooklyn	28	40	.412
Philadelphie	19	45	.297

Aujourd'hui

Boston à New-York.
Pittsburg à St-Louis.
Cincinnati à Chicago.
Brooklyn à Philadelphie.

INTERNATIONALE

Hier

Rochester 7, Montréal 1.
Newark 7, Jersey City 4.
Toronto 8, Buffalo 4.
Baltimore 8, Syracuse 4.

Le classement

	G.	P.	P.C.
Newark	52	23	.693
Buffalo	41	31	.569
Syracuse	38	34	.528
Rochester	40	37	.519
Jersey City	37	41	.474
Montréal	30	44	.405
Toronto	30	44	.405
Baltimore	29	43	.403

Aujourd'hui

Syracuse à Montréal, 9 h. 15 p.m.
Newark à Toronto.
Batimore à Buffalo.
Jersey City à Rochester.

AMERICAIN5

Hier

Aucune partie au programme.

Le classement

	G.	P.	P.C.
Cleveland	41	25	.621
New-York	41	25	.621
Boston	39	28	.582
Détroit	35	36	.493
Washington	35	37	.486
Cricago	27	34	.443
Philadelphie	27	38	.415
Saint-Louis	22	44	.333

Aujourd'hui

New-York à Boston.
Saint-Louis à Cleveland.
Philadelphie à Washington.
Chicago à Détroit.

Association américaine

Hier

Kansas City	000010000—	1	6 1
Toledo	03000000x—	3	11 0
Wicker et Breeze; Harris et Hinkle.			
Milwaukee	011103030—	9	19 1
Columbus	000000110—	2	12 0
Wyatt et Just; Fisher, Hader, Turbeville, Lynn et Ryba.			
Saint-Paul	0000300121—	7	11 4
Indianapolis	0010110300—	6	12 0
Frasier, Cain et Silvestri; Nigeling, Tising, French et Riddle, Lewis.			

Trois-Rivières est défait hier par un point

Trois-Rivières, 8 — Le club St-Hyacinthe a vaincu le club local hier soir au score de 1 à 0. Deux mauvais lancés de Robinson au premier but et au deuxième but sont la cause du premier point compter par St-Hyacinthe.

ST-HYACINTHE

	AB.	P.	C.S.	R.	A.	E.
Fox, 2b	2	1	1	1	4	0
Stockman, 3b	4	0	1	1	1	0
Cicaro, cc	4	0	0	3	0	0
Pociack, cg	4	0	1	0	0	0
Dorman, cd	4	0	0	0	0	0
Sheldon, cc	4	0	1	2	3	1
O'Flaherty, r	2	0	0	7	1	0
Veil, 1b	3	0	1	13	0	0
Andrus, 1	3	0	0	0	2	0
Total	30	1	5	27	11	1

TROIS-RIVIERES

	AB.	P.	C.S.	R.	A.	E.
Quinn, 3b	4	0	0	0	3	0
Trudel, 2b	4	0	0	1	0	0
Sullivan, ac	3	0	0	1	1	0
Martin, cd	3	0	0	1	0	0
Krakowski, cc	3	0	0	3	0	0
Miller, 1b	3	0	1	11	0	0
Duay, r	3	0	1	8	1	0
Crowley, cg	3	0	0	2	0	0
Robinson, 1	2	0	0	0	2	2
Hustonx	1	0	0	0	0	0
Total	29	0	2	27	7	2

x—Frappa pour Robinson à la 9e.

St-Hyacinthe	0010000001—	1	5 1
Trois-Rivières	0000000000—	0	2 2

Points produits par Pociack.
Coups pour 2 buts Duay.
Coups sacrifiés O'Flahertey.
Double jeux Sheldon à Fox àVeil.
Laissés sur les buts: St-Hyacinthe 5; Trois-Rivières 2.

Buts sur balles de Robinson 2 (Fox 2). Retirés au bâton Robinsin 9, (Cicero 3, Pociackè Sheldon Veil, 2 Andrus 2).

Andrus 6 (Quinn 2, rowley 2, Robinson 2) Assistance 2,000. Arbitre au marbre, Bruneau. Durée de la partie 1.30 hr. Arbitre sur les buts Ripley.

La construction d'un arena aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 8 — Le gouvernement a demandé à M. A.-D. Gascon, architecte de notre ville, de préparer les plans et devis du nouvel arena qu'il fera construire aux Trois-Rivières à même les argents dépensés pour les travaux de chômage. Les plans et devis devront être prêts dans le plus bref délai possible, c'est-à-dire au cours de la journée de demain.

Cette démarche a fait suite à une conférence entre le premier ministre et les membres du Conseil de ville des Trois-Rivières, à la suite de la séance de lundi. MM. Joseph Guay et Napoléon Alarie, échevins, furent délégués auprès du premier ministre afin de savoir quelle somme le gouvernement avait l'intention de dépenser pour la construction d'un nouvel arena.

Lundi soir dernier le conseil avait pris connaissance d'une lettre de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, disant que le gouvernement était prêt à disposer de $100,000 pour la construction de cette nouvelle bâtisse et l'aménagement d'un parc dans Saint-Ursule. En dépit des instances de M. Guay le conseil ne fut pas disposé à voter une résolution acceptant cette proposition du premier ministre. L'on craignait que ce montant fût insuffisant. M. Guay consentit alors à remettre la présentation de sa résolution à la semaine prochaine.

C'est mardi que MM. Guay et Alarie se rendirent rencontrer le premier ministre en compagnie du greffier de la Cité, Me Arthur Béliveau, et du contrôleur des finances, M. J.-Henri-René de Cotret.

Quant au montant de $100,000 offert par le gouvernement le premier ministre demande au conseil de l'accepter en principe. Le gouvernement dépensera cette somme et d'autres si nécessaires. Il est prêt à dépenser jusqu'à $150,000. Il est cependant difficile pour le moment de savoir jusqu'où s'élèvera le coût de construction et c'est pour l'établir qu'on demande à l'architecte Gascon de préparer immédiatement les plans et devis.

De la sorte il semble bien que le conseil n'aura aucune objection à accepter lundi soir prochain la résolution de l'échevin Guay.

Nos Royaux au bâton et au monticule

(Partie d'hier non incluse)

	P.	Ab	Cs.	2b	3b	C.	Pse	Pc.
Smythe	29	44	16	2	0	0	13	.364
Schuster	57	200	72	10	2	4	26	.360
Campbell	40	119	39	5	1	1	8	.328
Sankey	60	201	63	9	1	0	21	.313
Oliver	24	69	20	0	1	0	5	.290
Kies	53	142	41	8	0	4	26	.289
Hooks	73	292	84	7	3	9	44	.288
Benning	54	161	44	5	2	0	16	.273
Bell	73	289	75	8	1	1	30	.260
Dunlap	55	175	45	5	3	1	28	.257
Moser	69	251	64	9	1	1	31	.255
Wright	13	47	10	0	0	2	3	.214
Porter	18	31	6	1	0	0	2	.194
Chapman	27	43	7	0	0	0	4	.163
Duke	12	19	3	2	0	0	2	.159
Wetherell	19	35	5	1	0	0	3	.143
Heintzelman	9	10	1	0	0	1	2	.100
Swigart	22	20	2	0	0	0	1	.100
Jorgens	3	5	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	P.	M.	cs.	P.	bb	rab	g.	P.	Pc.
Porter	18	91	98	50	23	37	5	4	.556
Duke	12	47	52	30	21	14	2	2	.500
Smythe	20	100	126	57	32	37	7	8	.467
Chapman	25	111	109	56	70	50	5	6	.455
Wetherell	16	69	92	48	22	19	5	7	.417
Swigart	22	66	74	42	35	28	2	4	.333
Heintzelman	9	33	27	18	20	18	1	3	.250
Jorgens	3	14	20	9	5	6	0	0	.000

Légère rechute

John Riley, âgé de 43 ans, 939 rue Saint-Georges, accusé et trouvé coupable de vol sur la personne, devant le juge J.-C. Langlois, a été condamné à une peine de trois mois de prison. Le tribunal usa de clémence en considérant que l'accusé ne s'était pas écarté de la voie droite depuis 18 ans. Son larcin de cinq dollars il l'avait même commis en état d'ébriété.

Congrès des imprimeurs

Premier congrès des maitres-imprimeurs de langue française d'Amérique — Il aura lieu à Montréal, du 2 au 5 octobre

Pour la première fois dans l'histoire de l'imprimerie, les maitres-imprimeurs de langue française d'Amérique, se réuniront en un Congrès international, qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, les 2, 3, 4 et 5 octobre prochains.

Le comité général comporte M. Alexandre Thérien comme président, M. Rosaire Paradis et M. Esdras Renaud, comme vice-présidents, M. Eugène Doucet, comme trésorier. Tous sont trop connus dans le monde de l'imprimerie, pour qu'il soit nécessaire d'insister sur leur habileté comme techniciens et comme organisateurs.

Ils seront appuyés par une vingtaine de chefs de comités, dont sept présidents régionaux qui s'occuperont d'organiser des délégations locales au Congrès. Ces présidents sont: MM. A.-F. Mercier (Québec), P.-H. Marineau (Trois-Rivières), Joseph Jolicoeur (Chicoutimi), L.-A. Vachon (Sherbrooke), L.-P. Clapin (Fall River, Mass., U.S.A.)

Un comité spécial, sous la présidence de M. Emile Bourguignon, s'occupe de la préparation de l'agenda et du programme de la convention.

En plus des déjeuners et diners officiels, bal, etc., la partie récréative du programme comprendra la visite d'une des plus importantes fabriques de papier au Canada, la Cie de papier Rolland, à St-Jérôme.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphonez: BElair 3361*

Démissionnaire

Le capitaine Joseph Caron, chef de district intérimaire depuis le 10 janvier 1935, à la brigade des incendies, a décidé de prendre sa retraite, à partir du 1er août. M. Caron est âgé de 62 ans et fait partie de la brigade depuis 33 ans et six mois. La retraite de ce capitaine porte à 33 le total des démissions au service des incendies depuis quelques jours.

Auto volé

Drummondville, 8. — Des voleurs se sont emparés d'un auto de la compagnie Drummond Drive-Urself mais ne sont pas allés loin car à 6 milles de la ville l'on retrouva le véhicule dans un fossé, grandement endommagé. Les occupants semblent n'avoir pas souffert de l'accident. Les dommages s'élèvent à à deux cents dollars.

BASEBALL au STADE
CE SOIR A 9 H. 15
Syracuse vs Royals
Soir des Dames.

COURSES A MONT-ROYAL
8 AU 23 JUILLET
1ère course à 2 h. 30 p.m.
PARI DOUBLE SUR LES PREMIERE ET DEUXIEME COURSES
Admission : Estrade 50c — "Club House" $1.00

Crise administrative dans le gouvernement Duplessis

M. Duplessis demande à M. F.-J. Leduc, ministre de la Voirie, de démissionner — Celui-ci refuse — M. Duplessis offre alors au lieutenant-gouverneur la démission en bloc de son cabinet et le reforme, M. Leduc en moins — M. Duplessis devient ministre provisoire de la Voirie

Déclaration du premier ministre

Québec, 8 (D.N.C.) — M. François-J. Leduc, a cessé d'être ministre de la Voirie. Dans une déclaration faite aux journalistes hier soir, M. Duplessis a déclaré:

"M. Leduc ne fait plus partie du cabinet. Je lui ai demandé il y a quelque temps de démissionner. Il m'a demandé quarante-huit heures. Au bout de sept jours, comme sa décision n'était pas prise, après trois fois le délai demandé, j'ai considéré de mon devoir de le remplacer immédiatement. C'est ce que j'ai fait avec l'assentiment du cabinet.

"J'ai en même temps fait expulser et destituer M. Jean-Louis Dussault.

"Conformément au programme que j'ai énoncé avant et au cours des élections de 1936 et que j'ai toujours appliqué, je n'ai pas enduré et je n'endurerai aucun abus, que ce soit par des bleus, par des rouges, ou par des membres de l'Union nationale. C'est une preuve de plus que le gouvernement de l'Union Nationale respecte ses engagements et que le chef de l'Union Nationale a l'énergie voulue pour faire son devoir, même si son accomplissement peut blesser certaines amitiés."

M. Duplessis a fait cette déclaration dans son bureau du ministère des Terres et Forêts, où il avait convoqué les journalistes à la suite de l'assermentation du nouveau cabinet par le lieutenant-gouverneur. Comme le ministre de la voirie refusait de démissionner, il a fallu que le cabinet démissionnât en bloc et que le premier ministre recommandât au lieutenant-gouverneur, M. E.-L. Patenaude, de l'inviter de nouveau à former un ministère. M. Duplessis a alors constitué un nouveau cabinet formé des mêmes membres que l'ancien — moins M. Leduc — et les nouveaux ministres ont été assermentés sans délai. La cérémonie s'est déroulée chez le lieutenant-gouverneur et on n'a appris la nouvelle qu'après coup.

Près de la moitié des ministres n'assistaient pas à cette réunion importante entre toutes du cabinet: M. Joseph Bilodeau, ministre du commerce et de l'industrie, se trouvait dans son comté de L'Islet: M. John Bourque, ministre des travaux publics, se trouvait chez lui à Sherbrooke: M. le sénateur Thomas Chapais, ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au Conseil législatif, séjournait à Saint-Denis de Kamouraska; M. T.-J. Coonan, ministre sans portefeuille, assistait au congrès conservateur d'Ottawa; M. Fisher, trésorier provincial, était resté à Montréal.

M. Duplessis a gardé pour lui le portefeuille de la Voirie comme il avait gardé le portefeuille des Terres et Forêts lors de la rupture de M. Oscar Drouin. M. Duplessis détient actuellement — outre la présidence du conseil — trois des principaux portefeuilles de l'administration provinciale: le département de la Justice, les Terres et Forêts et la Voirie.

Le ministre sortant de la Voirie, M. François-Joseph Leduc, est député de Laval à l'Assemblée législative depuis l'élection de novembre 1935. Il avait été auparavant échevin d'Ahuntsic au conseil municipal de Montréal et membre de la Commission métropolitaine de Montréal. C'est un ingénieur civil qui fut pendant quelques années chef du laboratoire d'essai des matériaux de la ville de Montréal.

* * *

A notre représentant qui l'interrogeait, M. F.-J. Leduc a répondu qu'il attendait d'être avisé officiellement de son expulsion du cabinet avant de faire une déclaration. Si toutefois l'avis retarde trop, M. Leduc se réserve le droit de donner sa version de l'affaire.

La commission des accidents de travail

MM. Paul Drouin, J.-L. Labrèche et James-N. Doyle en sont les nouveaux membres

Québec, 7 (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé aujourd'hui que MM. Paul Drouin, de Québec, J.-L. Labrèche, de Montréal, et James M. Doyle, de Lachine, avaient été nommés à la Commission des accidents du travail en remplacement de Me Robert Taschereau, c.r., et de M. O. Sharpe, tous deux de Montréal, et de M. Simon Lapointe, de Québec.

Ces nominations, de dire le premier ministre, ne sont qu'un premier pas vers la réorganisation complète de la Commission des accidents de travail. Il reste encore à former le bureau médical de révision et à nommer l'administrateur des finances.

M. Duplessis a rappelé que le poste d'administrateur a été créé par une loi adoptée à la dernière session afin de faciliter le travail de la Commission.

Autre nomination

Québec, 7 (P.C.) — Me Eugène Saint-Pierre, avocat au Barreau de Sherbrooke, a été nommé aviseur auprès du bureau du procureur général, division de la prévention des fraudes. L'honorable M. Duplessis a annoncé cette nomination aujourd'hui.

* * *

Me Rodrigue Deblois, avocat au Barreau de Québec, a été nommé aujourd'hui avocat de la Commission des liqueurs. L'ordre en conseil a été signé aujourd'hui par M. Duplessis, premier ministre de la province. Me Deblois remplacera Me Edouard Taschereau, décédé la semaine dernière.

Les Indiens aux Etats-Unis

Washington, 8. (P.A.) — Le comité des ressources nationales annonce que l'élément qui se multiplie le plus rapidement dans la population américaine, ce sont les Indiens. En 1930, on comptait 46,380 Indiens de moins de 5 ans. Le taux de l'augmentation de la population donne par 1.000 mères 906 pour les Indiens et 481 pour le reste de la population.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports de paquebots, chemins de fer, autobus, etc. Téléphonez: BElair 3361"

Adoptez

Les CAFES, THES et CONFITURES de

J. A. DESY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

La lutte contre la tuberculose

Il y a trois mille médecins dans la province de Québec. Dès le premier jour, le comité provincial de défense contre la tuberculose a voulu les atteindre tous, pour les intéresser à une campagne qui ne réussirait pas sans eux. Une lettre-circulaire leur a été adressée et bientôt un bulletin mensuel sera publié. Mais les fins de la lutte antituberculeuse sont trop importantes pour qu'on prétende y arriver au moyen d'une simple correspondance. Un contact plus direct doit être établi.

Heureusement, dans nos villes et dans plusieurs comtés ruraux existent des sociétés médicales. Ces sociétés, très vivantes, se réunissent à date fixe et reçoivent volontiers des conférenciers. Le comité a décidé de leur envoyer les siens, recrutés parmi nos meilleurs phtisiologues.

Jeudi le 30 juin une cinquantaine de médecins des comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Gaspé et même du Nouveau-Brunswick se réunissaient à Notre-Dame-du-Lac, au chalet de M. le Dr Dubé, député de Témiscouata. Tous applaudirent à la formation du comité provincial de tuberculose et décidèrent d'appuyer ce dernier dans sa lutte. MM. les docteurs J.-Edouard Morin et Louis Rousseau étaient les délégués de Québec. Ils parlèrent, le premier de la vaccination par le BCG, le second du traitement actuel de la tuberculose pulmonaire, en particulier du traitement sanatorial. Ces travaux donnèrent lieu à une discussion des plus intéressante.

Disparues

Rose Labelle, 17 ans, 3527, rue Ethel, et Gilberte Chénier, 16 ans, 3697 rue Ethel également, sont disparues depuis le 19 juin au soir. La police de Verdun fait des recherches actives et demande la collaboration du public dans cette affaire. Voici la description des jeunes filles: Rose Labelle, hauteur, 5 pieds 2 pouces, pesant 115 livres, cheveux bruns, yeux gris. Au moment de sa disparition elle portait une robe bleue, un manteau de couleur crème et des souliers noirs. Gilberte Chénier, hauteur, cinq pieds, pesant 100 livres, les yeux noirs, les cheveux roux. Elle avait un manteau brun foncé. Toute information au sujet de ces disparues sera reçue avec reconnaissance par le lieutenant-détective B. Liot, de la police de Verdun.

Décès d'une religieuse

Saint-Hyacinthe, 8. (D.N.C.) — La R. Soeur Rose-de-Marie, des RR. SS. du Précieux-Sang, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédée au monastère de sa communauté à Brooklyn, N.-Y., où elle avait été assignée il y a 53 ans. La défunte, née Chalifoux (Odile), était fille de feu Olivier Chalifoux, autrefois manufacturier de notre ville. Elle était âgée de 74 ans. Elle partait du monastère du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe en 1885, pour se joindre aux fondatrices du monastère de Brooklyn, dès la deuxième année de cette maison. La défunte laisse deux soeurs, la R. S. Chalifoux, des RR. SS. de la Charité de St-Hyacinthe, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, et Mme Edmond Duckett, autrefois de notre ville et résidant présentement à Montréal.

Au conseil municipal

La carte d'identité

Vif débat au conseil municipal hier, sur l'établissement de la carte d'identité

Après un long débat sur la question de la carte d'identité le conseil municipal a adécidé hier de se procurer des informations supplémentaires avant de prendre une décision.

Le débat a été soulevé hier après-midi par une motion de MM. Biggar et Bélanger qui était à l'ordre du jour, ayant été ajournée lors de l'assemblée du 20 juin. En voici le texte: Que l'obligation d'avoir la carte d'identité prévue par l'article 105a de la charte ne s'applique qu'après les élections générales municipales de 1938. M. Biggar a expliqué qu'il est en faveur du principe de la carte d'identité, mais qu'on ne pourra pas d'ici au mois de décembre être prêt à appliquer ce système sans défranchiser un grand nombre d'électeurs.

Chiffre contesté

L'échevin de Notre-Dame de Grâce conteste l'exactitude des chiffres publiés par le bureau de la carte d'identité; il estime que le chiffre de 155,000 cartes est exagéré de 50 pour cent si l'on s'en tient aux cartes acceptables pour les prochaines élections. Il dit que dans son quartier on a tout fait comme propagande en faveur de la carte d'identité; on a distribué des circulaires, on a fait lancer des appels par les pasteurs de toutes les églises, et malgré cela il n'y a eu que 400 enregistrements par mois sur un total de 18,000 électeurs. Dans les cinq mois qui restent on pourra peut-être ajouter encore 3,000 et 4,000; et avec celles qui sont déjà en circulation cela ne dépassera pas, en mettant les choses au mieux, 8,000 cartes; on va donc disqualifier 60 pour cent de ses électeurs. Dans son quartier, la question de la fraude électorale n'a guère d'importance; la carte d'identité est sans doute plus nécessaire dans d'autres quatriers, dit-il.

M. Raynault fait remarquer qu'il s'agit d'une question de première importance et qu'il y a quelques échevins absents; ces échevins étaient sous l'impression que la question serait remise. Il suggère qu'on l'ajourne à plus tard.

Pointage sur les listes électorales

M. Schubert dit que la première chose à faire c'est de déterminer si les chiffres pubiés par le bureau de la carte d'identité sont vrais. Il propose donc à la motion un amendement priant le comité exécutif "de donner au surintendant du département de la carte d'identité instruction de préparer et de transmettre à chacun des membres de ce conseil, le plus tard le 1er août prochain, une copie de la liste électorale présentement en vigueur pour leurs quartiers respectifs, cette liste devant indiquer clairement ceux de ces électeurs qui, au moment où telle copie sera faite, se sont procuré la carte d'identité prévue par l'article 105a de la charte, tel qu'amendé".

Si, ajoute M. Schubert, on me démontre que 50 pour cent des électeurs de mon quartier ont leur carte d'identité, je dirai qu'il y a une chance de succès. Mais il y a des milliers de cartes données à des gens qui sont en chambre et n'ont pas droit de vote; il y a aussi beaucoup de gens qui ont deux cartes; enfin beaucoup de cartes sont désuètes, ayant été émises il y a trop longtemps. Il estime qu'il n'y a pas plus de 70,000 électeurs qui ont des cartes valables pour les élections.

Les Juifs

M. Seigler a déclaré que les Juifs ont à se plaindre du service de la carte d'identité. Dans le cas où il y a une épellation fautive sur la liste électorale, l'électeurs ne peut avoir sa carte d'identité. Il y a des centaines de cas où pour une différence d'épellation on défranchise ainsi un électeur. Et il faut des démarches compliquées pour que ces électeurs aient leur carte. M. Dupuis répond que cela n'est pas particulier aux Juifs, qu'il y a dans son quartier des Canadiens français qui sont dans le même cas. M. Seigler dit qu'on traite les Juifs différemment des autres dans ces cas-là. MM. Raynault et Taillon ripostent que la déclaration de M. Seigler est fausse, que le service de la carte d'identité doit prendre des précautions particulières pour les noms étrangers qui sont souvent modifiés; il y a ainsi beaucoup de noms juifs qui sont anglicisés ou francisés. Mais les précautions spéciales sont prises à l'égard des noms étrangers et non pas quant aux seuls Juifs. C'est fort différent.

M. Bonnier fait une sortie contre les échevins qui nuisent à la carte d'identité en la remettant toujours en question. C'est cette attitude qui déconcerte les électeurs et les induit à ne pas se procurer leur carte.

M. Dupuis affirme qu'il est pour le principe de la carte d'identité. Mais on a commencé trop tard le travail sérieux. Et ce retard est dû à l'administration; c'est un effet de la lenteur proverbiale de la "raynaultvation". Encore aujourd'hui il y a peut-être une chance d'arriver, mais il faudrait multiplier le nombre des bureaux, et ne pas obliger les gens à faire deux ou trois milles pour aller demander leur carte.

Aménités

M. Raynault dit que la présente administration est à faire des choses que n'ont pas réalisées ces messieurs qui étaient au pouvoir auparavant, et ce sont ces messieurs qui trouvent que cela ne va pas assez vite. A un moment donné M. Raynault dit que M. Savignac a toujours été pour la carte d'identité, mais que lorsqu'on lui disait d'arrêter il arrêtait. Sur quoi M. Savignac a crié: Le maire de Montréal est un menteur public. Quelques instants plus tard, M. Raynault parlait du chef de M. Dupuis, et M. Savignac est intervenu de nouveau pour demander de qui M. Raynault voulait parler. Le maire a finalement répondu: c'est aussi le vôtre, et M. Savignac a dit: Est-ce de M. Camillien Houde que vous voulez parler, oui c'est mon chef, et il est bien plus digne que vous.

L'amendement Schubert a alors été adopté.

Achats de meubles

Hier midi, après le moment où nous avons dû interrompre le compte rendu paru hier, le conseil a continué à interroger M. Nickle, acheteur de la ville, sur les transactions faites avec la firme Visible Equipment Ltd. M. Nickle a dit qu'il a la responsabilité des achats pour la ville, mais que faute de personnel, il ne peut vérifier et contrôler toute la marchandise achetée. J'ai pu, a-t-il dit, donner des commandes à certaines firmes à la demande de certaines personnes, mais je n'ai jamais acheté de quiconque seulement parce que c'était un "ami", à un prix plus élevé ou à qualité moindre. Le plus fort inconvénient dans le service des achats, c'est le manque de coopération entre les services. M. Nickle a ajouté qu'un acheteur ne vaut rien s'il n'a pas une certaine latitude pour profiter des fluctuatiosn des prix. Si votre acheteur n'a pas votre confiance, a-t-il dit, remplacez-le, mais vous devez lui donner une certaine latitude.

Le directeur du service des incendies, M. Ouimet, a dit que la résolution du conseil qui exige des demandes de soumissions pour tous les achats, met en danger la sécurité des citoyens. Il arrive que son service a besoin de certains articles d'une façon urgente, et qu'on ne peut pas attendre le délai nécessaire pour demander des soumissions publiques.

Finalement la motion de M. Biggar pour une enquête sur les achats faits à la Visible Equipment Ltd a été adoptée, et on a décidé de suspendre jusqu'au 15 août l'opération de la résolution qui exige des soumissions publiques pour tous les achats de la ville.

La motion de M. Biggar se lit comme suit:

"Que le comité exécutif soit prié:

a) d'ordonner qu'une enquête et une estimation soient faites relativement à toutes les transactions, se chiffrant à plus de $300,000, effectuée jusqu'à ce jour entre la Cité de Montréal et "The Visible Equipment Limited";

"b) de prendre les mesures nécessaires afin que, au cours de ce travail, les sources d'approvisionnement de cette compagnie soient visitées et que ses livres soient examinés; et

"c) de demander aux autorités compétentes la permission de consulter les dossiers de la douane se rapportant aux importations de cette compagnie, depuis la date où cette dernière a commencé à faire des affaires avec la cité".

Les soumissions publiques

Et quant aux soumissions publiques, on a adopté la motion suivante de M. Côté:

"Que le comité exécutif soit prié de faire préparer par l'acheteur de la cité et de soumettre au conseil le plus tard le 15 août prochain, un rapport sur les remaniements qui, à son avis, devraient être faits dans son département pour que les intérêts de la cité soient protégés le plus complètement possible; que, d'ici là, soit suspendu l'effet de la résolution passée par le conseil le 30 mai dernier en rapport avec la question de la demande de soumissions publiques pour tout achat etc., et que les règles 67, 68 et 69 du conseil soient suspendues en conséquence".

On a adopté deux motions au sujet du rapport Penverne, l'une de M. Savignac pour demander un rapport de l'avocat en chef sur les conclusions du rapport Penverne, et l'autre de M. Dupuis pour demander que les membres du conseil reçoivent copie du rapport.

Fermeture à bonne heure

Le premier article de l'ordre du jour était l'adoption d'un règlement relatif à la fermeture de bonne heure des magasins. Il s'agissait de spécifier que la fermeture s'appliquait à différentes opérations commerciales. On a expliqué qu'il s'agissait de faire fermer le soir les établissements Paul Stores, comme ferment les petits établissements auxquels cette firme fait concurrence. Après discussion on a pris le vote, mais seulement 17 échevins ont voté en faveur alors qu'il fallait 19 voix pour adopter le règlement; la question reste donc à l'ordre du jour pour étude ultérieure.

On a adopté un amendement au règlement de construction du quartier Saint-Denis. La rue Delaroche devient rue commerciale entre les rues Mont-Royal et Gilford.

A la demande de M. Côté, on a différé l'étude du projet d'agrandissement de la place du marché Bonsecours. M. Côté avait promis de faire signer de nouveau aux intéressés les options qui étaient expirées, et il a dit qu'il lui manquait une option: le propriétaire est actuellement en voyage en Europe.

Un rapport pour accorder à la firme *Greenshields, Hodgson-Racine, Ltd.*, le contrat pour la fourniture de la serge pour la confection d'uniformes pour le personnel de la police a été modifié. M. Savignac a demandé que le contrat soit divisé également entre cette firme et la maison *Mark Fisher & Sons*, qui avaient toutes deux soumissionné au même prix. Le conseil a alors suspendu sa séance pour permettre à l'exécutif d'apporter un autre rapport conformément à la motion Savignac, ce qui a été fait.

Avant l'ajournement le conseil a adopté une motion de condoléances pour la mort de M. Jules Crepeau, ancien directeur des services municipaux.

Vieillards à l'hôpital

Hier matin, Mme Martha Bloom, 62 ans, 1176 rue Clarke, était en automobile quand en arrivant à l'angle des rues Vitré et Saint-Urbain, le camion d'Israël Tiger, 4073, rue Esplanade, frappa sa voiture et la renversa. Mme Bloom a été hospitalisée à Saint-Luc où on dut lui faire quatre points de suture.

A cinq heures hier soir, M. Léon Doré, 65 ans, 2204, rue Désery, traversait la chaussée à l'angle des rues Ontario et Désery, quand il fut renversé par la motocyclette de M. Joseph Laporte, 1321, rue Beaudry. Transporté à l'hôpital Saint-Luc, M. Doré souffre d'une fracture de la jambe droite.

M. PAUL DROUIN, C.R., *de Québec, qui vient d'être nommé président de la Commission des accidents du travail.*

La tournée du Lac-Saint-Jean

Le retour de Mesdemoiselles Hémon après les fêtes de Péribonka

Chicoutimi, 8 (Par Alfred Ayotte).—Les demoiselles Marie et Lydia Hémon, soeur et fille de l'auteur de *Maria Chapdelaine*, ont terminé hier soir leur tournée du Lac-St-Jean. A midi aujourd'hui, elles ont dit adieu à leurs hôtes, M. J.-E.-A. Dubuc, député fédéral du Lac-St-Jean, et ses filles, Mlles Marie et Esther Dubuc. Elles sont cet après-midi en route vers Québec, où elles se rembarqueront demain pour la France à bord de l'*Empress of Britain*, du Pacifique Canadien.

Les demoiselles Hémon repartent du Canada tout à fait enchantées de leur séjour en terre québécoise et ontarienne. Partout, dans les villes comme dans les campagnes, les Canadiens les ont accueillies avec sympathie et avec affection. Les voyageuses françaises sont arrivées dans la région du Saguenay samedi dernier. Elles ont pris part les premiers jours aux fêtes du centenaire de la colonisation de ce pays accidenté. Mardi, elles ont entrepris avec M. Alfred Dion, de Roberval, la tournée du Lac-St-Jean. Le représentant du comité "hémoniste" de la Chambre de commerce de Roberval et des municipalités environnantes les a reçues tout d'abord à sa demeure, où la haute société de Roberval s'était donné rendez-vous. Les demoiselles Hémon ont ensuite poursuivi leur route vers Péribonka, en multipliant les étapes. Mercredi, elles étaient à ce dernier endroit pour l'inauguration du musée Louis-Hémon. La cérémonie terminée, elles sont retournées à Dolbeau, où un grand banquet leur fut offert au *Dolbeau Inn* par le comité de Roberval. Il y eut plusieurs discours, entre autres par M. le curé Provencher, de Dolbeau, et par MM. Dion, Adélard Gagnon, maire, les députés Dubuc, Castonguay, Sylvestre et Duguay, Antoine Monette, de Montréal, etc.

M. Adélard Michaud, de Saint-Barthélemy, fervent du roman de Péribonka, a ramené les demoiselles Hémon à Péribonka, où elles ont passé la nuit, les invitées de Mlle Eva Bouchard, gardienne du nouveau musée Louis-Hémon. Ce matin, elles ont visité de nouveau et à loisir, le petit coin de terre où leur père et frère a vécu il y a 26 ans cet été, et elles ont cueilli des herbes et des fleurs sur le terrain qui sépare l'ancienne maisonnette de Samuel Bédard de la Rivière Péribonka. Elles en ont fait une gerbe qu'elles rapporteront précieusement en France.

Les demoiselles Hémon ont ensuite pris le déjeuner à l'hôtel Chapdelaine, chez M. Samuel Bédard. Il y avait là plusieurs invités, notamment le consul de France à Québec, M. Bonnafous, et Madame Bonnafous, l'agronome Alphonse Gauthier, Mlle Eva Bouchard, Mlle Pierrette Desjardins, M. Michaud son neveu, M. Charles-Auguste Michaud, le docteur Jos. Comtois, de Saint-Barthélemy, et sa fille, Mlle Marie-Marthe, et autres. A la sortie de l'hôtel Chapdelaine, les demoiselles Hémon ont fait une visite à l'église et au presbytère et elles ont laissé à M. le curé L. Pelletier, une offrande pour les pauvres.

De là, M. Michaud a conduit la soeur et la fille du romancier français, Mlle Eva Bouchard et Mlle Pierrette Desjardins vers le sud du lac et vers Chicoutimi. Cependant, il y eut des étapes en route. Le maire de l'Ile Maligne, M. Fraser, a tenu à recevoir les voyageuses françaises et à leur faire visiter l'usine d'énergie électrique de cet endroit. Plus loin, à Saint-Joseph d'Alma, M. Léo Duguay, nouvellement élu maire, et Madame Duguay, ont reçu les distinguées visiteuses.

Une soixantaine de personnes y étaient réunies. On a servi un goûter. Puis, ce fut la dernière étape vers Chicoutimi. Les demoiselles Hémon y ont reçu les adieux de Mlle Eva Bouchard tandis qu'elles retrouvaient leurs hôtes, M. Dubuc et ses jeunes filles.

Hier soir, elles ont fait connaissance avec le nouveau député de Chicoutimi, M. Antonio Talbot, chez M. Dubuc, où étaient réunies en leur honneur plusieurs autres personnes.

Aujourd'hui, elles retournent vers Québec en auto, à travers le parc des Laurentides. C'est de la vieille ville française, Québec, qu'elles diront au revoir au Canada.

Examens du Barreau

Résultats des examens du Barreau de la province de Québec

Québec, 8. (D.N.C.) — Les résultats des examens du Barreau de la province de Québec ont été connus hier soir. Cinquante-sept candidats sur soixante-neuf ont réussi ces importantes épreuves et sont admis à la pratique du droit.

Au nombre des nouveaux avocats se trouvent seize élèves de l'Université Laval, dont quatorze se sont inscrits au Barreau de Québec. Les examens comportaient de réelles difficultés et exigeaient de la part des candidats une solide préparation et une connaissance parfaite des divers problèmes de droit.

Le Barreau de Montréal a présenté le plus grand nombre de candidats, soit trente-neuf élèves de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Les nouveaux membres du Barreau subiront les épreuves orales ce matin, à l'Université, et prêteront ensuite serment devant le comité des examinateurs.

Nous publions ci-dessous la liste complète des cinquante-sept nouveaux avocats et les districts judiciaires où ils se sont inscrits.

Barreau de Québec. — MM. Paul-Eugène Robitaille, Napoléon Beaudet, François Desrivières, Yves Vien, Camille Noël, Isidore Pollack, Pierre Boutin, Marcel Piché, Alfred Bussières, Claude Bigue, Jacques DeBilly, Joseph-Louis Duguay, Henri Duval, Antoine Gobeil.

Barreau de Montréal. — MM. Paul Robitaille, François Auclair, P.-P. Langis, Arthur Lussier, William Abrams, L.-G. Gosselin, R.-P. Halpin, Arthur Boivin, Yvon Jasmin, N.-A. Levitsky, Marcel Jodoin, André Nadeau, René Labelle, P.-B. Pitcher, H. Laronovitch, A.-L. Martin, R.-O. Craig, Roger Duhamel, Jean Noël, Gérard Nantel, L.-P. Degrandpré, Roland Filion, J.-R. Hyde, J.-G. McIntyre, J.-S. Forbes, H.-H. Stikeman, L. MacGregor, A.-R. Dostaler, W.-J. Hulbig, Arthur Levin, Wilfrid Duquette.

Barreau de Hull. — MM. Robert Miller Wallace, Louis Farley, Roger Nanter Séguin, Rodrigue Farley, Noël Barbes.

Barreau des Trois-Rivières. — MM. Jean-Louis Doucet, Alexandre Bastien, Bertrand Tremblay.

Barreau d'Arthabaska. — M. Raymond Beaudet.

Barreau du Bas Saint-Laurent. — M. Henri Lizotte.

Barreau de Bedford. — M. Maurice Archambault.

Barreau de Saint-François. — M. Arthur Martel.

Chez DUPUIS

Une autre vente de

1200 CHEMISES

pour hommes et jeunes gens

Prix ord. 1.00. SAMEDI, chacune 79

Un manufacturier nous a consenti un prix avantageux et c'est pourquoi, messieurs, samedi, vous paierez seulement .79 pour des chemises de 1.00. de 1.00.

Broadcloth de coton, préalablement rétréci. Rayures de couleur, collet à même ou 2 faux cols. Encolures: 13½ à 17 dans le lot.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Demain, SAMEDI nos magasins fermeront à 5 h. 30 p.m.

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.

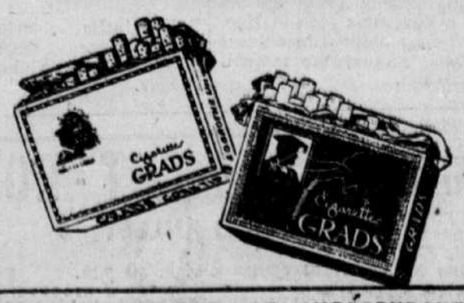
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY

"Je veux du WHITE HORSE"

LA CIGARETTE DE L'HEURE

GRADS



L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE